



'LA COLONIE DE VACANCES'
soudsystem quadriphonique
MARVIN - PAPIER TIGRE - ELECTRIC ELECTRIC - PNEU
REVUE DE PRESSE 2013-2017

SOMMAIRE

NATIONAL

TV

ARTE 'Tracks' - reportage

PRESSE

LibéNEXT - live report

L'Express - live report

Magic - chronique

New Noise - interview

RADIO

Ferarock - interview + photos

WEB

Noisey / Vice - interview + article

Discordance - live report

Spin The Black Circle - live report

Gonzaï - live report

Pop News - live report

Tous Les Festivals - live report

Villa Schweppes - live report

MOWNO - chronique DVD live

Rholala - annonce

W-Fenec - annonce

Longueur d'ondes - chronique

New Noise - chronique

Mowno - annonce

Muzzart - chronique

Libération - citation

Le Drone - chronique

L'Express - live report

New Noise - live report

New Noise - annonce

Gonzaï - interview

INTERNATIONAL

WEB

Kaptin Is Dead (UK) - live report

Magnet Mag (UK) - live report

Be Cult (Belgique) - live report

Focus Vif (BE) - annonce

Dasklienicum (ALL) - chronique

RTR FM (AUS) - playlist

(SOMMAIRE : suite)

LOCAL

PRESSE

L'Est Républicain (Besançon) - annonce
Le Progrès (Besançon) - annonce
Bordeaux 7 (Bordeaux) - annonce
Le Berry (Bourges) - live report
Paris-Normandie (Le Havre) - interview
À Nous Lille (Lille) - annonce
La Voix du Nord (Lille - Roubaix) - annonce
Nord Éclair (Lille - Roubaix) - annonce
Let's Motiv (Montpellier) - annonce
Ouest France (Nantes) - annonce
Pulsomatic (Nantes) - annonce
Papier Vinyle (Orléans) - annonce
L'Express Supplément (Paris) - annonce
La Nouvelle République (Poitiers) - annonce
Paris-Normandie (Rouen) - annonce
Le Petit Bulletin (Saint-Étienne) - annonce
Ventilo (Aix-Marseille) - chronique
Le Varois - annonce
Ventilo - annonce
Le Petit Bulletin (Lyon) - interview

RADIO

Radio Campus Paris (Paris) - reportage
Radio Grenouille (Marseille) - annonce
JET FM (Nantes) - annonce
Fréquence Banane - playlist

(SOMMAIRE : suite)

WEB

- Diversions (Besançon) - live report**
- AQUI! (Bordeaux) - annonce**
- Muzzart (Bordeaux) - annonce**
- Sparse.fr (Dijon) - annonce + live report**
- À Nous Lille (Lille) - annonce**
- Lille Sortir (Lille) - annonce**
- My Metro (Lille) - live report + galerie photo**
- Le Petit Bulletin (Lyon) - annonce**
- A découvrir absolument - live report**
 - Tohu-Bohu - chronique**
 - Electrophone - chronique**
 - Perte et Fracas - chronique**
 - Noise'r us - playlist**
 - My cat is yellow - live report**
 - Woods and beer - live report**
 - Interstate - live report**
 - Who cares - annonce**
 - Thorium - report**

NATIONAL

TV



TRACKS

Samedi 26 octobre à **23H35**
sur **arte**

>>Cette semaine dans Tracks :

Rencontre avec les Américains de **Sparks**, les précurseurs de l'opéra-métal et de la new wave. Du tribunal militaire de Guantanamo à Occupy Wall Street, la dessinatrice militante **Molly Crabapple** a bonne mine ! Vingt ans après la fin de l'Apartheid, les barrières sont toujours dans les esprits mais les **gatecrashers**, les artistes Sud-Africains, sont là pour faire tomber les derniers murs de la ségrégation. Le **Molam**, le rock psychédélique des rizières thaïlandaises devient la bande-son de la jeunesse branchée de Bangkok. Avec leur projet commun **'Colonie de Vacances'**, les groupes **Marvin, Electric Electric, Papier Tigre** et **Pneu** inventent le live quatre en un.

REGARDEZ LA MINUTE 

Program33 **arte** <http://tinyurl.com/p2pz7u> **MOLLY CRABAPPLE**

TRACKS Cette semaine À venir Tracks de A à Z
 Revoir sur arte+7 Archives Tracks sur Face

SPARKS · MOLLY CRABAPPLE · MOLAM · GATECRASHERS · COLONIE DE VACANCES · VIDEO GAME HIGH SCHOOL

NOISE - 23/10/13 0 commentaire(s) Envoyer à un ami

Quadriphonie dans le live

Un reportage de Valérie Paillé

Les quatre mousquetaires de la noise française combinent quatre concerts en un. En 2011, habitués des tournées communes, à partager les camions, les bières et les chambres, les trios **Marvin**, **Electric Electric**, **Papier Tigre** et le duo **Pneu** imaginent "La Colonie de Vacances", un concert en quadriphonie avec chaque groupe dans un coin de la salle.

Les morceaux sont composés spécialement pour le public placé au centre, passant d'une décharge sonore à l'autre.

De passage à La Gaîté Lyrique de Paris, la claviériste des Marvin et le batteur de Pneu plongent dans la mallette aux vinyles de Tracks et nous livrent leur souvenir d'enfance.



Jean-Baptiste Geoffroy : "C'est le premier morceau que j'ai joué à la batterie. Au collège, Madame Büchenschuss elle m'a demandé de jouer ça. Parce que Baptiste Audoux il avait tapé sur la table et elle croyait que c'était moi. Elle savait que je faisais de la batterie, elle m'a demandé pour la semaine, le mardi, de le jouer devant tout le monde. C'était un super mauvais moment. J'ai pas réussi, j'étais trop timide."



Emilie Rougier : "Ça c'était ma vie avant de faire de la musique. J'ai fait énormément de gym, pas de gym tonique mais de la gym. J'étais en sport études, du coup je faisais lycée-lycée, hop week-end compét' ! J'avais des beaux t-shirts de tous les conseils généraux de la France."



Jean-Baptiste Geoffroy : "On peut faire un truc vachement plus spatial en terme de son. Si toi tu es au milieu et que tu regardes Marvin, à un moment ça va te taper derrière parce qu'il y a Electric qui joue et puis hop sur les côtés et du coup on peut faire tourner des trucs. Un roulement de caisse claire en fait c'est un batteur qui joue un coup de chaque et du coup il se passe des trucs un peu comme ça. C'est quand même un peu neuf en tous cas pour nous."

Chef opérateur : Diego Monet
Réalisateur : Thierry Gautier
Ingénieur du son : Nicolas Klein

Tracks
vendredi, 1 novembre 2013 à 01:40
Pas de rediffusion
(France, 2013, 52mn)
ARTE F

Édité le : 23-10-13
Dernière mise à jour le : 23-10-13

NATIONAL

PRESSE

NATIONAL

PRESSE

LIVE REPORT

liberation
next MUSIQUE

A Lyon, les Nuits sonores façon puzzle

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 31 MAI 2014 À 12:53



La Colonie de vacances, en 2013. (Photo Elie Métayer/44Live)

FESTIVAL Pour la douzième édition du festival, la Colonie de vacances a offert vendredi soir une furieuse respiration organique au milieu d'une nuit qui éparpillait les familles et les époques des musiques électroniques.

Ils se sont affrontés comme des gladiateurs pour finir par ne faire qu'un. Les quatre groupes qui forment la Colonie de vacances ont donné l'un des spectacles les plus atypiques et stimulants des douzièmes Nuits sonores, ce vendredi soir.

PING-PONG

On aurait pu se demander, au milieu de ce paysage d'ordinateurs, ce que venaient faire les onze musiciens de la Colonie de vacances avec leurs guitares, leurs batteries et leurs claviers, mais leur façon de se renvoyer en ping-pong des tombereaux de rythmes millimétrés se connecte si naturellement à l'histoire des musiques électroniques que tous les spectateurs ont tout de suite saisi l'occasion de profiter de l'un des projets live les plus stimulants nés en France ces dernières années.

Papier Tigre (Nantes), Marvin (Montpellier), Pneu (Tours) et Electric Electric (Strasbourg) tournent ensemble depuis 2010, au départ comme une façon d'acter leur parenté musicale ancrée à la copieuse histoire du math rock à la française. Née dans les années 90, cette famille sonore toujours très active met la métrique maniaque de la musique contemporaine et la liberté du free-jazz au service d'un rock cogueur. *«L'idée première, c'était de se retrouver entre potes, de se faire une tournée avec des groupes qu'on croisait souvent, expliquait vendredi Eric Pasquereau, guitariste et chanteur de Papier Tigre. Au début, chacun jouait ses morceaux à la suite. Puis, un concert au Temps Machine, à Tours, nous a proposé de nous disposer sur quatre scènes. On s'est mis peu à peu à jouer sur les morceaux des autres, à construire ensemble, puis à composer à onze.»*

Dans sa forme actuelle, avec pas loin de quatre ans de tournée (jusqu'à la Réunion) dans les pattes, la Colonie de vacances propose un spectacle total. Hier aux Nuits sonores, Electric Electric et Papier Tigre occupaient un côté du hall, faisant face à Marvin et Pneu de l'autre côté. Au milieu, dans l'arène carrée, le public était invité à oublier la forme archaïque du concert tel qu'il se pratique depuis des décennies – une scène surélevée face au public et rien de plus. *«Le centre névralgique du concert n'est plus devant, ça devient le public lui-même, avance Grégoire Bredel, à la batterie dans Marvin. Le public circule, ne sait pas où regarder ni quand il va se passer quelque chose d'un côté ou de l'autre. Parfois, deux spectateurs se retrouvent face à face, chacun regardant du côté opposé. On aime cette liberté-là.»*

Jamais guidé, le public se retrouve même au centre d'un petit jeu de marionnettes, les quatre groupes ayant construit une longue partition de deux heures qui joue sur la quadriphonie créée par son dispositif en carré, où un morceau peut être lancé par Pneu avant d'être rejoint soudainement par les trois autres groupes et s'éteindre dans les mains d'Electric Electric. Il est dès lors impossible de tout saisir, de tout voir. Il faut accepter de faire partie de la performance et de se laisser surprendre.

ARÈNE QUADRIPHONIQUE

«C'est un dispositif qui excite pas mal les programmeurs, parce qu'on joue quand on le peut par terre, au niveau public, continue Eric Pasquereau. Mais ça nous pose aussi des problèmes, parce qu'on s'aperçoit que les salles sont souvent frileuses dès qu'il s'agit de ne pas faire comme d'habitude, alors qu'elles devraient être des espaces de création. Il faut souvent réexpliquer notre démarche.»

Parfois, les lieux eux-mêmes ne se prêtent pas facilement à la quadriphonie de la Colonie. Aux Nuits sonores, les discussions techniques ont ainsi été longues pour obtenir un dispositif satisfaisant. L'arène finalement créée était réussie, les groupes se toisant à distance dans un jeu de gestes réellement propice à la surprise.

Dans la nuit et dans leur transe, ils ont peu à peu construit une respiration furieusement organique qui évoquait aussi de loin en loin le psychédéisme néo-électronique que jouait Kraftwerk dans ses trois premiers albums perdus, avant sa mutation mécanique de 1974 avec *Autobahn*. Les parrains allemands, joueront demain soir à Lyon, comme pour apporter la pièce finale au puzzle proposé par ces Nuits sonores 2014.

Photo: Elle Métayer/[44Live](#).

Sophian FANEN envoyé spécial à Lyon



Aux Nuits sonores, la belle leçon d'Efdemin

SOPHIAN FANEN ENVOYÉ SPÉCIAL À LYON 1 JUIN 2014 À 13:18

FESTIVAL Des rockeurs un peu perdus, Actress en fossoyeur plombant et Efdemin en sauveur conquérant : la dernière soirée du festival lyonnais se cherchait beaucoup, samedi.

De même, on se faisait la réflexion samedi, dans la foulée du très bon concert de [la Colonie de vacances vendredi soir](#), que cette façon d'aller assister passivement au concert d'un groupe ou d'un DJ posé au loin sur une scène n'est plus bien stimulante, qu'on a envie d'autres dispositifs scéniques et sonores, de ne pas rester les yeux rivés sur les artistes, de saisir du son venant de tous les côtés et pas seulement en frontal. Tout cela viendra.

L'EXPRESS

C'était comment la Colonie de vacances au CentQuatre?

Par **François Cano** publié le 22/10/2014 à 17:51, mis à jour le 24/10/2014 à 10:55

Quatre groupes français underground jouent sur scène ensemble et en simultané : un projet expérimental à ne pas manquer.

 Partager 327

 Tweeter 14

 g+ 0

 Partager 0



 0

A+ A-



Le groupe de Montpellier Marvin dans le cadre de la Colonie de vacances, projet scénique conçu avec Pneu, Electric Electric et Papier Tigre, le 18 octobre 2014, au CentQuatre, à Paris.

François Cano

Ils sont disposés à l'entrée de la salle et personne ne s'en plaindra: les bouchons pour les oreilles. Celles-ci vont en effet être soumises à rude épreuve. Ce samedi 18 octobre, dans la touffeur de la salle 400 du CentQuatre (Paris), vite embiérée, saturée, piétinée, la jauge est pleine, et une masse humaine s'agglutine entre quatre scènes qui forment le dispositif scénique et sonore de la Colonie de vacances. Déboulent ses gentils animateurs : les musiciens de Papier Tigre (Nantes), Marvin (Montpellier), Pneu (Tours) et Electric Electric (Strasbourg). Projet commun *live* pensé par quatre formations complices, la Colonie de vacances s'affiche comme un "sound system quadriphonique", et offre un petit tour de France underground, noise et math rock (exemple, ici, à Tours).

On dénombre 11 musiciens (dont une fille !), parmi lesquels 4 (excellents) batteurs attirés souvent rejoints aux baguettes par les autres instrumentistes : la batterie est donc la colonne vertébrale de ce projet qui a déjà séduit les Nuits Sonores, à Lyon, les Siestes Electroniques, à Toulouse, ou la Gaîté lyrique, à Paris...

Quand l'un des groupes embraie, en éclaireur, il est ensuite épaulé par les trois autres, qui reprennent le thème en simultané, entamant un dialogue soutenu. Et l'on ôte bientôt ses protections auditives pour profiter à plein de l'expérience, tout sauf cacophonique. Transporté, on retrouve ce soir-là l'émotion des prestations *live* de Fugazi, de Shellac ou de Battles. Ce n'est pas déjà entendu, ça joue vite, juste et fort ; on secoue la tête en esquivant la valse des pogoteurs, des bras, des jambes qui volent par-dessus les têtes.

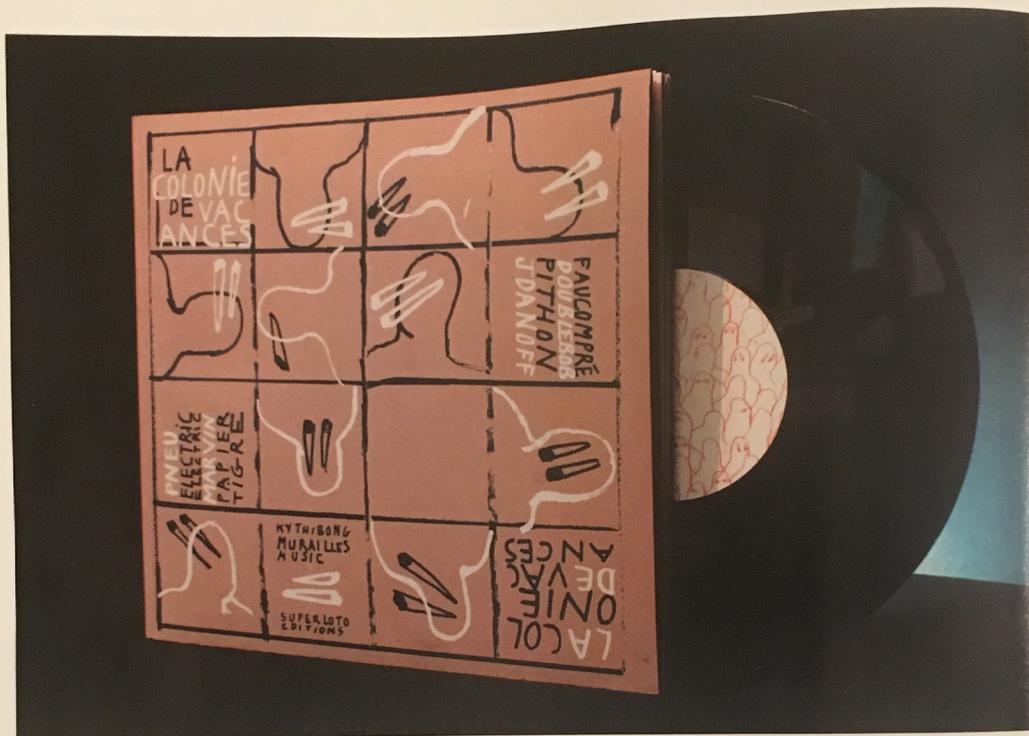
Entre deux pics sonores, le (gentil) batteur métronomique de Pneu remercie le public et le CentQuatre qui a accueilli le projet en résidence, signale qu'il a récupéré dans le chahut généralisé les clefs d'un spectateur, et n'oublie pas de donner rendez-vous à tous pour écluser une bière après le concert...

Pour l'heure, aucun disque prévu pour accompagner la rentrée de cette joyeuse Colonie de vacances, juste une tournée qui fait toujours plus d'adeptes ; et, au final, une claque, dont on attend le retour sans appréhension.

En concert le vendredi 24 octobre, Le Vif-les Escalles, à Saint-Nazaire, à 21h ; le 15 novembre, au Tetris, au Havre et le 21 février 2015, à l'Abordage, à Evreux.

Murailles Music : www.muraillesmusic.com

Le CentQuatre, 104 rue d'Aubervilliers, Paris (XIXe),



la colonie de vacances

Spectacle à 360° pour amateurs de sensations fortes, La Colonie de Vacances propose au spectateur de se placer au centre d'un carré formé par quatre scènes sur lesquelles jouent quatre groupes, qui se répondent lors d'une conversation musicale inédite. Mais comment la transposer sur disque? Réponse avec un étrange et bel objet: un livre-disque. Le vinyle utilise des sillons parallèles: chaque lecture est aléatoire et vous ne saurez pas qui joue dans votre salon (d'autant que les groupes se sont mélangés). Quant au livre, il convie auteurs et illustrateurs à donner leur propre version de... la colonie de vacances. Bref, un objet à prendre dans tous les sens. Et par surprise.

La Colonie de Vacances (Murailles Music/Kythibong/Superloto Editions). Livre de 100 pages, accompagné d'un disque multi-sillons, d'un code de téléchargement de la musique et d'un insert imprimé en typographie.



thankful villages de darren hayman

L'ancien chanteur d'Hefner poursuit son œuvre folk avec une étonnante cartographie du Royaume-Uni, basée sur la liste des 54 "thankful villages", expression qui désigne les villages dont tous les soldats envoyés au front pendant la première guerre mondiale sont revenus vivants. Hayman les visite un par un depuis deux ans pour un projet qui prend des formes multiples: films, entretiens, concerts, chansons écrites et enregistrées sur place, inspirées de la vie rurale d'aujourd'hui. Une cartographie folk à retrouver sur le site <http://thankfulvillages.co.uk/> et sur une trilogie d'albums. Le deuxième volume de *Thankful Villages* paraît ce printemps. Le troisième est déjà annoncé pour 2018.

LA COLONIE DE VACANCES

Par Maxime Delcourt | Photo : Romain Etienne

Il y a chez La Colonie de Vacances, comme chez la plupart des artistes, un probable plaisir narcissique à recevoir l'ovation d'une foule en liesse une fois sur scène. Mais il y a surtout chez les membres de ce collectif, formé par Pneu, Marvin, Papier Tigre et Electric Electric, un bonheur évident à partager une expérience unique, à ne pas s'enfermer dans une setlist traditionnelle, à faire de la scène un engagement physique total. Bref, à faire naître durant chaque concert, comme le souligne Pierre-Antoine Parois, une fascinante « masse sonore ». Et ce, depuis sept ans. Sept années au cours desquelles ces quatre groupes issus de la mouvance noise-rock/math-rock française ont systématiquement cherché à s'écarter des normes établies ou à répondre à des projets ambitieux (cf. la collaboration avec Greg Saunier de Deerhoof, qu'un album live intitulé *Les 26 sauces de maître Saucier* vient d'immortaliser). Sept années que Pierre-Antoine Parois (Papier Tigre), Grégoire Bredel (Marvin) et Jérôme Vassereau (Pneu) tentent de résumer ici.

On va tout reprendre du début. Comment est née l'idée de La Colonie de Vacances ?

Jérôme : Tout est parti d'une tournée commune en 2010. Comme on se croisait beaucoup sur nos dates, on a fini par se dire que ça pourrait être cool d'enregistrer un split EP ensemble et de partir en tournée dans la foulée. Ensuite, Ruben Steiner, qui s'occupait de la programmation de Rayons Frais à l'époque, nous a proposé de jouer dans la cour du château de Tours et tout est parti de là.

Grégoire : On parlait déjà d'une éventuelle quadriphonie avant cette programmation, mais c'était resté au stade du fantasme. Là, on a pu concrétiser tout ça et se rendre compte des sensations assez folles procurées par le fait de reprendre le même titre à onze sur scène.

Pierre-Antoine : On avait beau avoir bien préparé le concert et joué le jeu à fond, il faut bien reconnaître que ce premier essai était assez chaotique.

Justement, mettre en place cette scénographie n'a pas été difficile au début ?

P-A : Si, bien sûr, réussir à concrétiser quelque chose de satisfaisant a pris un temps fou. Pour tout dire, on a même mis six ans avant de pouvoir offrir un set totalement en quadriphonie.

G. : À Tours, ce n'était finalement qu'un vague ping-pong entre quatre groupes. Depuis, les choses ont bien changé. Ce n'est pas toujours facile de se réunir étant donné que l'on vit aux quatre coins de la France, mais on a peu à peu réussi à avoir des compositions communes, ce qui nous permet d'avoir une cohérence plus forte et de ne pas nous perdre dans des réarrangements de morceaux préexistants dans le catalogue de chacun des groupes.

Au début, y avait-il une volonté de vous réunir dans le but de toucher un public plus large qu'avec vos groupes respectifs ?

P-A : Non, c'était surtout excitant de pouvoir s'investir dans un projet à part entière, avec un enjeu technique intéressant. Et puis je crois sincèrement que la plupart des gens qui aiment La Colonie de Vacances connaissent et appréciaient déjà au moins un des groupes du collectif. Nous, on l'a toujours pris comme un plus, pas comme un tremplin.

G. : C'est tellement dur d'être booké avec un tel projet que ça ne peut pas être une solution

pour tourner plus. On ne s'est pas dit : « *Unis, on sera plus forts.* » Alors, oui, ça entretient l'actu des différents groupes, notamment pour Marvin qui est en stand-by depuis plus d'un an, mais vu la lourdeur du projet, techniquement et financièrement, je pense que l'on aurait été plus malins de penser à une autre solution.

J. : Le nom du collectif n'a pas été choisi par hasard. On n'était pas dans une démarche conceptuelle, mais récréative, amusante. Le fait que l'on puisse toucher davantage de gens n'a jamais été un argument. L'idée, c'était plus de provoquer le public, de lui proposer quelque chose de différent, à l'opposé des concerts classiques.

Après, on ne peut pas non plus nier que les artistes ont actuellement besoin de concept ou autre pour tourner davantage et vivre de leur musique...

J. : C'est sûr ! Mais je reste persuadé que l'originalité doit se trouver dans la musique avant tout, pas dans un quelconque concept qu'on peut proposer, histoire de se démarquer.

J'imagine qu'il y a dû avoir des moments plus marquants que d'autres, non ?

G. : L'une de nos dates à Toulouse était assez folle. Je pense même qu'elle a été réalisée en dépit des normes de sécurité... C'était comme s'il y avait une masse mouvante en face de nous et c'était assez incroyable à voir. Sinon, le concert au festival de Dour également. C'était sans doute le plus gros concert de La Colo. On a testé nos limites physiques ce soir-là, tellement on était loin les uns des autres.

J. : Lors de la dernière édition de la Villette Sonique, je pense qu'on a donné l'un des meilleurs concerts de La Colo également. On était réellement en phase ce jour-là.

P-A : On a peu voyagé à l'étranger, mais le concert donné l'année dernière à La Réunion était dingue. On s'est déplacés avec un gros convoi pour que tout le monde puisse venir et ça a donné une ambiance particulière. Bon, on a essayé de rester sérieux et professionnel vis-à-vis du projet, mais l'inertie de groupe rajoute quand même pas mal de fun.

donc c'est surtout des soirées tranquilles entre potes. C'est peut-être triste à dire, mais on se la joue peinaris.

À l'inverse, y a-t-il eu de mauvais concerts de La Colo ?

J. : Oui, des tas ! (Rires) Mais c'est souvent plus une sensation qui nous est propre qu'un avis du public. On va avoir tendance à considérer comme un mauvais concert celui durant lequel on s'est perdu sur le calage d'un morceau, où on a un peu perdu le fil de l'interprétation. Ça peut paraître bête, mais quand ça arrive, ça a tendance à nous démoraliser.

G. : Il y a aussi cette pièce que Greg Saunier de Deerhoof nous a composée. Lors d'une des plus grosses dates de notre tournée, au Stereolux de Nantes, on la joue devant 1000 personnes et on se plante complètement. Je pense même qu'on n'avait jamais autant foiré un concert... Les gars de Papier Tigre, qui sont originaires de Nantes, étaient débâllés.

Comment est née cette collaboration avec Greg Saunier de Deerhoof ?

P-A : À la base, ce n'était pas notre initiative. Le Confort Moderne à Poitiers fêtait ses trente ans en 2015 et voulait clôturer son anniversaire par un concert spécial de La Colo.

G. : Au départ, on pensait à Anna Meredith, mais Greg était le plus proche de nous, le plus motivé et le plus accessible à ce moment-là. Étant donné que Pneu et Papier Tigre avaient déjà joué avec Deerhoof, ça facilitait la collaboration.

J. : On a vu ça comme une parenthèse. On se disait que confier les clés de La Colo à quelqu'un d'autre pourrait être marrant. On était dans un dispositif plus orchestral le temps de quelques concerts, et c'était intéressant. Même si les compositions ne nous transcendaient pas plus que ça.

G. : Greg est nettement plus porté sur la mélodie que sur la déconstruction des rythmes, ça a donc amené La Colo vers d'autres sphères. Mais il était nettement plus difficile d'assumer certains des thèmes qu'il avait composés lorsqu'il n'était pas à nos côtés... Il faut bien avouer que certains passages n'étaient pas fofous musicalement.

P-A : Cette collaboration a été assez formatrice, elle a donné d'autres perspectives au projet. Le format n'était pas le même, l'approche de Saunier par rapport au dispositif était nouvelle, etc. D'ailleurs, le concert au

« LE NOM DU COLLECTIF N'A PAS ÉTÉ CHOISI PAR HASARD. ON N'ÉTAIT PAS DANS UNE DÉMARCHE CONCEPTUELLE, MAIS RÉCRÉATIVE, AMUSANTE. L'IDÉE, C'ÉTAIT PLUS DE PROVOQUER LE PUBLIC, DE LUI PROPOSER QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT, À L'OPPOSÉ DES CONCERTS CLASSIQUES. »

P-A : C'est vrai que beaucoup de groupes se mettent aujourd'hui à faire des ciné-concerts ou à mêler leur musique à d'autres domaines artistiques, pour jouer plus. Mais il faut bien se rendre compte d'une chose : quand l'aventure a commencé en 2010, on avait déjà deux albums avec Papier Tigre et on voyait simplement ça comme une possibilité de s'amuser différemment. On ne l'a jamais vu comme un moyen de poursuivre notre vie de musiciens plus sereinement, même si c'est vrai que ça nous a permis depuis de susciter de l'intérêt plus facilement et de vivre de notre musique. Sans La Colonie de Vacances, ça aurait été plus compliqué.

Avec tous ces concerts depuis sept ans,

À ce propos, il se passe quoi une fois le concert terminé ? Une bande de onze potes en tournée, vous n'allez pas me faire croire que vous rentrez chez vous tranquillement après ?

G. : (Rires) Tu sais, beaucoup d'entre nous sont pères de famille ou ont la trentaine. On a un peu fait le tour de la fête. Et puis il faut bien avouer qu'avec les routes qu'on se tape, on n'a pas vraiment le temps de sortir. Pour te donner un exemple : lors de notre dernière date à Villette Sonique, on a plié le matériel dans la foulée pour dormir à Auxerre et donner un concert en Suisse le lendemain.

J. : Quand on tourne tous ensemble, on se tape quand même des grosses journées,



Confort Moderne a été enregistré et sort en septembre.

Avec le temps, on a l'impression que La Colonie de Vacances forme une entité à part entière, qu'elle est considérée comme un véritable groupe. C'est une satisfaction, j'imagine ?

J. : C'était notre volonté, en tout cas. On ne veut pas que les gens viennent voir Pneu, Marvin, Electric Electric ou Papier Tigre, mais bien La Colo.

G. : C'est pour ça qu'on a peu à peu cherché à varier les approches, à ne pas s'enfermer dans nos morceaux respectifs.

J. : Au départ, chacun des groupes jouait une ou deux de ses compos. Mais plutôt par dépit ou à cause du manque de morceaux que nous avions en commun. Aujourd'hui, ça a bien changé. On a assez de compositions communes pour proposer quelque chose de propre à La Colo.

G. : Du côté des compositions, on a la chance d'avoir parmi nous Éric de Papier Tigre et les gars d'Electric Electric, qui sont d'excellents compositeurs. Avec des approches différentes : plus mathématique pour Electric Electric, plus pop pour Éric. Ça nous permet de ne pas être dans le frontal en permanence, d'avoir plus de passages chantés et d'être

moins bourrins qu'au début. Surtout, on se fait confiance. C'est très rare qu'un gars arrive avec une idée de morceau et que l'on rejette en bloc la composition.

P-A. : En gros, on a mis six ans à construire un set quadriphonique satisfaisant d'une durée approximative d'1h45 dans lequel quasi toutes les compositions sont originales, sauf pour quatre morceaux réarrangés encore issus des répertoires de chacun des groupes. On peut dire que ça a été la première phase du projet. Aujourd'hui, je dirais qu'on est rentré dans une deuxième phase, un peu hybride pour le moment, dans laquelle on se base sur l'ancien set en ajoutant de nouvelles compositions, l'idée étant d'arriver à le renouveler quasi entièrement en se basant sur les expériences passées tout en le tirant vers de nouveaux horizons.

Aujourd'hui, comment définiriez-vous La Colo ?

J. : Pour moi, c'est un projet quadriphonique et sonore, quelque chose qui tient plus du massage sonore que du concert classique.

P-A. : Une fois, pour rire, j'ai parlé de La Colo comme d'un « supergroupe ». Sans le côté prétentieux de ce à quoi ça peut renvoyer, je pense finalement que c'est un peu ce que l'on

est : un supergroupe de onze musiciens réunis les temps de concerts au son massif.

G. : La Colo, c'est un groupe de rock englobant. Ces derniers temps, ça tend même vers une forme de spectacle avec toutes ces synchronisations lumières/caisses claires. Bon, on va éviter de transformer tout ça en une sorte de fête foraine dégueulasse, mais l'idée est là.

J. : C'est vrai qu'on se pose souvent la question de savoir si ce que l'on propose est un concert de rock un peu particulier ou une performance qui tient plus de l'art contemporain. Je pense qu'on est dans un entre-deux intéressant.

Avant de se quitter, pouvez-vous me parler un peu du livre/45-t sorti en avril dernier pour le Record Store Day ? Qui a eu l'idée ?

P-A. : Un de nos copains a une maison d'édition et nous a suggéré l'idée.

G. : Personnellement, j'ai toujours été réticent à l'idée d'imaginer un livre sur La Colo. Je trouvais l'idée laborieuse et sans intérêt. Il fallait donc trouver une approche intéressante, qui s'approprie la démarche mise en place par le collectif. On a donc donné carte blanche à quatre illustrateurs et je dois dire qu'ils ont fait un super travail, même si j'aurais aimé qu'ils restent plus

longtemps à nos côtés pour s'imprégner encore davantage de notre univers.

J. : Cette maison d'édition, Super Loto Editions, avait déjà fait un boulot du même genre sur les Cramps et on le trouvait super. On a bien fait de leur faire confiance.

P-A. : Le vinyle présent dans le livre nous a également permis de travailler différemment ensemble. Ça a été une expérience intéressante. Et c'est ce qui me plaît dans La Colo : ce projet permet d'appréhender le travail de composition et d'interprétation sous plusieurs angles différents. Il y a encore tant à faire avec ce collectif. ■



LA COLONIE DE VACANCES & GREG SAUNIER

Les 26 sauces de maître Saucier (Murailles Music) facebook.com/

lacolonievacancesquadrphonicshow

NATIONAL

RADIO

INTERVIEW



Au commencement, quatre groupes proches les uns des autres : Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin. Une résidence commune leur donne envie de tenter une aventure musicale et sonore résolument audacieuse : jouer en simultanément pour procurer une expérience unique au public... et aux artistes.

La Colonie de Vacances provoque alors la conception d'un sound system quadriphonique dans lequel les onze musiciens échangent comme dans une partie de ping pong, se rejoignent, se ré-éloignent, se liguent, se séparent, se retrouvent...

Un vieux fantasme d'amoureux de la musique devenu une expérience résolument nouvelle.

Bonne écoute !



NATIONAL

WEB

NATIONAL

WEB

INTERVIEW



ARTICLES

N'ESPÉREZ PAS VOUS LA COULER DOUCE À LA COLONIE DE VACANCES

INTERVIEWS

Par Adrien Durand



La Colonie de Vacances, en répétition avec Greg Saunier avant leur concert au Confort Moderne, il y a quelques semaines.

Vous vous rappelez en 2014 quand tout le monde n'avait que « B2B » à la bouche ? Le principe : un DJ passe un disque pendant qu'un autre DJ le regarde en lâchant dans un sourire : « Man, t'es trop fort, on est sur la même planète toi et moi » avant d'échanger les rôles, ainsi de suite pendant 3 heures ? Un an plus tard, le « phénomène » était retombé, tué par les grands moments d'embarras (« Merde, il met Fela, je vais quand même pas mettre Jamie XX après c'est la honte... »), mais reste symptomatique de notre époque. Les artistes qui souhaitent aujourd'hui vivre de leur musique on en effet une équation à résoudre : quelle idée trouver pour tourner sans jamais s'arrêter ?

Depuis 5 ans, quatre chefs de file de la scène noise math rock française biberonnée au rock américain des 90's (Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric) ont décidé d'unir leurs forces et de fusionner en un robot suruisant : La Colonie de Vacances . Si le capital sympathie et crédibilité artistique est bien là, on était quand même curieux de comprendre comment 4 groupes plutôt underground se sont retrouvés à jouer à guichet fermés un peu partout en France. On a donc été en discuter avec Greg, le batteur de Marvin.

Noisey : Tu peux nous raconter comment est née l'idée de la Colonie de Vacances ?

La Colonie de Vacances en tant que concert de rock quadriphonique existe depuis le mois de juillet 2010, quand Fred, le programmateur du **Temps Machine** à Tours, nous a proposé de jouer aux quatre coins de la cour du château. Il avait entendu parler de notre projet de tournée à 4 groupes prévu pour le mois de septembre et a décidé de nous proposer de réaliser ce qui n'était au départ qu'une sorte de fantôme sonore. On a eu une heure pour répéter un ping pong et un final commun sur un morceau d'Electric Electric, ça s'est fait dans la bonne humeur et en toute inconscience, nous n'avions aucune idée de ce qu'il était possible de faire, les retours étaient sommaires, nous nous sommes contentés de tester des enchaînements et notre capacité à jouer sur le même tempo pendant 3 ou 4 minutes.

Vous attirez un public différent, plus large qu'avec vos groupes respectifs. Tu trouves ça plus motivant, du coup ?

C'est toujours motivant de jouer devant un nouveau public. On voit bien, notamment quand on joue dans des endroits comme le parvis du centre Pompidou de Metz ou la séance de l'après midi au printemps de Bourges, que des gens sont venus uniquement par curiosité vis à vis du dispositif. Mais bon, avec nos groupes respectifs aussi ça nous est tous arrivé de jouer devant des gens qui ne savaient pas vraiment ce qu'ils venaient voir, ou qui venaient pour le groupe d'après. Ça fait partie du truc. Pour la Colo, on pourrait imaginer se retrouver à jouer devant un public type danse/art contemporain, qui vient voir une création, mais ce n'est pas le cas, c'est simplement un public de curieux.

J'ai l'impression que ce projet est assez représentatif de ce qu'ont besoin de faire les musiciens indés actuellement : proposer un genre de concept pour pouvoir continuer de tourner, si possible dans des conditions correctes, et satisfaire un public qui a de plus en plus de mal à se contenter d'un concert de rock bête et méchant.

En fait, chacun de nos groupes a eu la chance de tourner dans des conditions correctes et d'accéder à l'intermittence. Nous n'avons pas besoin de la Colonie de Vacances, qui est un projet lourd financièrement et techniquement, pour survivre. Je ne pense pas non plus que les gens soient blasés d'un concert de rock bête et méchant. On est content de proposer quelque chose de nouveau, mais un mauvais concert de la Colo sera toujours pire qu'un excellent concert d'un de nos groupes perso. Bon, je suis conscient de l'éventuel aspect « attraction foraine » du truc, mais il n'y a aucun calcul dans ce projet.



Avec Marvin, vous êtes dans un son plus minimal, est-ce que cette énergie te manque en ce moment alors que vous êtes un peu moins actifs et que vous vous produisez avec la Colonie de Vacances qui est un ensemble plus « maximal » ?

« **Minimal = Maximal** », c'est justement un titre d'Electric Electric, et c'est le premier morceau qui a été joué par les 4 groupes en même temps. Ça résume peut-être aussi la Colo : le même riff, joué à l'unisson à bloc est aussi jouissif qu'une délicate répartition de notes en polyrythmie. Après avoir travaillé sur la pièce de Greg, on lui a appris quelques-uns de nos morceaux, et on a trouvé qu'ils étaient très simples par rapport à tous les changements et tous les riffs qu'on venait d'apprendre. Mais c'est juste qu'ils ont été écrit spécialement pour ce projet et qu'ils ont pour but d'explorer et de profiter de la quadriphonie, alors que Greg a quand même, avant tout, raconté une histoire avec sa pièce. C'est pareil avec Marvin, je me fatigue beaucoup plus dans un concert solo, parce que c'est ininterrompu, que les tempos sont élevés qu'il y a pas mal de plans qui s'enchaînent. Dans la Colo, on apprend la répétition, l'écoute, la précision, c'est spécial de jouer à 11, c'est bien d'avoir un contre-point à Marvin et je crois que c'est également valable pour les 3 autres groupes.

Tu pourrais nous donner un morceau de chaque groupe qui participe à la Colonie et nous dire pourquoi tu le trouves marquant ?

Pour Papier Tigre, « **The Later Reply** ». 7mn30, progressif, groovy à souhait, je l'ai découvert en concert et je suis rentré dedans immédiatement en me disant qu'ils en avaient encore plein dans le gilet, comme on dit dans la Colo. Pour Pneu, je dirais « **Autosafe Unicorn** », parce que ça me renvoie aux derniers Samynaires [*festival plus ou moins secret sur une plage près de Montpellier où joue toute la bande ainsi que leurs potes et invités*] où ils jouaient, avec cette intro magistrale à 7 heures du matin, au soleil levant, et les gens qui deviennent fous, la joie, la générosité... Et pour Electric Electric, ce serait **Discipline**. Je ne me remets pas de cet album et de la capacité du groupe à produire une musique à la fois savante et catchy, qui déborde d'idées, cette maîtrise parfaite de la compo, du mix...

On a l'impression que la scène math-rock/noise-rock française manque un peu de nouvelles têtes en ce moment. Tu es d'accord ou tu as des contre exemples en tête ? C'est d'ailleurs un peu la même chose à l'échelle internationale où les figures de proue sont toujours un peu les mêmes (Trans Am, Battles...)

Depuis que Marvin existe, si nous avons eu le sentiment de faire parti d'une scène, ça a toujours été du point de vue de la manière de jouer, des lieux, des orgas, plutôt que du style de musique. Après, les envies vont et viennent, si nous avons joué cette musique c'est grâce à la vague de rock un peu bizarre qui est arrivée à la fin des années 90 et au début des années 2000, c'est normal que les nouveaux groupes aient d'autres influences. On a jamais fait du math rock de toute façon, suffit d'écouter *What Burns Never Returns* de Don Caballero une vingtaine de fois pour ne plus en avoir envie, tout en trouvant ça génial.

Vous en êtes où avec Marvin ? Des nouveaux projets ?

Nous sommes en pause au moins jusqu'à la rentrée, aucun projet pour le moment.

Ça doit être un sacré bordel quand vous tournez avec la Colonie de Vacances, tu as une anecdote à nous raconter à ce sujet ?

Tu serais étonné de voir la relative discipline qui y règne, il s'est en réalité passé beaucoup plus de choses dingues pendant les 10 jours de notre tournée commune en 2010 que pendant les concerts de la Colo qui ont suivi.

Quelle est la marque d'affection la plus extrême ou étrange que tu as reçu d'un fan après un concert ?

Hmm, ça arrive très rarement, voire jamais, mais je crois que le plus fou c'est un jeune type qui m'a croisé avant le concert à Lille et qui m'a dit « Vous êtes le batteur de Marvin ? Je sais pas quoi vous dire !!! » avant de filer dans la foule.

Quel est le futur de ce projet ? Tourner avec Saunier, faire un disque ? Ou confier l'Ensemble à un autre compositeur ?

Nous sommes en train de nous poser la question. Si des salles veulent que nous jouons la pièce de Greg nous le ferons, d'autant que cette pièce mérite d'être jouée encore quelques fois, ne serait-ce que pour mieux la maîtriser et pouvoir la jouer de manière plus détendue quand Greg sera à nouveau dispo pour venir jouer avec nous. On a aussi très envie de faire des nouveaux morceaux pour la Colo après cette résidence, tout comme il n'est pas exclu de faire appel à un nouveau compositeur.



LAUPHI DÉFENDRA LE CONFORT MODERNE CONTRE LES SELFIE-STICKS ET LES LIMONADIERS JUSQU'À SON DERNIER SOUFFLE

INTERVIEWS

Par Adrien Durand



La Colonie de Vacances en pleine répète pour leur concert au festival.

Tu peux nous expliquer comment s'est monté le projet avec La Colonie de Vacances et Greg Saunier ?

Il y a un an tout juste je sortais de Less Playboy (tôt le matin) et je partais aux Nuits Sonores pour revoir la Colonie de Vacances. J'étais encore bien dans le festival mais j'avais un peu le blues donc ça m'a permis de me replonger vite dans l'édition 2015. Je gardais en tête que c'était une édition spéciale : celle des 30 ans mais aussi la dernière dans les murs historiques car il va y avoir des gros travaux de réhabilitation à partir de 2016. J'ai eu cette idée de création à ce moment-là. Ma première idée, c'était de proposer à 4 groupes marquants de l'histoire du Confort de choisir chacun un groupe qui les représenterait et de reproduire le principe de la Colonie de Vacances, avec un rêve un peu fou de convoquer ensemble Lightning Bolt, Battles, Shellac... Mais complètement irréalisable.

Tu peux nous expliquer comment s'est monté le projet avec La Colonie de Vacances et Greg Saunier ?

Il y a un an tout juste je sortais de Less Playboy (tôt le matin) et je partais aux Nuits Sonores pour revoir la Colonie de Vacances. J'étais encore bien dans le festival mais j'avais un peu le blues donc ça m'a permis de me replonger vite dans l'édition 2015. Je gardais en tête que c'était une édition spéciale : celle des 30 ans mais aussi la dernière dans les murs historiques car il va y avoir des gros travaux de réhabilitation à partir de 2016. J'ai eu cette idée de création à ce moment-là. Ma première idée, c'était de proposer à 4 groupes marquants de l'histoire du Confort de choisir chacun un groupe qui les représenterait et de reproduire le principe de la Colonie de Vacances, avec un rêve un peu fou de convoquer ensemble Lightning Bolt, Battles, Shellac... Mais complètement irréalisable.

À la fin de leur concert aux Nuits Sonores, j'en ai parlé aux gars de Pneu qui eux réfléchissaient à confier le dispositif à un compositeur. J'ai mûri le truc et cherché des financements. On s'est revus et on a lancé l'histoire. On a listé pas mal de compositeurs cohérents et intéressants. L'idée c'était d'amener la colo vers autre chose, faire évoluer le projet. On a essayé Fred Frith, qui a une histoire avec le Confort, on a pensé aussi au gars des Meridian Brothers puis à Greg Saunier. Lui a sauté sur l'occasion. Ça a mis tout le monde d'accord. La pièce au final est vraiment dingue. Le résultat est quand même très marqué Deerhoof par ses mélodies et ses structures bizarres mais ça reste proche de la Colonie. La collaboration est super réussie.

NATIONAL

WEB

LIVE REPORT

En près d'une heure et demie de set, le joyeux quadrille aura exécuté avec brio la plupart des figures possibles : morceau entamé par un seul groupe (ainsi l'excellent « La Centrale » d'Electric Electric) puis repris en une harmonie cataclysmique par les trois autres, ping-pong épineux de guitares d'un bout à l'autre de la salle ou spectaculaire 360° de batteries et voix. Quadriphonie mais sûrement pas cacophonie. Le son est amplifié, certes, mais aussi et bien sûr le spectre du rock instrumental joué d'ordinaire par chacune des formations. Tout cela s'agence en une sorte de complémentarité parfaite : pesanteur *stoner* de Marvin et vivacité épileptique d'Electric Electric, intervalles métal et moments plus mélodiques, chants d'Eric Pasquereau de Papier Tigre (était-ce bien leur fameux « Afternoons » ?) et roulements de batterie de Pneu (« Grill Your Eyes »). Matheux obligent, les rythmes à peine ébauchés sont déjà émiétés, dédoublés, superposés. Il y en a pour la tête ou les jambes, et souvent les deux à la fois, tant que les nerfs suivent. Ne soyons plus à un paradoxe près : les contrepoints propres au math-rock donnent ici tout leur effet lorsque joués à l'unisson, la mesure asymétrique lorsqu'elle se donne au sein de cette rigoureuse quadrature. Et quand, au moment de l'un des ultimes assauts de cordes, un néon oscillant au plafond fait tanguer la salle et achève de mettre nos synapses sens dessus dessous, on se dit que le résultat, follement excitant, de ce rock augmenté est bien à la hauteur de l'idée originale. Youkaïdi, la colo.

$$\rho (La Colonie de Vacances) \geq (MJC - BAF A + with a little help from my friends)^2$$
$$\rho \geq 8,8$$

Photo : Romain Etienne

0306
2014



ON ÉTAIT À ...

NUITS SONORES: SOLEIL ET TECHNO À CONFLUENCE

Cela fait maintenant douze ans que l'équipe des Nuits-Sonores investit la ville de Lyon le weekend de l'ascension. Après les Usines Brossettes, les Nuits du festival retournent en 2014 au marché de gros pour une édition entièrement dédiée au nouveau quartier Lyonnais : Confluence. NS Days à la Sucrière, Apero Glasgow à la maison de la Confluence et European Lab à l'hôtel de région, c'est donc au sud de la presqu'île que la grande partie de notre festival se déroule cette année. Parcours à travers Lyon pour quatre jours de festival urbain.

01h00, 4 groupes au milieu du public

Mais qu'est ce qui se passe sur cette scène ? Une scène, il n'y en a pas ! On arrive au milieu de quatre groupes en vis-à-vis, deux à droite, deux à gauche avec chacun un système son. On apprendra plus tard que c'est le regroupement de quatre groupes de Noise : Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre qui constitue ce dispositif original, [La colonie de vacances](#) ! Ça joue fort, les musiciens se cherchent du regard à travers la salle pour s'assurer d'être en mesure, on adore et on navigue entre chaque groupe pour vivre la performance !

RePORT

écrit par Vernon



////////// 4 NOVEMBRE 2013

LA COLONIE DE VACANCES

La revanche du boucan à la française

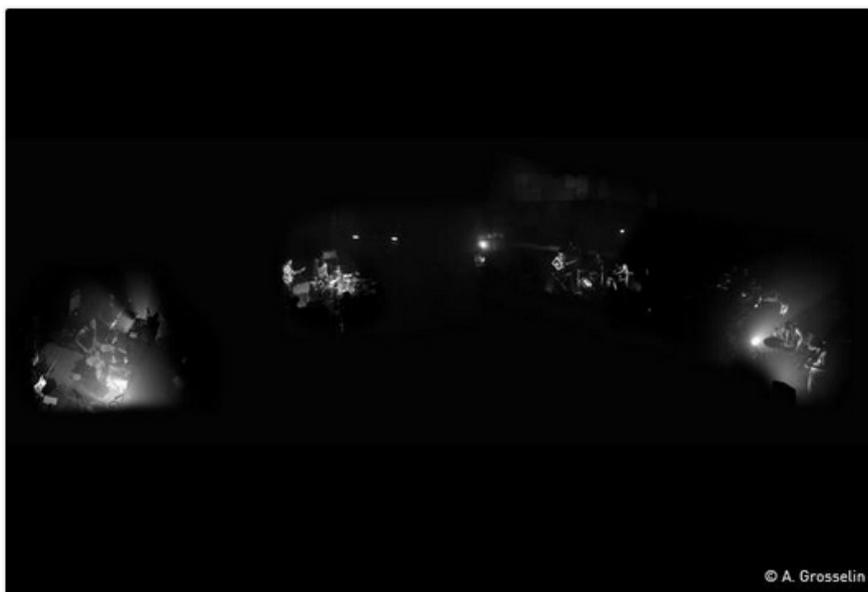
Peut-être que dans dix ans, la tentation sera forte, un whisky douze ans d'âge à la main et les pieds au chaud devant la cheminée, de lancer à ses convives d'un week-end que, oui, « j'y étais ». En attendant, se réjouir d'avoir vécu La Colonie de vacances suffit. Le principe ? Quatre groupes, un public au milieu et partout, des cheveux qui se dressent et se dressent encore. Ils étaient Papier Tigre, Marvin, Pneu, Electric Electric, nous étions la foule. Bouleversée, galvanisée ; joyeuse d'avoir été rendue sourde.



Pardonnez ces quelques antennes obsessionnelles, ces reliquats de vieux monde qui collent à mes baskets et cette rage à conspuer le sens de la vie à coups de borborygmes ; bref, cette éducation qui rôde encore parfois autour du stylo et qui veut s'imposer au moment de vider un sac rempli d'acouphènes et de sourires béats. Merde à dieu une fois de plus, donc : les folies de grand huit dans la colonne vertébrale, les incendies d'épiderme et ces envies de hurlement en nocturne, aucune puissance surnaturelle n'en est l'auteur. Nous devons nos plus beaux frissons aux hommes. Et en ce qui me concerne, à ceux qui tiennent des baguettes et une guitare à la main. Le jeudi 31 octobre, en cette veille de jour des morts, la foudre de la vie s'est abattue sur moi. Elle faisait quatre fois plus de boucan que d'habitude et nous n'étions pas préparés.

J'avais pourtant fait le job. Quelques heures avant l'extinction des lumières et les premières galopades de tom bass multipliées par quatre, je m'étais rendu sur place, à la Condition publique, bâtiment perdu au fin fond de Roubaix ; un lieu de culture planté au milieu d'un quartier pauvre dessiné à la brique. Bref, même remplie de quatre scènes, une salle vide de concert paraît toujours inoffensive. Et ennuyeuse, surtout au moment des balances. Les balances ? Cet anti-teasing où les « one two, one two » se disputent aux riffs avortés juste pour savoir si les brailards s'entendent brailier. De la frustration first class pour le visiteur en quête de frisson. Quant à espérer récupérer deux trois punchlines des forces en présence, histoire d'étoffer mon propos, pas la peine d'y compter : le déchaînement programmé plus tard dans la soirée nécessitait une concentration mathématique, quand bien même vous êtes batteur, que vous mesurez au moins 1,90 m et que vous traversez la salle en short en jeans, une roulé au bec et le nez dans votre smartphone. Une bonne fois pour toutes, disons-le aussi fort que si on avait un ampli Marshall au bout du clavier : la vie backstage, c'est aussi excitant que d'essayer de mettre un peu de piment dans sa vie en se trouant la peau avec une fourchette en plastique. Restent quelques phrases de l'ingé son, pas plus gêné que ça de faire cohabiter quatre groupes de rock ultra indé dans sa console ; et les commentaires d'Alexandre, guitariste de Papier Tigre, juste avant de retourner caler les retours : « *Si ça nous fait drôle, quand on quitte la Colonie et qu'on tourne à nouveau seul ? Un peu. Mais tu sais, ça revient tout le temps !* » Effectivement, renseignements pris, nos stakhanovistes du larsen tribal en sont déjà à une trentaine de dates en trois ans. Et se retrouvent régulièrement pour faire avancer leur schmilblick quadriphonique.

Je quittai la salle sans en savoir beaucoup plus, me tapai une heure de bouchon en maugréant et en écoutant le dernier White Denim lancer de timides assauts sous le ballet de mes essuie-glaces. Pensant plus à la nécessité de changer ces derniers qu'à tenter d'imaginer à quoi pouvait bien ressembler un concert abritant quatre groupes se faisant face.



La revanche des batteurs

Quelques heures plus tard, retour à la case départ. Le décor s'est étoffé de sept cents personnes, l'internationale du trentenaire blanc vivant en métropole lilloise joue des coudes pour se payer des pintes, tapoter sur son smartphone et fumer dehors ; nous sommes bien en 2013. J'abrège mes jérémiades de trentenaire habitant la métropole lilloise qui boit des bières au concert en fumant à l'extérieur et qui n'arrive pas à se décider à mettre 300 euros dans un téléphone et rejoint la salle où personne ne sait trop où se mettre. Les lumières viennent de s'éteindre ; les presque deux heures qui vont suivre ne ressembleront à rien de connu jusqu'alors.

La Colonie de vacances, c'est un peu la revanche des batteurs, d'habitude remisés à l'arrière et dont personne ne voit jamais le visage : ce soir, les hommes aux baguettes trônent au centre de chaque scène. « *C'est parce qu'on a besoin de se voir* », m'expliquera, post joyeuse apocalypse, l'un d'eux. Ce sont – souvent – eux qui lancent les hostilités, quand ça n'est pas la claviériste de Marvin, un sourire XXL en travers du visage. Chacun s'épie, depuis le bout de sa scène, guettant le prochain bridge qui va s'écrouler sur nos têtes. Nos têtes qui tournent, au propre comme au figuré, au gré des déflagrations soniques, sonores, sauvages, savantes, superbes, stridentes, salopées, super, super, super. Une image parmi d'autres : les baguettes du batteur de Pneu se brisant les unes après les autres. Une métaphore parmi d'autres : l'impression d'être embarqué sur un manège dégueulant du heavy tribal plus puissant que le plus puissant des riffs de drone lâché par des visages gris ne pouvant s'échapper de la console de son (les pauvres). Une certitude parmi d'autres : être en train de vivre quelque chose d'exceptionnel, au point de raccourcir la phrase : être en train de vivre. Un souvenir parmi d'autres : tous ces visages autour de soi, qui n'arrivent pas à s'arrêter de sourire. Une sensation parmi d'autres : ces nœuds dans le ventre, ces fourmis au bout des pieds, ce bourdonnement dans les oreilles qui hurle de se débarrasser de ses bouchons auditifs parce que la vie en larsen n'attend pas, ces bouffées de chaleur qui signalent le goût des premières fois, cette envie de ne plus s'exprimer qu'en onomatopées, cette joie enfantine alors qu'on a bientôt 40 ans.

Libérez le pogo

Sinon, La Colonie de vacances, c'est onze musiciens habillés de shorts en jeans qui organisent un tremblement de terre sous les pieds des spectateurs. Et Richter peut bien se fourrer son échelle où je pense, au moment d'essayer de mesurer l'étendue du séisme ; la vie, c'est pas des mathématiques. Pour le final, mes soubresauts et moi, on file au centre de la foule se finir dans un pogo que des années de concerts métal n'avaient pas réussi à m'offrir. La peur de se faire mal a disparu. A la place, le sel de la sueur arrivant aux lèvres, le stroboscope blanc éclairant nos agitations extatiques et quand tout est fini, fini pour de bon, le corps de Priscilla serré aussi fort que possible.





Retour sur la 11ème édition du Soy Festival (Nantes)

19/11/2013, par **Matthieu Chauveau** | Festivals | [f](#) [t](#) [8+](#) [0](#) | [permalien](#)

Le festival Soy, je connais depuis un moment pour avoir assisté à plusieurs concerts lors des précédentes éditions, sans vraiment jouer le jeu du festivalier : une ou deux soirées et puis voilà, l'expérience s'arrêtait là. Je peux donc affirmer que cette onzième édition du festival sera la première réelle pour moi : une vingtaine de concerts étalés sur cinq jours dans différents lieux de la ville de Nantes. Un petit marathon, en somme, que j'effectue armé de mon fidèle Canon.

Cinq jours, et un peu plus, en fait. Quelques jours avant le début du festival proprement dit, petit tour de chauffe avec **la Colonie de Vacances**, le projet pharaonique des groupes noisy français Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric. Un concert un peu fou, donné au lieu unique et étiqueté "concert pré-Soy". Quatre scènes sont disposées dans la salle et les groupes se répondent, jouant tantôt à tour de rôle, tantôt à l'unisson. Tout ça est diablement puissant et impressionnant. Les quatre groupes ont des liens de parenté évidents mais chacun a son son distinct, son identité propre, et c'est une expérience tout à fait unique que de se retrouver au centre de tout ça, à tourner sur soi-même, surpris par le flow saccadé du chant de Pasquereau (Papier Tigre) répondant par surprise à la noise synthétique de Pneu à l'autre bout de la salle.



MOWNO

CULTURE, MENSONGES ET ROCK&ROLL

Pneu, Marvin, Papier Tigre, Electric Electric - "La Colonie de Vacances"



DVD

(Autoproduit)

04/2011

Petit film entre amis

En septembre dernier, La Colonie de Vacances était sans conteste la tournée à ne pas manquer pour ceux qui cherchaient à éponger leur cafard de fin d'été. Mieux, grâce à leur bonne humeur, leur décontraction, et leur convivialité, les *Papier*

Tigre, *Marvin*, *Pneu* et *Electric Electric* sont même parvenus à prolonger le plaisir des ces centaines de spectateurs ayant répondu présents, ceux-là même que peu attendaient finalement si nombreux. Une juste récompense pour ces quatre groupes de scène qui ont déroulé sous les yeux d'un public ébahi la preuve irréfutable qu'on peut jouer une musique pointue - élitiste même pour certains - sans faire la gueule et choper la grosse tête.

Plaisir, partage, ouverture, respect, reconnaissance sont ainsi quelques-unes des valeurs omniprésentes ici, et que Mariexxme a voulu ramener avec elle après s'être immergée pendant une dizaine de jours au sein d'une véritable bande de potes. Durant plus d'une heure et demie de film bien aidée par des accompagnements musicaux finement sélectionnés, "La Colonie de Vacances" fait ainsi amplement honneur à son titre: rien de bien sérieux ici, juste le quotidien d'une quinzaine de personnages attachants qui, par le biais d'interviews, en laissant toute pudeur à l'entrée, et en oubliant même parfois la présence de la caméra, nous font partager leurs délires et leurs anecdotes sans jamais laisser cette impression de clan fermé que le public a parfois des artistes.

Blagues et gueules de bois sont donc à l'honneur, ce qui n'empêche jamais la musique de rester au centre des préoccupations. Le documentaire laisse ainsi une place importante aux nombreux extraits live, à de trop rares collaborations scéniques pourtant d'une redoutable efficacité, tous rendus agréables par un montage dynamique, comme une qualité d'image et de son très satisfaisante. Quarante minutes de bonus viennent d'ailleurs enfoncer le clou pour ceux qui en redemanderaient encore. Aussi, et c'est également tout le charme de ce film, Mariexxme tourne subtilement son objectif vers les les activistes de l'ombre rencontrés lors de cette tournée: autant d'organiseurs aimant et passionnés, que d'endroits parfois atypiques qui, souvent, donnent de leur corps et se battent pour que de telles initiatives puissent voir le jour.

Sans forcément le vouloir pleinement, La Colonie de Vacances remplit ainsi magnifiquement trois objectifs: replonger illico les nostalgiques dans l'ambiance, laisser rêver les autres à une deuxième tournée qu'ils ne manqueront plus, et proposer comme un état des lieux d'une certaine scène underground française qui, bien qu'on l'entende rarement se plaindre, mérite de si sympathiques attentions pour rappeler qu'elle existe. Pour tous, il en va de la survie du plaisir et de la joie.

NATIONAL
WEB
NEWS / ARTICLE



Un Printemps de Bourges bientôt quadra

par [Anne R](#) | mise en ligne le Samedi 9 mai 2015

Catégories : Concert, Evènement

Chaque année c'est le même rituel : le Printemps de Bourges inaugure la saison des grands festivals d'été, mélange de têtes d'affiches confirmées (Juliette Gréco, Arthur H, Stephan Eicher...) ou en devenir (Yael Naïm, Asaf Avidan...) et de découvertes. Un parti-pris assumé pour ce festival qui soufflera l'année prochaine ses 40 bougies.



La Rodia : La Colonie de Vacances : Marvin + Papier Tigre + Pneu + Electric Electric
mercredi 18 mars – 20h30

2 places à gagner – [Plus d'infos](#)

tags : noise, quadriphonie, ouf

“La Colonie de Vacances, est un joyeux regroupement de quatre groupes très actifs à savoir Electric Electric, Papier Tigre, Marvin, Pneu. Ils nous proposent un concert un peu particulier en quadriphonie. La scénographie exceptionnelle place le public au centre d'un match de ping-pong sonore à deux, trois ou quatre équipes. 4 batteries, une dizaine d'amplis, une quarantaine de pédales, une forêt de guitares et de basses, des synthés vintage comme s'il en pleuvait (je t'aimais je t'aime et je t'aimerai) pour un répertoire tantôt calculé, tantôt improvisé mais toujours partagé !”

Attention : Pour gagner vos places sur cette soirée, répondez correctement à la question super compliquée suivante : **combien de groupes forment la Colonie de vacances : 4, 835 ou 875 ?** (une seule réponse est la bonne)



HUMEURS

YEAH FESTIVAL : NOTRE VIRÉE EN SEPT CRIS



Les cigales, une place de village, du bon vin, Laurent Garnier et ses amis : le Yeah sait recevoir. Pour sa deuxième édition, le mini-festival a pris son pied au bas des collines du Luberon. Une partie de notre tribu y était. On vous raconte tout ça, en cris et en images.

CRI(SE) DE NERFS

Un concert, plus un concert, plus un concert, ça fait un festival. Jusque-là, tout va bien. Mais quand $1+1+1+1=1$, ça se complique. Et ça donne **La Colonie de vacances**. Si vous vous attendiez à entendre **Pierre Perret**, il faudra repasser, sauter son tour et aller aux Trois Baudets dans une semaine (oui, il tourne encore !). Ici, on vous parle d'énervés du bocal de la noise, qui ont transformé les codes du concert. Mettez quatre groupes, quatre scènes, **Marvin, Pneu, Electric Electric, Papier Tigre** et accrochez votre petit cœur. En quadriphonie, avec une complicité musicale à toute épreuve, ils nous ont donné le torticolis. Un public à 360° à l'ombre de la cour du château. Finis les concerts tous tête tournée vers la scène, en colo, on est au milieu du match : on regarde, on se retourne, on se détourne, on se sourit, on prend sa claque. On vous le dit : « *C'est des bourrins et c'était tellement bien* ».



Le grand festival populaire de Laurent Garnier a lieu ce week end !

Par Charles Crost, Publié le 03/06/2014 à 18:54

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Laurent Garnier et ses copains montent le festival Yeah! dans le Vaucluse ce week-end. Direction Lourmarin !



Les organisateurs ont l'air tellement à la cool que ça peut parfois en sembler gênant, en témoigne la vidéo ci-dessous. Par contre, en terme de programmation, le trio formé par **Arthur Durigon**, **Laurent Garnier** et **Nicolas Galina** n'a pas fait trop de blagues : au contraire, à travers une ambiance bon enfant, il s'apprête à initier le public à une belle brochette de bons groupes étonnamment "rock".

On peut, par exemple, citer, **La Terre Tremble !!!**, qui joueront leur ciné concert autour de la version originale de *Tom & Jerry*. L'un des spectacle les plus impressionnant de l'année sera au rendez-vous, à savoir la **Colonie de Vacances** : ce show fomenté par quatre des meilleurs groupes de math rock de France – **Marvin**, **Pneu**, **Electric Electric** et **Papier Tiger** - se joue sur quatre scène en même temps. On saluera aussi la présence de l'excellent duo **69** et de **Tristesse Contemporaine** pour ce qui sera des musiques plus sombres. Du 6 au 8 juin 2014 !

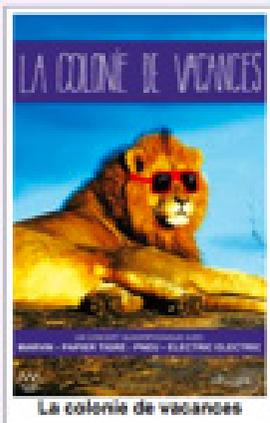
Pour le solide, c'est ici :





Rock > Pneu, Papier Tigre, Marvin > Review Concert / La colonie de vacances à Tourcoing (mars 2012)

Pourquoi aller se ruiner au Sonisphère pour aller voir des milliardaires sur scène alors qu'on a, en France, l'un des plus belles affiches avec la colonie de vacances... Oui, pourquoi ? Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric sur une même soirée, c'est possible et ça se passait ce week-end à Tourcoing... Déclaration d'indépendance en bonne et due forme.



4 groupes à la fois semblables et différents, 4 fortes personnalités de la scène noise française, 4 actualités plus ou moins brûlantes et une seule et même motivation, à savoir déboiter les genoux du spectateur : ça c'est la colonie de vacances... Soit le plateau indie le plus alléchant du moment enrobé d'un concept assez érectile, et en plus ça passait ce week-end au Grand Mix de Tourcoing. 4 groupes de ce calibre dans le même panier, c'était inmanquable et les amateurs l'ont bien compris puisque c'était sold-out de chez sold-out en ce samedi soir de mars.

A soirée exceptionnelle, configuration exceptionnelle pour le Grand Mix, 3 autres scènes ont été ingénieusement ajoutées aux quatre points cardinaux de la salle, en plus de la grande scène, histoire d'en prendre plein les mirettes pendant une heure trente. Quatre groupes explosifs qu'on adorait voir en live individuellement, quatre répertoires à la puissance de feu ici décuplée par les interactions entre les gaziers. Après une intro' en forme de condensé, c'est Papier Tigre qui entame les "noise-tités" avec un "Restless empire" incisif, tandis que les Marvin prennent le relais avec "Roquedur" très cinglant, Pneu et Electric Electric ne sont pas en reste et nous livrent leur plus beaux parpaings math-noise également... Bref, ça enchaine à mort, les répts sont de courtes durées, le dialogue entre groupes fonctionne à merveille et visuellement, c'est carrément appréciable. Après un show détonant, les 4 groupes reviennent asséner un final en forme de feu d'artifices d'intensité noise percussifs et en modulation de temps. Bravo.

Petite réserve quand même pour le chroniqueur qui a un problème psychologique avec la musique et qui adore tout cerner lors d'un concert. Avec la colonie de vacances, j'en prends plein la tronche pendant une certaine durée et dans 4 directions, c'est manifestement un plaisir pour les sens mais aussi une source de frustration car il est quasiment impossible de tout voir, sauf si l'a passé tes vacances à Fukushima et/ou autre destination de rives riche en radioactivité.

NEWS ENTREVUE CHRONIQUE FESTIVAL CONCERT VIDÉO LIVRE MAGAZINE



Le temps béni de...

Ce qui ne devait être que le nom d'une tournée entre amis (Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin) s'est finalement mué en une création collective et rock. Soit un ping-pong quadriphonique avec le public au centre.

Sur place, on ne sait où donner de la tête. Qui regarder. Quoi écouter. Avec le corps qui lâche à force de chercher à comprendre... Car au-delà de la dimension esthétique indéniable - quatre groupes hexagonaux, sur des scènes surélevées, aux quatre coins du lieu - les sens sont forcément chahutés. Prise en état, la foule hagarde chahute, échange entre elle, ne regarde pas dans la même direction. Certains ferment les yeux et dodolinent de la tête; d'autres fixent un repaire des yeux (généralement la seule femme de la troupe, également chef d'orchestre improvisé), s'accrochent malgré eux à l'une des scènes, hypnotisés; quand les derniers sont en perpétuel mouvement, à la manière de scientifiques procédant à des relevés, recherchant des variations, voulant capter les oscillations d'intensité selon les positions. Tous restent cependant dans le cercle.

Ce dispositif, les 11 musiciens en ont eu l'idée lors d'une invitation pour le festival Rayon frais (Tours) en 2010. Les quatre groupes devaient alors jouer à chaque angle du château... Six ans plus tard, la troupe a installé son sound system dans des endroits aussi divers que des musées d'art contemporain ou des festivals de musiques actuelles. Avec toujours une même formule : un répertoire unique, des scènes et des lumières se répétant en canon. Cacophonie de cymbales, guitares hurlantes, cris, cassures de rythmes... Malgré l'approche fractionnée et les formes bruitistes, tout est pesé. Millimétré. Même quand l'intensité monte - c'est dans les côtes que l'équipée mérite son maillot de meilleur grimpeur - ou que la mélodie marque enfin son pas, celle-ci vient irrémédiablement se fracasser dans les échos.

Sensation perturbante, sur le fond comme sur la forme, pour un cerveau qui n'a pas le temps d'anticiper - lui qui raffole pourtant du déjà-vu. Et pour avoir aperçu La Colonie de vacances sous un chapiteau aux Vieilles Charrues (Centre-Bretagne) ou au FME (Québec) sur une place publique, la composition de la foule est elle-même chaque fois remise en cause, preuve de l'adaptabilité de l'ovni. Interrogé au Canada, le collectif s'en amuse : « C'est vrai que nous sommes un peu décalés dans les festivals. Ici, au FME, nous étions programmés en tant que découverte, mais à La Route du Rock, il y avait véritablement des gens qui nous attendaient... On adapte d'ailleurs parfois le set en conséquence. Là, à Rouyn-Noranda, des mamies dansaient ! Une d'elles est venue pendant le concert me dire que c'était son anniversaire de mariage (40 ans) et que l'on lui faisait un magnifique cadeau... Au moins, ce n'est pas monotone. »

Il est vrai que c'est la première année que la troupe s'attaque pleinement aux festivals, constatant que « si le public ne vient pas toujours pour notre musique, il est tout de même intrigué par l'expérience de la quadri. » Cette expérience, **Sourdoreille l'a filmé en 360° avec un son binaural**, au Grand Chai à vin de Rouen (diffusé mi-août sur Arte). Rarement l'outil aura été aussi adapté. Car, l'une des difficultés du projet est de restituer pleinement les sensations éprouvées. Exemple : les balances étaient si longues qu'il a fallu voyager avec la même console... « Oui, mais ces contraintes d'enregistrement renforcent l'attractivité aussi. C'est quelque chose qui doit se vivre. Et, à l'heure du vaclissement du CD, c'est tant mieux... », conclue fièrement le collectif.

Et l'aventure individuelle ? Tous affirment que le projet leur a beaucoup appris. Que s'il n'influence pas l'esthétique de chaque groupe, la méthodologie fait désormais autorité. Avec cette différence : réduit à trois membres, chaque unité peut se permettre de pousser les débats plus loin, quand le collectif impose logiquement démocratie et compromis. « Nous ne sommes ni dans la jalousie de l'autre, ni dans la fusion des styles. Seulement dans une émulation qui enrichit notre propre création. Cela nous nous empêche donc pas de continuer à sortir des albums sous notre identité propre. Et pour l'instant, c'est à notre avantage. »

>>> [Facebook.com/lacoloniavedevacancesquadrphonicshow](https://www.facebook.com/lacoloniavedevacancesquadrphonicshow)

SAMUEL DEGASNE



S'INSCRIRE A LA NEWSLETTER

MAGAZINE LONGUEUR D'ONDES N° 83



Lire le mag

Télécharger

Abonnement public

Abonnement pro



Longueur d'ondes MAG #1083
12 259 mentions J'aime

J'aime déjà **S'inscrire**

Vous et 52 autres amis aimez ça

NEWS

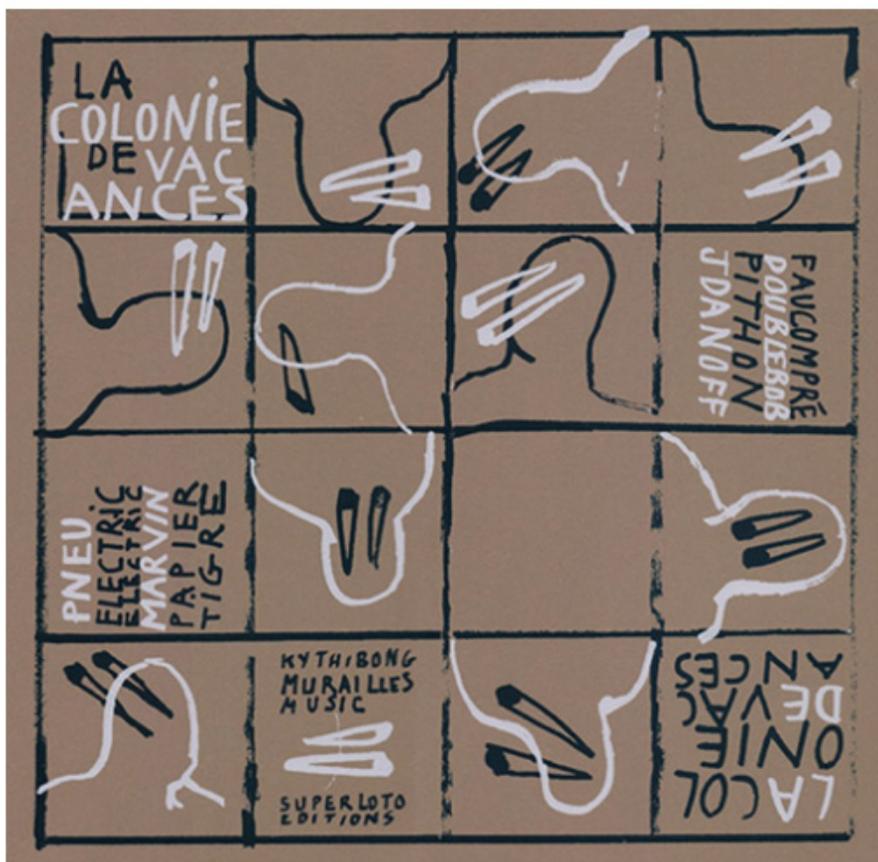
LONGUEUR D'ONDES RECRUTE

La musique est votre passion ? Le journalisme et la communication n'ont aucun secret pour vous ? WordPress, les réseaux [...]

CHORUS, TOP 5

Un livre/disque pour la Colonie de Vacances

mars 3, 2017 - Shorts - no comments



Un superbe objet co-édité par Super Loto Editions, Kythibong et Murailles Music, disponible aujourd'hui en librairies ou en ligne (ICI) et à partir du 22 avril chez les disquaires.

"La Colonie de Vacances est une expérience de concert hors du commun où le spectateur est ballotté entre quatre scènes occupées par quatre groupes français références du rock-noise : Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu. Double Bob, Marion Jdanoff, Quentin Faucompré et Geoffroy Piton se sont appropriés cette expérience en accompagnant les musiciens de « La Colo » en tournée. Le résultat, autant sur le papier que dans les tracés du disque, est une somme d'impressions des quinze artistes lors d'une tournée pas comme les autres, celle d'une vraie colonie de vacances."

Plus d'infos ICI

03 MAR 17

LA COLONIE DE VACANCES SORT UN EP. ECOUTE INTEGRALE.

in l'essentiel by Matthieu Choquet · 0 Comments · Share

Qui a déjà vu Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric ensemble au sein de La Colonie de Vacances n'a certainement pas oublié l'expérience quadriphonique. Une seule frustration jusque-là, ne pas ajouter le collectif dans sa discothèque sous une seule référence. Ce sera désormais possible à partir du 22 avril, date du Disquaire Day à l'occasion duquel les quatre groupes sortiront un livre disque au format 10 », comprenant une centaine de pages illustrées ainsi que quatre titres, chacun interprétés par des membres tirés au sort, et lisibles en multi-sillons : *'le concept du disque a été emprunté au fameux Matching Tie and Handkerchief des Monty Python, qui utilisait des sillons parallèles et où, de manière aléatoire, on pouvait écouter l'une ou l'autre piste, sans trop comprendre pourquoi. Il y aurait donc ici une introduction commune de tous les musiciens, la suite parmi les quatre possibilités étant à la discrétion et à l'envie de la platine vinyle!* Disponible en précommande en suivant ce lien ou ce lien, et en écoute intégrale (et conceptuelle) ci-dessous.

ECOUTE INTEGRALE



La Colonie De Vacances

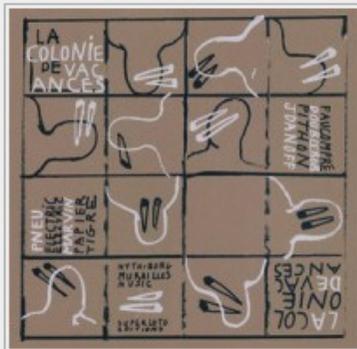
by LA COLONIE DE VACANCES, DOUBLE BOB, M. JDANOFF, Q. FAUCOMPRÉ, G. PITHON

share 

▶

⏪ ⏩

1. A1 (Groupe †)	03:50
2. A2 (Groupe π)	03:45
3. B1 (Groupe †)	03:51
4. B2 (Groupe 0)	03:52



La Colonie de Vacances

La Colonie de Vacances (Livre-disque)
2017 - Kythibong / Murailles Music / Super Loto Editions 2017

★★★★★

744 lectures

Faites tourner l'info : [G+](#) [f](#) [in](#) [t](#)

[Ajouter un Commentaire](#)

[J'aime 1](#)

Projet unique en forme de sound-system quadriphonique plaçant le public au centre de, la plupart du temps, quatre scènes disposées en carré, **La**

Colonie de Vacances réunit des membres de **Papier Tigre**, **Pneu**, **Marvin** et **Electric Electric**.

Avec ce livre-disque, la clique issue de formations déviantes a poussé le bouchon jusqu'à se reformer en quatre groupes cette fois tirés au sort, ce qui nous donne un résultat à nouveau décalé, singulier, créatif et passionnant. Les quatre titres varient entre math et noise, regorgent de sons dont on raffole et **A1** l'illustre bien, furieux, percutant. Notons que chacun des morceaux est issu d'un groupe différent et non pas du collectif dans son intégralité, ceci ne nuisant en rien à la valeur de l'opus. Celui-ci est doté de voix sur **A2**, et évoque toutes les formations engagées dans le projet en en effectuant le parfait amalgame sonique. **B1** alterne saccades débridées et breaks ludiques avec à propos, **B2** fait dans la finesse math discrètement parée d'électro, impose lui aussi une voix qui se démarque, qu'on appréciera également pour sa capacité à briser le flux du tout instrumental et à amener de la mélodie dans le jouissif raffut de la Colonie.

Visiblement, la camaraderie qui caractérise la joyeuse troupe lui permet la plus audacieuse des démarches, assortie de la meilleure des copies. Avec, pour l'accompagner et décupler l'impact de l'expérience, un livre rédigé par des auteurs-illustrateurs ne se connaissant pas, mais ayant pris part à une tournée et couchant donc leur ressenti vis à vis de celle-ci dans des lieux tels que les loges ou les chambres d'hôtel investis par cette Colonie décidément à part et foisonnante d'idées porteuses.

Bandcamp avec l'album

Par Will Dum, le 16/03/2017 - muzzart

Villette sonique

Le mois se termine en musique à Paris avec ce très bon festival printanier. Au programme : Cheveu et Group Doueh (on vous en parlait ici), La Colonie de vacances, La Terre Tremble et Einstürzende Neubauten, entre autres. Du 25 au 31 mai à La Villette. ➤

#DRONECAST

Dronecast 238 : La colonie de vacances

Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore la Colonie de Vacances, disons que la musique de cet hydre noise rock français quadricéphale n'est pas exactement une partie de campagne. Agrégat de bourrailleurs composé de membres de Pneu, Marvin, Papier Tigre et Electric Electric, et après une collaboration éclair avec Greg Saunier (le batteur de Deerhoof), le groupe se produira vendredi au festival Vilette Sonique et devra prouver une bonne fois pour toutes aux grincheux que le rock de France qui cogne a encore de beaux jours devant lui. La colo se produira avec autant de batteries qu'il n'en faut pour danser en plein air en début de soirée sous le périph', cul par dessus tête et les jambes à la place de la tête. D'ailleurs, ils nous ont envoyé un Dronecast long comme le bras, éclaté et tourbillonnant comme leur musique.



23 Mai

Nom / âge / ville : La Colonie de Vacances / 7 ans / -

Maison Mère : Murailles Music

Premier souvenir musical : A-HA au Zenith de Montpellier en 1988

Dernier site visité : <http://yourkickstartersucks.tumblr.com/>

Dernier disque acheté : "Construção" de Chico Buarque

Au travail sur : Faire pousser des tomates

Vendredi 26 mai, plein air

Le lendemain, prestation dans une nouvelle approche artistique – mais toujours bien sûr en configuration quadriphonique – de **La Colonie de Vacances**, réunion performative des groupes Pneu, Marvin, Papier Tigre et Electric Electric, qui inaugurerait le nouvel espace « sécurisé » sous le périphérique qui allait accueillir les scènes gratuites du week-end. Tandis que le label belge Teenage Menopause envoyait du bois electro-punk sur la scène ouverte à quelques encablures, les onze musiciens du fameux projet jouaient eux sur une version affinée de leur matrice sonore en surround, plus proche de la vision Cagienne du « chacun est à la meilleure place » que de la traditionnelle lutte effrénée du public pour occuper la place la plus centrale du dispositif. Cela dit, c'est contre la chaleur suffocante qu'audience et musiciens se sont surtout employés à lutter pour l'occasion. Un défi caniculaire qui a chauffé au fer rouge les titres les plus plombés du collectif (« Porno », « Wandering », « Ferocity », « Blocage ») et qui a conduit à un pogo torride sur le final ébouriffant – où plus d'un a failli mordre la poussière – d'un rappel expédié vitesse grand V (avec les titres « Carnacier », « Otherwise » et « Palmers »). Dantesque. (L.C.)

Un cadavre exquis avec La Colonie de Vacances



Les groupes ne durent pas toujours. Question d'ego, de l'épreuve du succès ou de son absence, de la fatigue des tournées, des enregistrements ou du temps qu'il faut pour cette entreprise déviante de la start-up nation qui consiste à faire de la musique, à plusieurs, devant des gens.

On pourrait donc regarder avec un certain scepticisme l'avènement de la holding dans le domaine du rock. Esquissé en 2010 sur le coup de l'inspiration, La Colonie de Vacances est un groupe de groupes, la réunion de quatre entités séparées Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu réunis pour jouer ensemble et simultanément au quatre coin d'une salle. Le public lui se déplace, dans un espace où chaque position lui fera entendre un concert différent.



Les concerts de la Colonie tiennent autant aux expériences polyphoniques de [Pierre Henry](#) qu'à la puissance sonore du noise submergeant le public, pris entre les feux croisés d'une incroyable machine sonore. Il y a peu de choses aussi jouissives que ces moments des quatre coins de la salle déferlent un son qui prend en tenaille et vous roule d'un plateau à l'autre, l'équivalent d'une belle figure de dans les rouleaux d'une très grosse vague.

Comme pour les surfeurs et comme pour les vagues, l'expérience fragile et éphémère continue à se reproduire miraculeusement, même même mais toujours aussi forte. Les egos, la fatigue et stock-options ne semblent pas altérer le plaisir que prennent les membres de ce r groupe. Avant de retourner dans l'arène, il fallait essayer d'interviewer la Colonie de Vacances, entreprise labyrinthique mais finale réussie...

LA RÈGLE DU JEU

Le principe est tout bête, faire subir à l'interview le traitement infligé aux morceaux de la colonie de vacances, la faire tourner, la passer de main, répondre aux questions en même temps ou pas.

Concrètement quelqu'un commence puis fait circuler le mail, le suivant rajoute des remarques, soit en réponse à la question, soit en réponse première réponse ou la deuxième ou à autre chose.

Selon nos calculs, il y a une probabilité pour que le résultat soit compréhensible par un lecteur lambda. C'est assez encourageant.



SI ON DEVAIT RÉSUMER POUR LE LECTEUR LAMBDA EN QUESTION, LA COLONIE DE VACANCES C'EST QUATRE GROUPES DISPOSÉS EN CARRÉ AVEC LE PUBLIC AU MILIEU. C'EST UNE BONNE DÉFINITION ? ET DU COUP, EST-CE QUE LA MEILLEURE PLACE EST CELLE QUI SE TROUVE À L'INTERSECTION DES LIGNES RELIANT DIAMÉTRALEMENT LES QUATRE GROUPES ?

Oui c'est une bonne description ! Simplicité. C'est vrai que le point central à l'intersection des diagonales fait un peu fantasmer car c'est à cet endroit que tous les sons arrivent au même instant, si on considère uniquement l'aspect technique. Mais il n'y pas que l'aspect technique heureusement. Je dirais même que l'intérêt principal de la performance est justement qu'il n'y a pas de meilleure place, c'est bien de bouger contrairement à un concert traditionnel où il y a pas d'intérêt à déambuler. Et aussi que le son est fort... « ça chie grave » comme disent les professionnels du métier. Cette densité de son et cette subjectivité sont essentielles, certains aiment être au milieu pour le son mais d'autres profitent de la liberté de se balader pendant tout le concert, d'une scène à l'autre. On peut avoir des expériences assez différentes pendant un même concert de la Colo.

JOHN CAGE AVAIT ÉCRIT UNE CONFÉRENCE À QUATRE VOIX. SUR LE PAPIER CHAQUE VOIX EST LISIBLE, MAIS LORSQUE C'EST MIS EN ŒUVRE, LE SENS DISPARAÎT ET IL SE PASSE QUELQUE CHOSE D'AUTRE... ON NE COMPREND PLUS CE QUI SE DIT, MAIS ON A L'INTUITION DE QUELQUE CHOSE D'AUTRE... EST-CE QUE ÇA POURRAIT ÊTRE UN MODÈLE OU UNE INSPIRATION POUR LA COLO ?

C'est intéressant effectivement. Ça pourrait tout à fait inspirer un morceau de la Colo... Plus largement ces talentueux compositeurs du 20ème siècle comme John Cage, Stockhausen, Gérard Grisey ont influencé pas mal d'entre nous. Certains d'entre eux ont d'ailleurs écrit des pièces pour plusieurs orchestres ou choeurs répartis dans l'espace, je pense notamment à 'Carré' de Stockhausen. C'est enrichissant de se pencher sur leur travail d'autant qu'il n'y a pas tant de matière que ça sur ce travail de répartition de musiciens dans l'espace, on croise plus souvent des choses simplement en multidiffusion, avec plusieurs haut-parleurs répartis mais ce n'est pas du live. Leur influence n'est pas ce qui a motivé le projet au tout début mais une fois lancés dans le processus d'écriture ces références ont évidemment refait surface.

DANS LA SÉRIE BIOMAN, ET DANS PAS MAL D'AUTRES SÉRIES JAPONAISES DES ANNÉES 80, IL Y A UN SUPER-ROBOT QUI EST CONSTITUÉ DE PLUSIEURS PETITS ROBOTS RACCORDÉS LES UNS AUX AUTRES... EST-CE QUE L'HORIZON DU PROJET EST DE FORMER UNE SORTE DE SUPER-GROUPE ?

Ce n'est pas à l'horizon en fait, le grand collectif a déjà avalé les petits groupes. C'est le cas pour la musique, où les 4 groupes ont tendance à seffacer et laisser la place à une esthétique plus globale, et c'est le cas dans nos têtes, où on a vraiment l'impression de faire partie d'un seul et même groupe.

« La Colonie de Vacances ce ne sont que des surprises depuis le début. »

IL Y A EU UN LIVRE ET UN DISQUE QUI VIENNENT DE SORTIR. C'EST UNE MANIÈRE DE RÉSOUDRE LA QUESTION DU RENDU, PARCE QUE JUSQU'À PRÉSENT, L'EXPÉRIENCE DU LIVE ÉTAIT PRESQUE IMPOSSIBLE À RENDRE. VOUS N'AIMIEZ PAS CETTE IDÉE D'UNE EXPÉRIENCE TOTALE, COMME WAGNER À BAYREUTH ?

Notre groupe n'a pas pour but l'idée d'une oeuvre d'art totale, on ne peut pas vraiment rendre l'expérience de notre musique live sur un enregistrement, et c'est probablement une bonne chose. Le livre/disque n'a donc rien à voir avec une tentative de rendre l'expérience du live sur un support. Ces objets sont le résultat de collaborations : avec Greg Saunier de Deerhoof pour le disque et avec des illustrateurs de talents pour le livre/disque. Nous ne sommes pas les instigateurs de ces objets même si on est très heureux de les avoir fait ! Greg avait émis l'idée d'enregistrer les concerts qu'on faisait ensemble lorsqu'on jouait sa pièce (qui elle se prêtait, plus que nos compositions, à un enregistrement) et Super Loto éditions nous a sollicités pour créer un objet un peu dingue. Ce sont, du coup, des projets qui gravitent autour de la Colo mais qui n'ont pas de rapport direct avec le live qu'on joue à l'heure actuelle et l'expérience que peuvent vivre les spectateurs, ce sont des petits plaisirs en plus quoi !

▼ LES ARTICLES LE MAGAZINE LES SOIRÉES LE LABEL LA BOUTIQUE

Et si on veut faire un parallèle avec ce qu'a fait Wagner à Bayreuth... (est-ce qu'on veut vraiment ??)... il y a, par contre, en commun l'idée de dépouillement dans le décor, d'enlever les décorations inutiles pour se pouvoir se concentrer sur l'essentiel. On travaille sur une scénographie très simple avec Maurice, qui fait la lumière pour la Colo. Wagner a apporté cette idée alors que ça contrastait complètement avec la manière de faire de l'époque. On se retrouve peut-être dans la même opposition aujourd'hui, nous on aime le dépouillement alors que beaucoup de groupes font de la surenchère sur le plan visuel, rajoutent toujours plus de lumières pour en mettre plein les yeux mais enlèvent des musiciens sur scène.

EST-CE QUE VOUS AVEZ EU DES SURPRISES, ENTRE L'IDÉE ET LA PRATIQUE ? DES CHOSSES QUI NE FONCTIONNAIENT PAS OU D'AUTRES QUE VOUS N'AVIEZ PAS PRÉVU ?

Des surprises ?! La Colonie de Vacances ce ne sont que des surprises depuis le début, et c'est ce qui rend le projet aussi intéressant pour nous. La première fois qu'on l'a fait à été une surprise car ce qu'on avait prévu sur le papier était bien loin de ce qu'on allait vivre quelques heures plus tard, difficile de s'imaginer les sensations et l'adrénaline que procurent un concert à 4 groupes répartis dans l'espace mais avec un enjeu commun. On a ensuite eu la surprise de pouvoir tourner beaucoup avec ce projet qui paraissait lourd et complexe au premier abord. Heureusement que les gens de Murailles Music [le tourneur, Ndr] sont assez fous pour avoir cru que c'était possible et que nos techniciens ont beaucoup simplifié l'installation et les balances au fur et à mesure des années. Les premières années on ne prévoyait pas beaucoup, on avançait au jour le jour et du coup il s'est passé beaucoup de choses qu'on n'avait pas prévues, par exemple les échanges entre les gens du public provoqués par le dispositif. Il y a un côté ludique de pouvoir se faire sa propre expérience en fonction de l'endroit où on se trouve, de regarder tout autour de soi, bouger, ça créé beaucoup d'interactions entre les spectateurs et une très bonne ambiance en général, on a pris conscience de ça au fur et à mesure car nous on a jamais vécu un concert de la Colo au milieu !

« Quand ça ne se rapproche pas du rendu souhaité mais que c'est une bonne surprise ça peut être très intéressant, on le retravaille et on prend l'apéro. »

Pour finir, oui entre l'idée et la pratique lorsqu'on compose il y a parfois un grand fossé, c'est parfois surprenant car ça ne ressemble pas à ce qu'on imaginait, le son est vite imposant en groupe, ou l'arrangement doit être optimisé, c'est pas toujours simple à répartir dans l'espace. Et parfois c'est l'inverse, quelqu'un arrive avec une démo et ça sonne immédiatement comme ce qui était prévu ! C'est étrange. Mais globalement on a réussi à faire marcher la plupart de nos idées, même sur des morceaux denses, ou avec des tempi élevés ou avec des polyrythmies. Ça donne l'impression qu'on peut toujours aller plus loin du coup, rien qui ne paraisse impossible, plus on travaille mieux c'est, donc on continue.

AB
HC
€4!

LP
€4

GC
€7.

COMMENT FONCTIONNENT LES COMPOS PROPRES À LA COLO, COMMENT EST-CE QUE VOUS EN CONSTRUISEZ L'ARCHITECTURE ?

En général une personne est à l'origine d'un morceau, elle fait une démo dans son coin ou en demandant aide ou conseil auprès d'un autre membre, l'envoie par email (lorsqu'on est éparpillés) ou la fait écouter directement (lorsqu'on est ensemble) et explique au reste du groupe son intention, le concept du morceau, on en discute pas mal. Ensuite on apprend à jouer les parties en faisant des ateliers par instruments, batteries, basses, synthés, voix, guitares... Ou si le morceau n'est pas suffisamment abouti termine la compo et l'arrangement, mais par ateliers également. On passe toujours par la case 'ateliers', c'est beaucoup plus efficace que d'essayer d'apprendre à jouer tous ensemble, c'est trop bruyant et fatiguant vu le niveau sonore auquel on joue. Une fois qu'on est quasi prêts on teste le morceau en le jouant tous ensemble pour voir à quoi ça ressemble et comment chacun peut s'approprier ses parties. Et là on a parfois des surprises... Comme on disait plus haut ! Quand ça ne se rapproche pas du rendu souhaité mais que c'est une bonne surprise ça peut être très intéressant, on le retravaille et on prend l'apéro. Quand ça ne se rapproche pas du rendu souhaité et que ça n'emballé pas grand monde au final... on prend l'apéro, mais ça n'arrive presque jamais. Quand ça se rapproche du rendu souhaité et que ça nous plaît tout de suite c'est simple, on prend l'apéro. Heureusement certains morceaux sont rapides à mettre en place. même si c'est rare. Quand ça se rapproche du rendu souhaité mais que ça ne plaît pas

COMMENT FONCTIONNENT LES COMPOS PROPRES À LA COLO, COMMENT EST-CE QUE VOUS EN CONSTRUISEZ L'ARCHITECTURE ?

En général une personne est à l'origine d'un morceau, elle fait une démo dans son coin ou en demandant aide ou conseil auprès d'un autre membre, l'envoie par email (lorsqu'on est éparpillés) ou la fait écouter directement (lorsqu'on est ensemble) et explique au reste du groupe son intention, le concept du morceau, on en discute pas mal. Ensuite on apprend à jouer les parties en faisant des ateliers par instruments, batteries, basses, synths, voix, guitares... Ou si le morceau n'est pas suffisamment abouti on termine la compo et l'arrangement, mais par ateliers également. On passe toujours par la case 'ateliers', c'est beaucoup plus efficace que d'essayer d'apprendre à jouer tous ensemble, c'est trop bruyant et fatiguant vu le niveau sonore auquel on joue. Une fois qu'on est quasi prêts on teste le morceau en le jouant tous ensemble pour voir à quoi ça ressemble et comment chacun peut s'approprier ses parties. Et là on a parfois des surprises... Comme on disait plus haut ! Quand ça ne se rapproche pas du rendu souhaité mais que c'est une bonne surprise ça peut être très intéressant, on le retravaille et on prend l'apéro. Quand ça ne se rapproche pas du rendu souhaité et que ça n'emballe pas grand monde au final... on prend l'apéro, mais ça n'arrive presque jamais. Quand ça se rapproche du rendu souhaité et que ça nous plaît tout de suite c'est simple, on prend l'apéro. Heureusement certains morceaux sont rapides à mettre en place, même si c'est rare. Quand ça se rapproche du rendu souhaité mais que ça ne plaît pas tellement au final... on retravaille les parties, la manière de jouer, etc... parfois ça aboutit, parfois pas.



Photo : Stéphane Duarte

EST-CE QUE ÇA A UNE INFLUENCE SUR CHAQUE GROUPE APRÈS COUP, À LA FIN DES VACANCES ? EST-CE QUE ÇA FONCTIONNE AUSSI COMME UNE SORTE DE LABORATOIRE ? ET EST-CE QUE VOUS VOUS ÉCRIVEZ DES CARTES POSTALES APRÈS ?

Oui. Il y a un côté laboratoire. On se permet d'essayer beaucoup de choses car on est dans une zone assez peu connue avec ce concept quadrirhophonique, sans trop de codes de genre du coup. Et particulièrement en ce moment car on est en train de composer un nouveau set live.

EST-CE QUE ÇA A UNE INFLUENCE SUR CHAQUE GROUPE APRÈS COUP, À LA FIN DES VACANCES ? EST-CE QUE ÇA FONCTIONNE AUSSI COMME UNE SORTE DE LABORATOIRE ? ET EST-CE QUE VOUS VOUS ÉCRIVEZ DES CARTES POSTALES APRÈS ?

Oui. Il y a un côté laboratoire. On se permet d'essayer beaucoup de choses car on est dans une zone assez peu connue avec ce concept quadrirhophonique, sans trop de codes de genre du coup. Et particulièrement en ce moment car on est en train de composer un nouveau set live, une nouvelle création, et je pense que chacun propose des morceaux qu'il n'aurait pas proposés à son groupe respectif. De plus il y a des sensibilités assez différentes au sein du collectif donc on peut proposer un panel de choses assez large, puis on discute de l'esthétique globale du projet et ça se passe en douceur car l'ambiance est plutôt relax.

SINON, QUAND ON Y RÉFLÉCHIT, LE PROJET DE LA COLO EST UN PROJET COLLECTIF, OÙ LES GROUPES ET LEURS EGOS COMPTENT MOINS QUE L'ENSEMBLE QU'ILS FORMENT. FINALEMENT C'EST UN PEU UNE RÉPONSE NÉO-MARXISTE À L'AGONIE POST-CAPITALISTE DE L'INDUSTRIE DU DISQUE. SOUS DES DEHORS LUDIQUES C'EST UN PEU UN PROJET RÉVOLUTIONNAIRE, NON ?

Voilà c'est ça.

Plus d'infos sur le projet [ici](#). En concert le 24 novembre à Feyzin au festival Riddim Collision (à l'Epicierie Moderne) et les 27 et 28 avril au Lieu Unique à Nantes.

Entrez votre commentaire...

La Colonie De Vacances & Greg Saunier : album live en septembre

juillet 28, 2017 - Shorts - Tagged: Greg Saunier, La Colonie De Vacances - no comments



(c) Ronan Thenadey

À l'invitation du Confort Moderne de Poitiers, Gregory Saunier (Deerhoof) a composé pour La Colonie de Vacances une pièce originale intitulée 'Les 26 sauces de Maître Saucier'.

Le 1er septembre, Murailles Music sortira l'enregistrement du concert donné par Greg et le groupe le 4 juin 2015 en ouverture du festival Less Playboy is More Cowboy après une résidence de 3 semaines au Confort Moderne.

Vous pouvez le précommander [ICI](#).

En voici l'artwork :



LOCAL

PRESSE
WEB
RADIO

LOCAL

PRESSE
WEB
RADIO

LIVE REPORT



ON EST ALLÉS DÉCOUVRIR DES GROUPES AU PRINTEMPS DE BOURGES

Par [SPARSE CLUB](#) / 01/05/2015 [Sur le ter-ter](#) / [1 commentaire](#)

Difficile de résumer le [Printemps de Bourges](#) en quelques lignes. Le Printemps de Bourges, c'est un poids lourd de la musique en France, c'est là où tu peux retrouver tout ce qui est bien mainstream et à la mode mais aussi tous les artistes émergents qui tourneront près de chez toi dans les prochains mois. Le Printemps de Bourges, c'est des rencontres, des discussions, des interviews et surtout des découvertes musicales hors du commun.

Après avoir un peu zoné dans l'espace pro, grillé quelques clopes et vidé quelques verres, direction le Nadir. Le Nadir, c'est un ancien hangar qui sert de salle de spectacles géré par l'association de projets culturels [Emmetrop](#). Le lieu est classe et l'équipe super cool. On a vu la Colonie de Vacances. Puisque tu étais forcément à leur concert à La Vapeur il y a un an et demi, tu sais déjà que le set de ces quatre groupes qui jouent tout autour de toi est énorme. Il faut quand même noter que, puisque le concert était complet à 21h, les quatre groupes -Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin- ont donné un autre set à 17h30. Ça c'est rock : enchaîner deux concerts au même endroit parce qu'il y a une demande du public. Et puis, ça a été l'occasion de croiser le sosie d'Yves Jamait au bar qui nous a proposé un super spectacle de jongle avec des tickets boissons.

La colonie de vacances met le feu à la Rodia

par Redaction on 21 mars 2015 dans Besançon Jura, Musique



La Colonie de Vacances à la Rodia de Besançon le 19 mars dernier – Photo : Laura Prenat/Diversions

Ambiance survoltée ce mercredi 19 mars 2015 pour la seconde édition de La Colonie de Vacances. Après un premier passage remarqué en 2010, les quatre groupes Papier Tigre, Pneu, Marvin et Electric Electric remettent le couvert. Retour sur la conversation musicale de l'année.

La grande scène de la Rodia a été réaménagée pour accueillir à ses quatre coins nos gladiateurs prêts au combat. D'un côté **Electric Electric** et **Papier Tigre**. Les premiers nous livrent des riffs rock à la limite de la transe. Un son et des mélodies très psyché sur lesquelles on se sent partir en trip, le tout réveillé par les breaks d'une batterie au accents punk. Papier Tigre navigue entre pop et rock. Ils respirent une jeunesse bien punchy et une fraîcheur un peu sale, à l'image des New-Yorkais des Strokes. De l'autre côté, Marvin et Pneu. Un trio mixte guitare, batterie, synthé/mix pour Marvin qui nous perd entre métal, transe psyché, électro, rock et indus. Tout un programme. Enfin, le duo guitare batterie/guitare de Pneu nous offre sur un plateau une noise à l'état pur. Une batterie hystérique et guitare possédée par on ne sait quelle force chamanique.

Une carte rock en somme pour un menu qui nous fait saliver. Ces quatre-là semblent avoir été faits pour se rencontrer et jouer ensemble. Des sonorités et des influences différentes mais parfaitement complémentaires et superbement accordées. Les groupes se répondent, et les conversations se font à deux, trois ou quatre voix. L'un commence avec un



La Colonie de Vacances à la Rodia – Photo : Laura Prenat/Diversions

morceau de son répertoire, le riff est revisité par un autre groupe, poursuivi, complété. À l'infini. Le public est étourdi, ne sait plus où donner de la tête et de l'oreille. On est hypnotisé dans ce combat sans merci qui nous tire d'un bout à l'autre de la grande salle. Il faut noter également la qualité du travail des jeux de lumières qui met en valeur le concept d'échanges mélodiques. Les formations sont éclairées au fur et à mesure des prestations, parfois dans le noir, parfois en pleine lumière. Jusqu'au final, lors des deux rappels, sorte de transe psyché et métal, salle allumée, lampes se balançant et qui nous donnent le tournis. La foule est captivée, presque ensorcelée. C'est qu'ils ont mis le paquet, et n'ont lésiné ni sur la durée, l'intensité et la qualité.

Le show aura quasiment duré deux heures, on en sort lessivé, heureux et conquis, comme d'une expérience *Yellow Submarine* des Beatles ou du show Pink Floyd à Pompéi, des images et des sons plein la tête. Un seul mot nous vient en tête : merci.

- Laura Prenat -



La Colonie de Vacances, une valse à quatre temps

By MM. / 06/11/2013 / Commentaires fermés

Like Share 33 people like this. [Sign Up](#) to see what your friends like



Prenez un groupe d'enfants. Ils sont frais, dans la perspective de l'épanouissement de soi et de la découverte du Monde, un peu bruyants mais respectueux de bonnes valeurs (pour la plupart). Prenez ensuite un groupe d'adultes, tout aussi frais pour leurs âges, disposés à encadrer ces petites têtes blondes autour d'activités au grand air et de jeux plus ou moins ludiques. Vous êtes face à une colonie de vacances des plus traditionnelles. En tout cas c'est dans cette idée qu'en 1876 un pasteur suisse décida d'emmenner des jeunes à la découverte de la nature sauvage pendant deux semaines. D'un côté les garçons dormaient dans la paille et de l'autre les filles séjournèrent chez les paysans. Les journées s'articulaient autour de tâches ménagères, promenades dans les bois et temps forts éducatifs. Ma foi, une bien belle histoire qui ne sera pas développée dans cet article.

Prenez non pas un groupe de musiciens ou deux mais plutôt quatre échantillons de ce qui ce fait de mieux en France en matière de Noise et de Math-rock. Ils sont frais (selon l'heure de la journée), amis de longue date et par dessus tout, de grands explorateurs d'expériences live. Prenez alors un ensemble de personnes munies chacune d'une saillante paire d'oreille, suffisamment pour en remplir une salle de concert classique. Oubliez tout ce que vous connaissez des concerts car ici le public se retrouve encerclé par quatre scènes, quatre groupes : Pneu, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre. Autrement dit, voici la définition musicale de La Colonie de Vacances qui officia ce jeudi 31 octobre, concoctée par Ah Bon ? Productions à la Condition Publique de Roubaix.

Loin des préjugés intellectuels, souvent ignorants, face à une musique bruitiste et calculée, c'est un véritable spectacle de haute voltige qui attendait une audience plus ou moins renseignée ce soir là. Difficile de ne pas sortir de la salle avec un double nœud aux muscles sterno-cléido-mastoïdiens (c'est au niveau du cou pour ceux qui ne savent pas...) tellement l'intensité du jeu de questions-réponses entre les scènes est hypnotique et puissant. Les regards se croisent, les coups de baguettes défilent, les amplis dégueulent et c'est une symphonie quadriphonique percussive qui éprouve les sens, hors de toute référence live connue. Ponctuée par un feu d'artifice de sons et de maîtrise instrumentale, le public en sort humide, abasourdi mais quel plaisir de voir ces visages heureux d'avoir pris une claque de cet ordre.

Pierre Perret avait raison à ce sujet en chantant :

« Les jolies colonies de vacances

Merci papa, merci maman,

Tous les ans, je voudrais que ça r'commence

You kaïdi aïdi aïda. »

Manu.

Photos: Bruno Catty



Electric Electric



Electric Electric



Marvin



Marvin



Papier Tigre



Papier Tigre



Pneu



Pneu

PA
PIER
VI
NYLE



FEEDBACK //////////////////////////////////////

Noisy Week-end

Qui aurait cru que cette tournée bistrophonique se...
terminerait sous un grand soleil ? Elle qui débuta sous
d'incessantes trombes de flotte. Mais commençons au
début...
Samedi 14 septembre.
C'est environ 3800 curieux souvent trop maigrement armés
contre la pluie qui se baladent de scènes en scènes, à la
découverte de sons géniaux.
Ouverture dès 15h, on se dirige chez Babeth où les jeunes
vendômois de Ropoporose présentent (une fois de plus)
leur set tout frais, prometteuse psyché pop.
16h, rien ! Enfin si, retour à la maison pour changer de
fringues, la pluie en a trempé les 90% rien que pendant
le trajet ! Cette fois : la vraie pancoplie : Bottes, parka,
pantalons secs et c'est reparti !
17h, c'est folk au temple protestant, intime et sans artifice,
sauf un poil too much de reverb, Ladylike Lily nous offre
un moment doux, la tête dans les nuages.
18h, je passe par l'Atelier blindé de monde qui regarde Poil,
dont l'ami Victor Jorge qui prend son pied, je le cite « Poil,
très grosse chape, ouais kolo, le niveau de malade qu'ils ont !
C'était mortel ! ». Puisque VJ est là, je file au 108 où Bj'nidu
a été déplacé pour cause de plein air impossible, Vincent
Dupas (My Name Is Nobody) « Poéu, pour Yes-music attrac-
tive et passionnante !
Retour vers l'Atelier, escale importante avant le repas et
l'Infraréd, car Paon a quitté les toits de parking pour élec-
triser le 203 rue de Bourgogne. Les belges ont mené leur
indie-pop réjouissante et chaleureuse, juste ce qu'il faut
pour nous réchauffer un peu, en tout cas c'était nécessaire
et ça tombait à pic ! Mention spéciale "PV" pour Paon.
Après cela, on se réchauffe aussi autour de ce fameux sand-
wich de viande improbable, délicieux en bouche mais lourd
en ventre... Et lourd de conséquence : on loupe le groupe
Die ! Die ! (Vexation !) à l'Infraréd. Une bière plus tard,
Superpone pose son super électro hip hop instrumental,
nouveau chouchou du label Kitsuné, gros groove c'est
très plaisant et bien foutu ! Puis la suite décoiffe, Camilla
Sparkuss, complètement cinglée, clôt (pour moi, car l'eau
me descendant dans les chaussettes via mon futaï encore
une fois totalement détrempé) cette grosse soirée sur une
burlante synthpop coupée aux stéroïdes, j'en pense beau-
coup de bien !
Enfin, toujours à l'Infra'. Le Dj-set de Boogers s'occupera

du reste de la nuit !
Avec tout cela, on regrette de ne pas avoir vu tous les
autres ! Mais heureusement nous fûmes tous là pour la
Colonie de Vacances où on serait bien venus en togs pour
cet exceptionnel concert quadriphonique en plein air,
au soleil, sur le parvis du Théâtre d'Orléans : Papier Tigre,
Paon, Marvin, et Electric Electric, un dans chaque coin.
Grande première à Orléans, principe extraordinaire et pari
réussi donc, concert incroyable, où on ne savait plus où
donner de l'oreille ! Et on peut le dire ça a envoyé une très
grosse porée ! Des mots d'avertissement étaient d'ailleurs
disposés partout autour : « Attention, ce concert est susceptible
de jouer à un volume très élevé. Des bouchons d'oreilles sont à
votre disposition. » Et un bandeau spécial enfant : « Compte
tenu du niveau sonore, ce concert est déconseillé aux enfants »...
Sauf que tout le monde a amené ses gosses, c'est la Colonie
de Vacances ou non ? Pour le coup ce n'est pas plus usal,
car c'est tous ensemble, flanqués de nos tangous orange
fluo que l'on prend en covar une bonne gifle sonore ! Préc-
isons que ce n'est pas seulement 4 concerts en même temps,
c'est 4 groupe réunis autour de compositions communes
et personnelles. La Colo les jouent à l'unisson loin d'être
un capharnaüm et ce malgré la puissance sonore. Ce qui
était génial c'était de se tourner vers l'un ou l'autre selon
les morceaux où chacun conserve sa griffe et ses sonorités.
Un concert où les quatre groupes sont mis en valeur de la
même manière et en même temps. J'ai pour ma part une
grosse fascination pour Paon et son batteur venu d'une
autre planète, et l'incroyable univers musical de Marvin.
En gros : 1h45 de pur jus électrique, Génialissime !

En aparté, je souhaite saluer la soirée de Mora Mora, le 13
au 108, à laquelle je n'ai pas regretté d'assister. Je souligne
de trois ou quatre traits fortement marqués à en transper-
cer le papier, la performance de Pruwels. Les mulhousiens
nous ont même fait la surprise de venir avec 2 batteurs
totalement furieux pour encore plus de puissance ! Posé au
milieu du public, les survolés Pruwels nous bombarde la
tronche de leur power post punk aux frontières d'un hard-
core anti-mélodique, d'un évident niveau technique très
élevé. Cette énergie ultra communicative et cette maîtrise
du set, tiennent aisément le menton des plus grands.

La fraise à herbe - guest

LOCAL

PRESSE
WEB
RADIO

INTERVIEW

Colonie de vacances rock au Tetris du Havre

Publié le 14/11/2014 à 22H01

Partager    Réagir 

Concert. Le Tetris au Havre a invité La Colonie de vacances, alias Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric, à se produire ce soir. Soit onze artistes rock sur quatre scènes jouant autour du public...

www.muraillesmusic.com/artistes/la-colonie-de-vacances/

Un concert quadriphonique, c'est ce que propose ce soir le [Tetris](#) au Havre avec [La Colonie de vacances](#). Explications avec Éric Pasquereau, chanteur et guitariste de Papier Tigre.

Pourquoi un concert à quatre groupes ?

« L'idée est de disposer quatre scènes aux quatre coins de la salle avec le public au milieu. C'est un système de quadriphonie. Les quatre groupes sont différents mais jouent ensemble : Marvin, Pneu, Papier Tigre et Electric Electric, soit onze musiciens au total. »

Quel est l'intérêt d'un tel dispositif ?

« L'idée est de jouer ensemble des compositions communes écrites spécialement pour La Colonie de vacances. Pour le public, ça change des concerts traditionnels où tout le monde regarde la même scène. Là il y a des interactions aussi bien entre les musiciens et le public, ce qui agit aussi sur la manière de ressentir la musique. Ce dispositif permet de se plonger dans la musique sans trop avoir à se soucier de ce qui se passe sur scène. Il y a des sensations sonores que l'on se retrouve pas dans les concerts traditionnels puisque le son arrive de tous les côtés. »

Le public doit donc tourner sur lui-même ?

« En gros il y a des gens qui s'embrassent ! Car chacun se tourne du côté qu'il veut. Ce qui crée un côté social qui peut d'ailleurs être gênant pour certaines personnes alors que d'autres vont adorer. Il y a un petit côté métro parisien dans le public ! C'est assez intéressant de voir comment les gens se comportent. Mais l'idée de base est plutôt de se promener, de voir comment le son se projette dans différents endroits à l'intérieur du carré. C'est comme ça que les gens prennent le plus de plaisir. »

Comment est née l'idée de jouer tous ensemble ?

« Déjà, on se connaissait pour avoir joué sur la même scène mais dans une configuration traditionnelle où chacun tour à tour jouait son répertoire. En 2010, le festival d'art contemporain Rayons Frais à Tours nous a réunis en plein air. Nous avions chacun notre scène mais ne jouions pas en même temps. Le public allait de scène en scène. On a alors décidé d'enrichir l'expérience en jouant les uns avec les autres. Le concept de la quadriphonie est né du mélange de ce que nous a proposé ce festival et ce qu'on a pu ajouter à la démarche. »

Pourquoi ce nom Colonie de vacances ?

« [Rires] Juste avant la première tournée, on se disait que ça allait être comme une colonie de vacances. Il n'y a pas eu de brainstorming géant pour nommer le projet, c'est venu tout simplement, spontanément. »

Quel est le style musical ?

« On est dans le rock, dans une vraie énergie rock de concert live. Après il y a des passages qui peuvent être plus inspirés par des musiques contemporaines ou électroniques... »

Jouer loin les uns des autres, est-ce difficile ?

« Oui mais c'est surtout très excitant et très drôle. Il y a ce contact avec les gens au milieu qui nous regardent. Sur un morceau on fait tourner d'une scène à l'autre les caisses claires, cela fait un roulement qui tourne autour du public ; tout l'espace est occupé. Et la proximité nous permet de lire la surprise sur le visage des gens, ils nous regardent en souriant. J'affectionne particulièrement ce rapport humain. C'est très organique. »

LA COLONIE DE VACANCES

Aujourd'hui samedi 15 novembre à 20 h 30 au Tétris, Fort de Tourneville, 33 rue du 329e RI au Havre. Tarifs : de 18 à 12 €. Réservation au 02 35 19 00 38.

LOCAL

**PRESSE
WEB
RADIO**

NEWS / ARTICLE

Vienne - Poitiers - Festival

Less Playboy... trois jours à boire, à voir et à entendre

03/06/2015 05:38



Recommander

55

Tweeter

6



L'Américain Greg Saunier a composé une pièce de près d'une heure pour « La Colonie de Vacances ». - dr

Le 6e festival "Less Playboy is More Cowboy" débute demain au Confort Moderne de Poitiers. Trois jours pour en prendre plein les oreilles et les yeux.

A l'aube de la rénovation annoncée de l'emblématique salle de concerts et d'expos poitevine, le Confort Moderne entend fêter dignement ses trois décennies d'existence avec la 6^e édition de son festival pluridisciplinaire. Dès ce jeudi et durant trois jours, le Confort va ainsi « célébrer la création, l'indépendance, l'indiscipline et le plaisir » à travers 17 concerts, une [vaste rétrospective](#) de l'artiste contemporain Justin Lieberman et un « tiki bar » original.

Le festival permettra notamment d'entendre une création mondiale, jeudi soir, avec la première de la pièce composée par l'Américain Greg Saunier pour le collectif « La Colonie de Vacances ». Ce collectif, composé de quatre groupes français (les trios [Electric Electric](#), [Marvin](#) et [Papier Tigre](#), ainsi que le duo Pneu), tourne depuis 2011 dans un dispositif quadriphonique où chaque groupe occupe un coin de la salle de concert, cernant littéralement le public.



J'ai composé, en trois mois, une pièce de 53 minutes pour onze musiciens ne sachant pas lire une partition ! "

Greg Saunier, batteur et chanteur de Deerhoof

Pour donner davantage de relief à ce concert, le programmateur musical du Confort Moderne, Laurent Philippe, a eu l'idée de confier au chanteur et batteur du groupe américain [Deerhoof](#) le soin de composer une partition inédite pour cette formation hors-norme. « *Le problème, c'est qu'ils m'ont demandé de composer une heure de musique, sans préciser s'ils voulaient plusieurs morceaux ou une seule pièce*, rigole Greg Saunier. *J'ai donc composé, en trois mois, une pièce de 53 minutes pour onze musiciens ne sachant pas lire une partition, alors que je venais de passer deux ans à composer une pièce pour piano solo d'une durée équivalente... Et que je m'étais promis de ne jamais recommencer !* » Mais le natif de San Francisco a relevé le défi et imaginé un système de notation alphabétique qui a permis aux quatre groupes français qui composent « La Colonie de Vacances » de s'approprier ce répertoire.

Le boucan béni de la Colonie

MUSIQUE & SOIREES | article publié le Mardi 3 mars 2015 par Benjamin Mialot

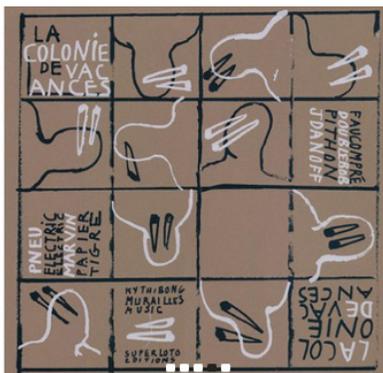
Petit Bulletin n°34

Musique : Concert de La Colonie de Vacances (Marvin + Pneu + Papier Tigre + Electric Electric) au FIL



Les Quatre Fantastiques. Le Club des 4. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Les quatre filles du docteur March. Les quatre Charlots mousquetaires. L'union ne fait jamais autant la force que lorsque la somme des individus la constituant est égale à ce nombre qui, en Extrême-Orient, symbolise le chaos. Ce même chaos que les groupes Marvin, Electric Electric, Pneu et Papier Tigre, soit le dessus du panier de la noise d'origine française, ordonnent en prenant soin de ne pas le faire disparaître, pour reprendre une formule du réalisateur mexicain Michel Franco – dont on n'aime pas franchement le cinéma, mais c'est une autre histoire. Depuis 2010, ils le font de concert sous le nom de La Colonie de Vacances. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : quatre scènes réparties dans autant de coins du lieu d'accueil, en l'occurrence Le FIL, onze musiciens, quatre batteries, cinq guitares, trois claviers (le compte n'est pas bon, c'est normal, il y en a un qui triche), deux heures de furie sonore, un nombre indéterminé de nouveaux morceaux, une perte auditive de vingt à quarante décibels à la fin et une date à retenir, le 26 mars. Benjamin Mialot

La Colonie de Vacances : Marvin + Pneu + Papier Tigre + Electric Electric,
jeudi 26 mars à 21h, Le FIL



La Colonie de Vacances - s/f

Musiques parallèles pour sentiments perpendiculaires II, par Philippe Petit, aventurier sonore

Rubrique Disques, le jeudi 15 Juin 2017 dans Ventilo n° 394

Musiques parallèles pour sentiments perpendiculaires se veut être une colonne de chroniques d'albums récents. Des coups de cœur soniques que j'ai envie de partager avec vous.

« En tant que musicienne, je suis intéressée par la nature sensuelle du bruit, sa puissance de synchronisation, de coordination, de dégoût et de changement. L'audition représente l'organe primaire du sens, l'audition se produit involontairement. L'écoute est un processus volontaire qui, par la formation et l'expérience, produit la culture. Toutes les cultures se développent par des manières d'écoute. » Cette citation de la compositrice américaine Pauline Oliveros prend tout son sens lorsque l'on se replonge dans son œuvre, depuis le début des années 60. Considérée comme la créatrice de la « musique propice à la méditation », elle a composé une série de pièces regroupées sous les appellations *Sonic Meditations* et *Deep Listening Band*. Après les avoir entendues, l'Ensemble Musiques Nouvelles l'a invitée à collaborer sur deux pièces, *Four Meditations for Orchestra* et *Sound Geometries* pour orchestre de chambre, le second étant traité électriquement et restitué en 5.1 surround sound. L'intrépide (et de bon goût) label Sub Rosa a eu la belle idée de regrouper ces deux enregistrements en un CD, qui laisse la part belle à l'acoustique de *Musiques Nouvelles*, le plus vieil ensemble contemporain d'Europe, fondé en 1962 par Henri Pousseur et, sans aucun doute, l'un des plus innovants de par ses collaborations pluridisciplinaires associant musique, danse, cinéma, opéra, théâtre, poésie, spiritualité et arts plastiques. Tout au long de *Four Meditations*, les musiciens semblent ne pas suivre une partition, mais bel et bien s'écouter et se répondre, interagir au feeling, ce qui donne un côté naturel à l'œuvre, portée par une voix spoken word à la fois mondaine et surréaliste, comme cette phrase : « Quelques étoiles pourraient se décrocher du ciel et nous les bairions... » *Sound Geometries* paraît plus fournie, dense, et la voix a laissé place aux vents : trompette, trombone, cor

Fenêtre Aide

)- promo x SUIVI RDPs - Google Sheets x Musiques parallèles pour senti x

ts-perpendiculaires-philippe-petit-aventurier-sonore-2/

un psychédéisme décomplexé, et le tout reste inspiré de bout en bout. Il apparaît évident qu'ils ont su tirer partie de leurs nombreux concerts. On sent que les compos se sont frottées à la scène afin de prendre tout leur essor, une ampleur qui nous colle aux oreilles. Notamment grâce à des textures sonores qui tiennent en haleine, combinant des sons organiques (batteries, guitares) et des enregistrements électroniques (synthés, drones, effets de pédale) avec une variété qui nous transporterait d'une musique traditionnelle asiatique (*Pointe Noire*) en secousses électro pop (*Black Corée*), puis se lève un chant en français, *Les Bêtes*, et on continue de claudiquer vers le majestueux et transgenre *Obs7* qui dépasse les dix minutes. L'album de la consécration.

On reste avec Electric Electric, mais bien entourés, puisque dans La Colonie De Vacances ils sont rejoints par Pneu, Marvin et Papier Tigre notamment pour des concerts en quadriphonie, avec un groupe dans chacun des coins de la salle et le public au centre. Pas mal d'entre nous purent en faire l'expérience au squat de l'Estaque Krew il y a quelques années et, personnellement, cela reste l'un de mes meilleurs souvenirs récents de concert à Marseille. De fait, j'attendais impatientement un disque de ce super-groupe et, enfin, le voici. Plus qu'un simple disque, il s'agit véritablement d'un objet-disque : livre de cent pages imprimé en offset (intérieur) et sérigraphie (couverture) et son vinyle vingt-cinq centimètres. Une pièce de collection, pour sa présentation en tout cas, vu que musicalement c'est un peu court : quatre morceaux qui se ressemblent beaucoup, alors que j'en attendais tellement plus. Ils restent tout de même à la hauteur de mes espérances, même si je demeure frustré tout en ne manquant pas de tourner la face et d'y revenir. Un noisy-rock viscéral qui s'inscrit directement au panthéon de la musique « rock en France » et devient, tout comme les mythiques vinyles de Punk Rebelle et Les Skates To Hell, MUG ou Nouveaux Riches, un indispensable à toute collection qui se respecte. « La Colonie de Vacances, c'est des chiens de prairie qui font de la musique pour des papillons de nuit... »

Egalement découvert chez Africantape il y a quelques années, Aucan nous vient d'Italie et, tout comme pour Electric Electric, leurs débuts math rock lorgnent de plus en plus vers l'électro. On le ressent tant dans la structure que dans le son des compositions. Ce qui frappe chez Aucan c'est le côté attractif de leurs thèmes, leur capacité mélodique, ce talent de trouver ce qui accroche l'auditeur tout au long de ce troisième album. *Stelle Fisse (Etoiles Fixes)* cristallise « une symbolique des phénomènes permanents de la vie, tels des points de référence qui ne disparaissent jamais », en regardant vers le haut, en constante évolution, et brille au firmament d'un arc-en-ciel sonique d'une rare beauté.

Depuis quelques années, le marché du disque semble revenir en arrière, tant l'exercice de la redécouverte d'enregistrements perdus ou épuisés semble à la mode, du coup on change d'époque et de style avec l'arrivée de la réédition de la bande originale du film Italien *Chi Sei?*, composée en 1974 par Franco Micalizzi. B.O. surprenante qui, telle un O.V.N.I., distille des rythmes chaloupés funky qui eussent pu faire les beaux jours de n'importe quel classique du genre blaxploitation, si ce n'est que le film est un remake de *L'Exorciste*. Qui s'attendrait à avoir envie de danser à la vue d'un film d'horreur ? Et pourtant, cette œuvre ne manquera pas de mettre des fourmis dans vos jambes, tout comme le firent les meilleures d'Isaac Hayes, Quincy Jones, Curtis Mayfield, Bar Kays ou Marvin Gaye. Hautement recommandable...

- Pauline Oliveros + Musiques Nouvelles - s/f (Sub Rosa)
<https://www.subrosa.net/en/catalogue/soundworks/pauline-oliveros-four-meditations.html>
- Electric Electric - // (Murailles Music)
<https://muraillesmusic.bandcamp.com/album/iii>
- La Colonie de Vacances - s/f (Murailles Music)
<https://muraillesmusic.bandcamp.com/album/livre-disque-la-colonie-de-vacances>
- Aucan - *Stelle Fisse* (Kowloon)
<https://soundcloud.com/aucan/sets/stelle-fisse-streaming>
- Franco Micalizzi - *Chi Sei?* (Four Files)
<https://fourfilesrecords.bandcamp.com/album/chi-sei>

5. La Colonie de Vacances // 23 novembre à 20h30

Attention OVNI musical en vue ! Véritable projet expérimental, presque né d'un accident puisqu'au départ il s'agissait de quatre groupes « amis » qui ont été invités à jouer ensemble à Tours en 2010. L'expérience s'étant avérée concluante les 11 musicos ont décidé de former un groupe commun, quadriphonique, avec le public au centre de ses installations.

Plus concrètement, imaginez une salle, quatre petites scènes disposées face à chacun des murs, chacune agrémentée d'un sound system et des instruments propres à chacun des musiciens. De prime abord on peut avoir peur du cafarnaüm mais le spectacle est bien rôdé et l'expérience a déjà ravi un large public à travers la France (Printemps de Bourges, Vieilles Charrues, Nuits Sonores, Dour Festival, Route du Rock etc..).

Pour les amateurs de nouvelles expériences, les personnes désireuses de casser la routine, et ceux qui ont envie de découvrir un concert à la mise en espace originale, on ne peut que vous recommander de foncer voir et entendre cette bande de joyeux lurons qui vous emmènera dans leur délire excentrique dont l'énergie n'a d'égal que le plaisir de partager.

Concert Debout (oui mais où donner de la tête ?!)





LA COLONIE DE VACANCES (SIX-FOURS-LES-PLAGES, 83)

→ LE 23 À L'ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX

Sorte de Big Four français du math rock, la Colonie de Vacances scelle la collaboration entre Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric. Le concept : chaque groupe est disposé dans un coin de la salle. Le résultat : « *un match de ping-pong sonore* », de puissantes incartades sous pression et une performance à envisager « *comme une création scénique à part entière plutôt que comme un concert au sens classique du terme* ». Au centre : le rock, au sens large, soumis aux quatre vents, bouillonnant sous les pieds.

WWW.MURAILLESMUSIC.COM

PM

L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES

DU 22.11 AU 28.11.17 / N°899

CINÉMA 04
THELMA
 La beauté sera convulsive

THÉÂTRE 10
LE KO D'ALI
 L'Œil du tigre

MUSIQUE 12
JAY JAY JOHANSON
 Spleen suédois

LE PETIT BULLETIN



À LA UNE LA COLONIE DE VACANCES AU RIDDIM COLLISION

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROUQUET

Il n'y arrivent pas... À s'en empêcher : du Front National aux socialistes, en passant par les marcheurs, tous finissent par vouloir tripatailler du scénario, cuter au montage, tâter de la direction d'acteur. Foutaises ! Que nos ministres, députés, sénateurs ou wannabee-pas-encore-élus retournent, please, plancher les dossiers sur lesquels on les attend : le réchauffement climatique, ou le chômage, par exemple. Mais non, Agnès Buzyn, ministre de la Santé, s'est

prononcée contre l'usage de la cigarette dans les films français, suite à l'interpellation de la sénatrice PS Nadine Grelet-Certenas, et a promis d'interpeller sa consœur de la culture, Françoise Nyssen. « Je veux qu'on ait une action ferme là-dessus. Je ne comprends pas l'importance de la cigarette dans le cinéma français » a déclaré la dame la semaine dernière... Non, le cinéma n'est pas là pour donner des leçons de bonne conduite. Comme les autres arts, son rôle est d'interroger

notre société, de la refléter, de l'anticiper, de la bousculer ou simplement de la divertir. De questionner notre morale parfois, de dévoiler celle de son réalisateur sinon : mais certainement pas celle d'un gouvernement. Et après, quoi ? On réécrit des dialogues soft pour *Les Valseuses* ? On gommara la beuh de la copie 4K de *La Haine* ? Ce n'est pas le rôle de l'État de contrôler l'œuvre cinématographique en collant aux préceptes moralistes et hygiénistes de l'époque : non au cinéma aseptisé.

www.petit-bulletin.fr/lyon

GIBERT JOSEPH
 UN GRAND NOËL magique
 La nuit de Noël
 3 QUAI GAILLETON • 69002 Lyon
 8 RUE DE LA BARRE • 69002 Lyon
 www.gibertjoseph.com

ID D'ART #16
 LA TOURNÉE DES CRÉATEURS
 créateurs déco mode enfant
 LYON L'Embarcadère
 24-25-26 NOVEMBRE 2017
 id-dart.com

LES GRANDS CONCERTS
 OPERA de LYON
BRAHMS / FAURÉ / SCHUMANN
 STEPHANE DEGOUT, BARYTON
 SIMON LEPPER, PIANO
 DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 16H
 À PARTIR DE 10 €
 04 69 85 54 54
 WWW.OPERA-LYON.COM



RIDDIM COLLISION

« LA COLONIE DE VACANCES : UNE EXPÉRIENCE SOCIALE »

L'histoire de La Colonie de Vacances, c'est celle de quatre groupes underground (Papier Tigre, Pneu, Electric Electric et Marvin) qui se sont mis à jouer à guichets fermés dans toute la France en unissant leurs forces au sein d'un étrange projet quadriphonique. Où le public se retrouve encerclé par les quatre segments de ce qui est devenu un supergroupe, pour une expérience sonore riche en sensations. Explication avec Éric Pasquereau, guitariste et chanteur de La Colo et de sa composante Papier Tigre.

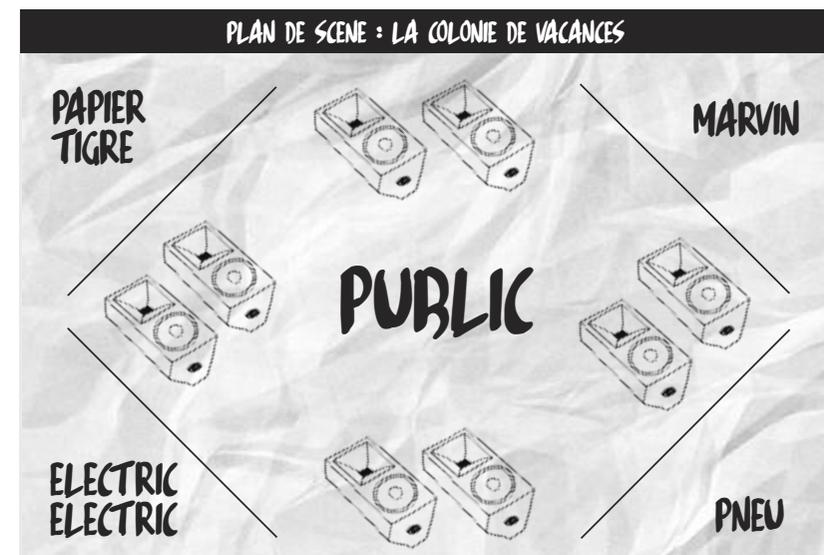
PAR STÉPHANE DUCHÊNE

Comment est né ce projet un peu dingue ?

Éric Pasquereau : D'une envie de nos quatre groupes de faire une tournée pour se retrouver sur la même scène chacun notre tour. La Biennale d'Art Contemporain de Tours, baptisée Rayon Frais, nous a proposé en 2010 ce dispositif qui nous a plu, même si la première fois on n'avait même pas une heure pour se mettre en place. En fait, c'était davantage un juke-box où on jouait des morceaux chacun notre tour. On a voulu retenter cette expérience en prenant un peu plus le temps de travailler des compositions autour de ce concept. Et on se retrouve aujourd'hui avec un set de morceaux quasi exclusivement composés pour ce dispositif par tous les musiciens de la Colo, peu importe les groupes d'origine. Les identités individuelles de chacune des scènes et de chacun des groupes se sont estompées au fil du temps au profit d'un ensemble plus cohérent.

Comment vous êtes-vous aperçus que ce dispositif au départ improvisé, rendait quelque chose de singulier et d'intéressant d'un point de vue musical mais aussi conceptuel ?

Lors du premier concert à Tours, dans l'esprit du programmeur, Ruben Steiner, il n'y avait pas l'idée qu'on allait jouer ensemble. Mais quand on a fait notre pre-



mière tournée, chacun des groupes se disait « ce serait génial, si je pouvais intervenir sur un morceau d'Electric Electric ou de Pneu ». On a donc eu cette volonté de pousser l'expérience plus loin, de se servir du dispositif pour jouer ensemble, de sortir complètement du cadre de ce qu'on avait pu faire auparavant, de nos références habituelles, de nos habitudes, parce qu'il y a dans la Colo quelque chose de l'ordre de la compagnie de danse ou de la troupe de théâtre. Et puis, c'est aussi une expé-

rience sociale que le public soit ainsi mélangé au milieu des quatre groupes et doive regarder de tous les côtés. Et ça, ça nous plaisait beaucoup.

Ce concept a rapidement beaucoup plu, comme s'il y avait là-dedans, au-delà du concert, l'attrait de la performance...

On s'attire clairement un public plus large que celui qui viendrait nous voir individuellement. On joue dans des endroits différents, de par le dispositif. On amène des ama-

teurs de sensations fortes, des gens venus de la musique électronique ou de musiques plus extrêmes, plus attirés par le dispositif que par l'esthétique musicale. Ce qu'on propose est différent de ce qu'on trouve habituellement dans les musiques actuelles, où l'on sort un album, on tourne, ressort un album. Ces compositions ne sont pas sorties sur disque, elles constituent un spectacle qui s'expérimente en live. Les gens viennent se rendre compte en direct du niveau sonore, voir ce que ça

fait d'être au milieu de quatre batteurs, de plein de guitaristes et de claviers jouant ensemble ou des choses différentes. Même la vidéo ne rend pas compte de ça.

Dans l'histoire de La Colonie de Vacances, il y a une collaboration avec Greg Saunier de Deerhoof qui vous a écrit des morceaux. A-t-elle été décisive pour le projet ?

Ça a changé pas mal de choses. Pour la première fois, on se mettait à la disposition

d'un compositeur, alors qu'on avait l'habitude d'écrire nos propres morceaux. On est tous autodidactes, et ça a été compliqué de se mettre au diapason. Mais ça nous a permis de voir un peu quelles méthodes pouvaient nous permettre d'aller plus vite dans l'écriture d'un morceau dédié au dispositif de la quadriphonie. Et puis c'a aussi permis à tout le monde d'aborder des questions esthétiques avec d'autant plus de détachement que ce n'était pas notre musique. De réfléchir à où l'on voulait aller, et à comment y aller plus rapidement. On a énormément avancé musicalement grâce à Greg.

Qu'allez-vous proposer pour cette date au Riddim Collision ?

Un set assez nouveau. Nous sommes en ce moment à la moitié d'une nouvelle création prévue pour avril, et pour laquelle nous avons encore pas mal de résidences en décembre et au début de l'année prochaine. Et on joue déjà cette moitié de nouvelle création sur scène. Par rapport à nos précédents concerts lyonnais, il y aura donc davantage de créations, d'interactions entre les musiciens, et surtout beaucoup plus de zones à regarder en même temps.

LA COLONIE DE VACANCES

À L'Épicerie Moderne
Vendredi 24 novembre

PROGRAMMATION

IL FAUT AUSSI ALLER VOIR SPOEK

PAR SÉBASTIEN BROUQUET

A lors bien sûr, La Colonie de Vacances peut facilement tout éclipser de par l'expérience renouvelée qu'elle propose du concept "concert"... Mais ce serait dommage, car le Riddim Collision cette année se montre très équilibré et ôte de son épaule l'étiquette dark qui lui collait encore à la peau, tout en continuant de défricher des formes différentes. Exemple, la soirée d'ouverture en ce mercredi 22 : une carte blanche à Nuits Noires, avec un artiste inconnu jouant son répertoire... dans le noir. Ça se passera au soyeux studio Mikrokosm : visite conseillée.

L'autre gros morceau, c'est le samedi 25 au Transbo (version club) avec Caballero & Jean-Jass : encore des Belges, qui dominent le game du hip-hop ces derniers mois. On guettera surtout sur le même line-up le Sud-Africain Spoek Mathambo, iconoclaste et ultra-prolifère artiste capable de



reprendre Joy Division avec son sublime Control comme de mener un projet afropop emballant avec Fantasma. Mais c'est en solo qu'il se pointe, pour son dernier avatar mêlant un brin de hip-hop à la house la plus percussive des clubs manzi (remember DJ Mujava) : c'est conçu pour le dancefloor, mais c'est habité et ça vous pénètre l'âme autant que le bassin. Dernier point, une série de cartes blanches est confiée aux agitateurs locaux le jeudi 23 en divers lieux (Kraspek Myzik, Groom, Valseuses...) : on accordera notre confiance à la prog' du label Argent Sale, spécialisé dans le break métissé, avec Bauchamp. Ou encore à celle de Tous en Tong, qui fait sa halte au Trokson avec The Hi-Lites et Eight Rounds Rapid.

RIDDIM COLLISION

En divers lieux
Du mercredi 22 au samedi 25 novembre

LE PROGRÈS.fr

Publié le 13/03/2015 à 05:00 |

BESANÇON. Le show en quadruphonie de la Colonie de Vacances à la Rodia



L'impressionnant arsenal scénique de la Colonie de Vacances. Romain Étienne



Votre vote : ★★★★★

Expérience scénique et sonore décoiffante prévue à la Rodia mercredi 18 mars pour la représentation du super groupe « La Colonie de Vacances », projet commun de quatre groupes français vraiment difficiles à étiqueter. Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre ont en commun un goût pour une musique instrumentale vibrante venue du rock, mais dopée au noise et à l'électronique, vraiment excitante pour qui veut bien se laisser aller à cette transe électrique et percussive. Les nombreux colons musiciens ont imaginé un show en quadruphonie, chaque groupe occupant un côté de la salle et le public se retrouvant au milieu. Démarre alors une fantasque partie de ping-pong sonore, avec tonnerre de batteries, pédales d'effets en folie, forêt de guitares et de basses, nuées de synthés vintage sous forme de séquences très écrites et de folle improvisation. Du jamais vu, et du jamais entendu !

Mercredi 18 mars à 20 h 30 à la Rodia à Besançon. 15 euros en location sur www.larodia.com

Colonies de vacance Voile

Pour ados dans le Golfe du Morbihan Stages en cata, dériveur, croisière





PLACES À GAGNER : DIJON CALLING, ROLLER DERBY, LA CANCALE, LA RODIA, ESPACE MENDÈS-FRANCE...

Par [Amandine](#) / 09/03/2015 [Places à gagner](#) / [25 commentaires](#)

Tous les lundis, retrouvez une sélection de spectacles et concerts ainsi que des places offertes par le service marketing de Sparse. Pour jouer et tenter de remporter votre précieux ticket, il suffit de vous manifester dans les commentaires en précisant l'événement qui vous intéresse. Les gagnants seront tirés au sort et contactés par mail.



La Rodia : La Colonie de Vacances : Marvin + Papier Tigre + Pneu + Electric Electric
mercredi 18 mars – 20h30

2 places à gagner – Plus d'infos

tags : noise, quadriphonie, ouf

“La Colonie de Vacances, est un joyeux regroupement de quatre groupes très actifs à savoir Electric Electric, Papier Tigre, Marvin, Pneu. Ils nous proposent un concert un peu particulier en quadriphonie. La scénographie exceptionnelle place le public au centre d'un match de ping-pong sonique à deux, trois ou quatre équipes. 4 batteries, une dizaine d'amplis, une quarantaine de pédales, une forêt de guitares et de basses, des synthés vintage comme s'il en pleuvait (je t'aimais je t'aime et je t'aimerai) pour un répertoire tantôt calculé, tantôt improvisé mais toujours partagé !”

Attention : Pour gagner vos places sur cette soirée, répondez correctement à la question super compliquée suivante : **combien de groupes forment la Colonie de vacances : 4, 835 ou 875 ?** (une seule réponse est la bonne)

Région

Haute-Normandie : notre sélection des spectacles du premier trimestre 2015

Publié le 03/01/2015 à 23H40

Partager



Réagir



Sélection. 2015 s'annonce riche en événements culturels. Nos choix des rendez-vous à ne pas manquer.

Voici, classés par genres, les incontournables culturels de ce début d'année sur les scènes de la région.

MUSIQUES ACTUELLES

Les Nuits de l'Alligator reviennent à Rouen avec une triple affiche, toujours consacrée au renouveau des musiques issues du blues. Tout en haut, le duo (mais quatuor sur scène) new-yorkais Heavy Trash, toujours mené par l'ex-Speedball Baby Matt Verta-Ray et le prolifique Jon Spencer (Pussy Galore, Blues Explosion...). Au programme, un plongeon dans le rock'n roll et le rockabilly le plus pur ! Mais aussi Hayseed Dixie, qui revisite façon square-dance les standards du rock moderne. Et aussi Bloodshot Bill, Canadien hanté par le spectre de Nashville.

Le 26 février au 106 à Rouen.

La Colonie de Vacances, c'est quand même en hiver : trois groupes cultes de la scène noise-rock française se réunissent entre copains pour livrer une expérience live unique. Soit Marvin, Electric Electric et Papier Tigre, rien que ça. Jouant répartis aux quatre coins de la salle, ils prendront le public au milieu d'une symphonie jubilatoire, rebondissant chacun sur les accords des autres, en même temps ou séparément.

Le 21 février à l'Abordage à Evreux.

Venus tout droit de Portland, Oregon, les Dandy Warhols viendront délivrer leurs hymnes à la bohème urbaine, parfumés au psychédéisme du Velvet Underground et à la pop 60's. Après vingt ans d'activité au compteur, les stars du film « Dig ! » sont de nouveau sur les routes avec un album enregistré en public, « Live at the Wonder », comme pour mieux célébrer leur inextinguible appétit de road-trips rock'n roll.





Nouveautés capitales



R. LÉTIENNE / ITEM

Quadriphonie

Le Centquatre accueille, le 17 octobre, un concert vraiment pas comme les autres. Le public sera en effet placé au centre d'un match de ping-pong sonore, entouré de quatre scènes sur lesquelles se produiront simultanément Marvin, Pneu, Electric Electric et Papier Tigre. Ces formations à l'énergie débordante se répondront pour proposer une expérience scénique inédite... et bruyante!

➤ **Le Centquatre**,
5, rue Curial, XIX^e.
01-53-35-50-00. www.104.fr



DR

Chic transalpin

L'enseigne Borgo delle Tovaglie, référence de la décoration en Italie, vient d'ouvrir, à Paris, sa première boutique à l'étranger. Linge de maison, objets de décoration, luminaires et vaisselle dévoilent leurs charmes à côté d'un espace restauration de spécialités transalpines et d'une cave à vins.

➤ **Borgo delle Tovaglie**,
4, rue du Grand-Prieuré, XI^e.
09-82-33-64-81.
www.borgodellertovaglie.com



Franchir le mur du son

Prêt à tenter une nouvelle expérience d'écoute en pénétrant l'univers fascinant du son haute définition ? Audio Garden, toute première enseigne française consacrée à l'audiophilie nomade, vient d'ouvrir. Dans ce repaire cohabitent les appareils destinés aux mélomanes les plus exigeants. Ces puristes adjoignent à leur baladeur Fiiio, iBasso ou Astell & Kern un casque Audeze ou Hifiman, voire un modèle intra-auriculaire réalisé sur mesure (de 50 à 300 €). Le résultat se révèle saisissant.

➤ **Audio Garden**,
6, rue Hippolyte-Lebas, IX^e.
01-71-32-80-88.
www.audiogarden.fr



Braises en ville

Ouvert fin septembre par Arnaud Champetier et David Vidal (photo), venus du monde de la publicité, le restaurant Flesh célèbre la cuisine au barbecue, mode de cuisson unique de l'établissement. Pas de place ici, cependant, pour la merguez suintante : le chef Simon Lewis, passé chez Spring et Frenchie, prône la légèreté et la finesse, piochant ses produits chez Terroirs d'avenir. Le client choisit tout d'abord la pièce maîtresse de son repas (travers de porc, crevettes ou bœuf argentin). Il opte ensuite pour une sauce — menthe, chimichurri ou bleu — puis un accompagnement soigné, du type carpaccio de légumes, frites haute couture ou salade travaillée. Carte : 15-35 €.

➤ **Flesh**, 25, rue de Douai, IX^e.



De l'art en bar

Pas d'enseigne, une devanture brute et un air de hangar réhabilité, du mobilier chiné, une baignoire-potager à l'entrée... Du côté d'Oberkampf, L'Impasse rappelle les structures du même genre qui poussent à Londres ou à Berlin. L'espace carré abritera un atelier d'artistes, ouvert sur un bar-restaurant. Celui-ci offrira de croquer un bagel cuisiné à la française en buvant une bière Batignolle (compter de 10 à 15 €).

➤ **L'Impasse**, 4, cité Griset, XI^e.



CONCERTS

La Colonie de vacances : au temps béni des...

La colo est de retour ! Et les quatre monos **Pneu, Marvin, Papier Tigre** et **Electric Electric** ont bien organisé le séjour. Après avoir préparé de nouvelles créations en résidence au 104 (Paris), la quadriphonie vous donne rendez-vous au LIFE, lieu idéal pour mettre en valeur cette scénographie innovante et l'énergie rock qu'elle libère. Entouré des 4 groupes, on profitera de cette expérience d'entrée en fusion avec une foule entière au sourire béat ! Les sons vous feignent, vous font tourner sur vous-même, vous percutent de face ou de toutes parts, mettent à l'épreuve vos sens et vous exaltent.

Région > Roubaix et ses environs

Le quadruple concert, un nouveau concept à la Condition Publique à Roubaix

PUBLIÉ LE 05/11/2013 - MIS À JOUR LE 05/11/2013 À 12:10

DOMINIQUE DELARUE (CLP)

[Recommander](#)

0

[Twitter](#)

1

[g+](#)

0


[Réagir](#)

 Le journal du jour
à partir de 0,49 €

Quatre concerts en même temps. C'est un concept original que La Condition Publique proposait à un public venu en nombre jeudi soir.



| - A + |

Ce jeudi soir, à la Condition Publique, c'était l'effervescence, pour les fans ou curieux qui avaient répondu à l'appel pour un concert des plus imaginatifs. Preuve de l'engouement, plus de 600 entrées ont trouvé preneur. Un concept avec pour titre « La colonie de vacances » qui invite quatre groupes sur de petites scènes jouant chacun leur tour, façon partie de ping-pong musical.

Le public, impatient, a ovationné les quatre formations qui ont pris place sur leurs scènes, encadrant le public aux quatre coins. C'est Pneu qui démarre avec des sons particulièrement saturés avant que Marvin ne prenne le relais avec des riffs assassins suivis de Papier Tigre exposant une technique irréprochable pour terminer le tour de la salle avec Electric-Electric. Ce sont de véritables enchaînements de réponses de groupe à groupe. Ceux-ci n'ont pas lésiné sur leur énergie pour submerger le public de décibels. Durant ces prestations, où le public est totalement en osmose avec les musiciens, Sophie, 22 ans, explique son engouement pour cette soirée : « Je viens de la région parisienne et suis étudiante à Roubaix depuis cette année. Franchement avec la mauvaise image de la ville qui est distillée dans les médias, je suis surprise du nombre de concerts qu'il y a lieu ici ! »

Un concept de concert délirant au Lieu unique

Nantes - 24 Octobre 2013



Facebook

Twitter

Google+

✉

Achetez votre journal numérique

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Bredel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répandent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultané pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaye de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.

Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compiqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

Un concept de concert délirant au Lieu unique

La Colonie de Vacances présente demain le résultat de sa résidence au Lu. Dispositif scénique insensé quatre groupes dans la même salle et le public au milieu, pour une partie effrénée de ping-pong rock.

Entretien

Pierre-Antoine Parois et Grégoire Breedel, batteurs de Papier Tigre et Marvin.

Quels sont les groupes qui forment La Colonie de Vacances ?

Il s'agit de Marvin (Montpellier), Electric Electric (Strasbourg), Pneu (Tours) et Papier Tigre (Nantes). On arrive à une trentaine de concerts depuis la naissance du projet, en juillet 2010, sur une idée du programmeur du Temps Machine à Tours. Mais on se connaissait tous depuis des années. On appartenait à la même scène, on avait fait des tournées ensemble...

Quatre groupes qui se répondent des quatre coins d'une salle, c'est inédit et un peu fou...

Pour que ça marche, il faut que les scènes ne soient pas trop éloignées les unes des autres et qu'elles forment un vrai carré, afin que les musiciens puissent se voir correctement et que le son soit équilibré. Mais les quatre groupes ne jouent heureusement pas tout le temps en simultané pendant 1 h 30. Les passages en vraie quadriphonie font justement leur effet parce qu'ils sont attendus. On joue beaucoup sur les dynamiques différentes qu'apporte chaque groupe. On essaye de faire quelque chose de puissant et surprenant, mais qui laisse aussi respirer.



Romain Etienne

Comment cela se passe-t-il au niveau de la composition ?

Au départ, on a retravaillé les morceaux déjà existants des différents groupes. Mais aujourd'hui on est à pas loin de la moitié du set composé spécialement pour La Colonie de Vacances, lors de résidences comme celle-ci.

Un disque, un jour ?

Cela serait techniquement super-compliqué. Et puis ce n'est pas trop l'idée : La Colo c'est un truc de scène. Les gens circulent sans arrêt entre les groupes, se retournent, se voient... Cela n'aurait pas grand intérêt de se balader entre quatre enceintes dans son salon (rires).

Samedi 26 octobre, à 20 h 30, au lieu unique, 2, quai Ferdinand-Favre à Nantes. Tarif : de 11 à 20 €. Contact : 02 40 12 14 34. Le concert est donné en préambule du festival Soy, qui se poursuivra, du 30 octobre au 3 novembre, dans différents lieux nantais.

LA VOIX DU NORD



12 MÉTROPOLE LILLOISE | AVANT-PREMIÈRES

LA VOIX DU NORD
LUNDI 28 OCTOBRE 2013

COUP DE CŒUR

« Nougou électro(n) libre » à Wasquehal ▶ Dans ce spectacle élaboré par Lulu, chaque chanson de Nougou est habitée par une création vidéo qui la dévoile et la révèle. Les mots swingent sur la musique, la lumière fuse dans cette œuvre graphique et sonore. Dimanche 3 novembre, à 17 h, à l'espace Gérard-Philipe, 22, rue Louis-Lejeune. 9 €. Précédé d'une présentation de saison de La Tulipe à 16 h. ☎ 06 82 50 73 29. ■



DÉCOUVRIR

« Bon'App ! » à la MFW à Lille ▶ Au menu de cette création audacieuse du chorégraphe Nabil Ouelhadj, deux ingrédients qui cohabitent à merveille : la danse et le beat-box, servis par trois personnages atypiques qui se confrontent à la question de l'alimentation. On parle de nourriture, de goût, de colorants, de conservateurs ou de chimie, mais surtout du plaisir de déguster et partager. Dès 6 ans. Mercredi 30 octobre, à 15 h, à la Maison folie de Wazemmes, 70, rue des Sarrazins. 5/3 €. ☎ 03 20 78 20 23. ■

EXPÉRIENCE NOISE

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giffés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un

concept musical unique, scénique et très électrique. Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou tourangeaux. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une

colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'inédit. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps.

Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes techniques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ■ CH.-O. B.

▶ Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En collaboration avec Ali Bon! Productions. 12/8 €. ☎ 03 28 33 48 33.



Un public coincé entre quatre groupes dans une scénographie inédite : la Colonie de vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ÉTIENNE

THÉÂTRE DU NORD

Les élèves de l'EPSAD dans « Macbeth », de Shakespeare



Pour Stuart Seide, directeur de l'EPSAD et metteur en scène, « Shakespeare est la base de tout ».

Les quinze étudiants de la promotion 4 de l'EPSAD (École professionnelle supérieure d'art dramatique) présentent un atelier qu'ils ont préparé sous la direction de Stuart Seide. Le metteur en scène, directeur du Théâtre du Nord, a choisi Macbeth, une des grandes

œuvres de Shakespeare. « Je demande aux élèves de la prendre en charge en explorant ses richesses et ses sens multiples. » ■

▶ Ces lundi 28 et mardi 29 octobre, à 20 h, au Théâtre du Nord, place De Gaulle à Lille. Entrée libre sur réservation, ☎ 03 20 14 24 24.

SPECTACLES DE LA SEMAINE

www.lavoixdunord.fr/culture-loisirs/sorties-lille-metropole

Mardi 29 octobre

POP

Lightning Dust ▶ Surfent sur la vague vintage, le duo canadien présente *Fantasy*, nouvel album empreint de nostalgie avec ses mélodies vocales atmosphériques et ses instrumentations minimalistes. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK

Play@home #7 ▶ Une soirée qui consacre un plateau à la riche création musicale eurorégionale. Avec BRANS (Belgique) + Obsolete Radio (Mauveuge) + Hofferder (Tourcoing). À 20 h au Grand Mix, place Notre-Dame à Tourcoing. 5 €. ☎ 03 20 70 10 00.

SPECTACLE

Messmer, « Le Fascinateur » ▶ Prévu au théâtre Sébastopol à Lille, le spectacle est REPORTE au 13 janvier 2014. 48 à 37 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Jeudi 31

PUNK ROCK

Bleached (+ Okay Monday) ▶ De l'énergie, des mélodies et un enthousiasme communicatif, c'est ce que livrent les soeurs californiennes, en tournée avec *Ride Your Heart*. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12/11/10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

HIP-HOP

Seth Gueko (+ Alkpoté) ▶ Son nouvel opus, *Bad Cowboy* est le plus abouti en termes de textes et de musique. Lui qui a collaboré avec quasiment tout le rap français a choisi d'aller plus loin encore avec un sacré casting : Orelsan, Kery James, Bigard, Soprano, Lacrim, Mac Yver, Rim-K, Mr Probz, Zekwe Ramos... À 20 h à la Boîte à musiques, 15, rue Amé-

dée-Prouvost à Wattrelos. 16,80 €. ☎ 03 20 02 24 71.

OPÉRETTE

Nos tendres années ▶ Un hommage à la chanson française pour revivre des moments doux, de joie, d'émotion et de nostalgie. À 14 h 30 au théâtre Sébastopol, place Sébastopol à Lille. 25/18 €. ☎ 03 20 54 44 50.

Vendredi 1^{er} novembre

HARD ROCK

Spiritual Beggars ▶ Le groupe suédois fondé en 1992 est en tournée avec un huitième album, *Earth Blues*, toujours marqué par un style fortement ancré dans les années 70. À 20 h au Splendid, place du Mont-de-Terre à Lille. 18/14 €. ☎ 03 20 33 17 34.

Samedi 2

POP

Jackson Scott (+ Vampire) ▶ Le jeune prodige de Caroline du Nord est en tournée avec *Melbourne*, douze chansons enregistrées dans sa chambre à coucher. À 20 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

ROCK

Deerhunter ▶ Initialement prévu au Grand Mix, à Tourcoing, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 70 10 00.

Dimanche 3

ROCK

My Bloody Valentine ▶ Initialement prévu à l'Aéronef à Lille, le concert est ANNULÉ. ☎ 03 20 13 50 00.

ELECTRO-POP

Baths ▶ L'Américain présente *Obsidian*, savant mélange de beats électroniques hantés par des chants pop. À 18 h à la Péniche, avenue Cuvier à Lille. 12 à 10 €. ☎ 03 28 04 04 50.

GAGNEZ VOTRE DINER-CROISIERE AVEC
FRANK MICHAEL

écoutez **MONA FM**

Lille 99.8 - Lens 101.9 - Arras 90.3

Du lundi 28 octobre au samedi 2 novembre sur Mona FM
GAGNEZ VOTRE SOIREE A PARIS AVEC FRANK MICHAEL

Au programme : Diner-Croisière-Concert sur le bateau L'Excellence à Paris avec concert de Frank Michael devant la Tour Eiffel. Si vous entendez 2 titres de Frank Michael, appelez le 03 20 35 80 00

www.monafm.fr - Mona FM - Officiel

Nouvel album sortie le 4 Novembre

5256



TEMPS LIBRE

rouge

e a frappé le Nord au temps



LA DÉGÈLE, NE DOUAI, S PLUS TARD.

La singulière quadriphonie de la Colonie de vacances, à Roubaix

ROUBAIX
 CONCERT

Ce jeudi, la Colonie de vacances revient dans la région. Son premier passage, Éric, membre du trio nantais Papier Tigre, s'en souvient encore : « C'était au Grand Mix. Une belle colonie, comme on dit. » Et ceux qui ont assisté à ce concert sont sortis giflés par cette expérience singulière où le public, coincé entre quatre scènes, est submergé par une succession de vagues sonores. Car la Colonie de vacances est un concept musical unique, scénique et très électrique.

Le collectif est porté par quatre groupes distincts, reconnus depuis dix ans sur la scène indépendante. Ils sont nantais, strasbourgeois, montpelliérains ou tourangeaux. Et à force de se croiser sur les routes, de jouer dans les mêmes festivals, les onze musiciens de Papier Tigre, Electric Electric, Marvin et Pneu, chantres de la musique « noise », ont créé une colonie parallèle en 2010. À l'origine, une petite tournée entre potes devenue quelque chose de plus gros, d'indépendant. « On nous a d'abord proposé de faire un juke-box avec les quatre



Un public entre quatre groupes dans une scénographie inédite, la Colonie de Vacances est une expérience. PHOTO ROMAIN ETIENNE

groupes dans la salle, explique Éric. Et à la suite de ça, on a changé le concept en quadriphonie. Quitte à jouer ensemble, autant qu'on le fasse vraiment. » Sur les morceaux des différents groupes dans un premier temps. Mais trois ans et une trentaine de dates plus tard, le projet a pris une autre dimension. « À chaque fois qu'on faisait la Colonie, on se disait que c'était la dernière, se souvient Éric. Aujourd'hui, les objectifs ne sont plus les mêmes. On se rend compte que ça va tourner longtemps. On ne pensait pas que ça allait être aussi facile, vu les contraintes tech-

niques. » Jeudi soir, aux quatre coins de la Condition publique, les onze musiciens présenteront de nouveaux morceaux, plusieurs compositions propres au collectif. La Colonie sort juste d'une résidence de création à Nantes. Preuve que ces vacances, à la base éphémères, sont parties pour durer. ● CH.-O. B.

Jeudi 31 octobre, à 20 h, à la Condition publique, 14, place Faidherbe à Roubaix. En corealisation avec Ah Bon? Productions. 12/8 €. 03 28 33 48 33.

Dernier concert de Lou Reed à l'Aéronef : le souvenir d'un grand soir à l'Aéro

LILLE
 LÉGENDE

Juin 2012. Méfiance et circonspection avant le concert de Lou Reed à l'Aéronef. Le mythe, le Velvet, Transformer, Berlin... dans une vraie salle de concert. Normalement, ça ne devrait pas faire un pli, on fonce. Oui, mais l'homme a la réputation d'être cyclothymique, les prestations de cette dernière tournée, inégales. Et puis, comme toutes les personnes âgées, il a ses moments d'égarement. Lui ne va pas au pain en pyjama et charentaises mais des fois, au studio, il pousse la mauvaise porte et se retrouve à enregistrer un album avec Metallica. Le résultat : Lulu, des arrangements gras et patauds dans lesquels ne noient – peut-être – des mélodies. Alors, au moment de claquer 85 €, on se tâte. Et puis, le 12 juin, il entre sur scène. Le visage est ridé, le corps



Lou Reed était apparu fatigué, mais la voix intacte. PHOTO MAX ROSEREAU

maigre, la démarche peu assurée. Il lève les bras, lentement, pour qu'un assistant lui passe la guitare autour du cou. Mais sa voix reste rauque, puissante et bien posée et, passés les errements surnommés, elle hérissé toujours autant le poil. Tour à tour malsain (Heroin, I'm Waiting For The Man), introspectif (Cremation) ou cynique (Sad Song), Lou Reed reste

capable de surprendre. L'arrangement acoustique de Walk On The Wild Side sublime un titre qu'on croyait connaître par cœur. Et sa version à l'os de Pale Blue Eyes, en formation resserée, achève de nous convaincre : à 70 ans passés, il restait un « rock'n'roll animal ». Au lendemain de sa disparition, Alex Mélis, secrétaire général de l'Aéro, sait que ce concert restera dans les annales de la salle lilloise. « Au vu de l'actualité bien sûr, mais parce que ce concert aura donné à pas mal de gens l'occasion de voir Lou Reed sur scène et de le voir jouer de grands classiques, ce qu'il ne faisait plus lors des tournées qui ont précédé From VU to Lulu. » Il se dit même que cette date fut une des meilleures de la tournée. Parce que le bonhomme, en dépit de ses ennuis de santé, était ce jour-là bien disposé. Pas grincheux ni abrupt pour un sou. ● RU, MU, ET R. M.

ARC
 www.arcdecoration.com
CHATEAU ARQUES 717
 du 19 Octobre au 12 novembre
 Arc Décoration - 132 Avenue du Général de Gaulle - 62510 Arques

À NOUS LILLE

44 • AFFAIRES CULTURELLES **SONS**

TEXTES : OLIVIER PERNOT

soul rock_

Lee Fields / Barrence Whitfield

Dernière les monstres sacrés du rock, de la soul, de la pop, il y a toujours des lieutenants, des seconds couteaux, des artistes de deuxième cercle. Rien de péjoratif à cela. C'est juste que la chance n'a pas souri à leur parcours, qu'ils n'ont pas signé le hit qui aurait fait décoller leur carrière. Lee Fields et Barrence Whitfield sont de ceux là. Des soutiers de la soul rock music. Des « hard workers » mus par la foi et la passion. Originaire de Caroline du Nord, Lee Fields a sorti ses premiers singles dès la fin des années 1960, défendant une musique ancrée dans la tradition du blues, du funk et du rhythm & blues. Dans les années 1970, il est surnommé Little JB pour sa ressemblance avec James Brown. Il emprunte ensuite les chemins cabossés d'un parcours sinueux, chantant même sur le single « Jealousy » de Martin Solveig. Le bonhomme persiste, jusqu'à aujourd'hui. Le label américain Truth & Soul Records invite à sa redécouverte en publiant ses nouveaux albums depuis 2009. Dont le dernier et excellent « Faithful Man » aux sonorités vintage et à la voix



Lee Fields.

soul, chaude et enjôleuse. Américain lui aussi, Barrence Whitfield est du même tonneau que Lee Fields. Un animal de la scène, un hurleur de soul qui joue un rhythm & blues sauvage, enfiévré. Il se produira avec son groupe The Savages, dans le cadre du très bon Cool Soul Festi-

val #2, qui fera vibrer la flamme rock'n'roll et soul avec également Wraygunn, The Dustaphonics, Bob & Lisa (de The BellRays), Mama Rosin et Lewis Floyd Henry.

L'Aéronef, 168, avenue Willy-Brandt, Eurallille, Lille.

Lee Fields & The Expressions :
le 27 mars à 20h.

Tarifs : 10 et 15 €.

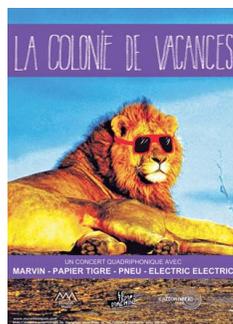
Barrence Whitfield and The Savages (Cool Soul Festival #2) :
le 5 avril à 20h. Tarifs : 14 et 18 €.

Tél. : 03 20 13 50 00.

www.aeronef-spectacles.com

noise rock_

La Colonie de Vacances



La Colonie de Vacances.

Dernière ce nom de projet un peu potache se cachent quatre groupes de la scène noise française, en pleine effervescence depuis quelques années. Réunis ensemble, Pneu (Tours), Marvin (Montpellier), Papier Tigre (Nantes) et Electric Electric (Strasbourg) ont imaginé un concert quadriphonique avec

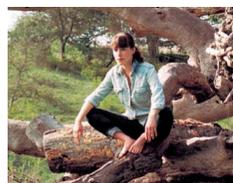
quatre petites scènes qui entourent le public. Chaque scène est sonore et les spectateurs/auditeurs se retrouvent au centre de ce dispositif original, cernés par les groupes. Unis par une même passion des guitares noise et des rythmiques radicales, surpassant leurs différences stylistiques (du math rock à l'electro noise), les quatre formations proposent une véritable expérience sonore. Jouant successivement ou simultanément, se chevauchant, se complétant, se répondant. Cerné par les enceintes et les groupes en surchauffe, l'auditeur a les oreilles en alerte. Il tourne la tête dans tous les sens, s'étourdit de sons dans ce set sans temps mort. Profond. Puissant.

Le Grand Mix, 5, place Notre-Dame, Tourcoing. Le 24 mars à 20h. Tarifs : 8 et 11 €.
Tél. : 03 20 70 10 00.
www.legrandmix.com

folk pop_

Feist + M Ward

La virée européenne de Feist ne fait que trois arrêts en France, à Paris, Lyon et Lille. Cette dernière étape se jouera au Théâtre Sébastopol, un cadre idéal pour goûter aux chansons de la Canadienne. Amie de la bande de joyeux drilles Gonzales/Peaches/Mocky, Feist signe des ballades entre folk et pop comme ses tubes « Mushaboom » (sur l'album « Let It Die »), « My Moon My Man » (sur « The Reminder ») ou les plus récentes compositions de son nouvel album baptisé « Metals ». Un disque au doux caractère, aux arrangements léchés, à l'esprit mélancolique et bucolique, enregistré entre Toronto et la Californie. Certains la connaissent aussi pour ses collaborations impeccables avec la scène indie rock nord-américaine (Broken Social Scene, Grizzly Bear, Wilco) ou pour ses amitiés franco-philles (Arthur H, Jane Birkin, Dani). Cette date à Lille est d'autant plus réjouissante que la belle sera précé-



Feist.

dée par M Ward, chanteur-guitariste américain qui s'est fait connaître sur la scène musicale de Portland avec ses chansons indie folk country. Il a aussi créé le groupe She & Him avec la comédienne Zooey Deschanel et joue des guitares sur « Bleu Pétrole », le dernier album d'Alain Bashung. Une valeur sûre pour entamer cette belle soirée.

Théâtre Sébastopol, place Sébastopol, Lille. Le 23 mars à 20h.
Tarifs : de 34 à 39,50 €.
Tél. : 03 20 54 44 50.
www.theatre-sebastopol.fr

folk world_

25 mars

Piers Faccini

L'Aéronef, 168, avenue Willy-Brandt, Eurallille, Lille. À 20h.

Tarifs : 13 et 17 €.

Tél. : 03 20 13 50 00.

www.aeronef-spectacles.com

De père italien et de mère anglaise, installé en France depuis son enfance, le chanteur-guitariste signe de belles ballades pleines de nuances et de couleurs qui puisent dans l'authenticité du blues, la sagesse du folk, les accents du jazz et les saveurs de la world.

electro hip-hop_

1^{er} avril

Breton

La Cave aux Poètes, 16, rue du Grand Chemin, Roubaix. À 18h.

Tarifs : de 6 à 10 €.

Tél. : 03 20 27 70 10.

www.caveauxpoetes.com

Découvert aux Transmusicales de Rennes, ce jeune groupe n'a rien de... breton. Il s'agit plutôt d'une nouvelle sensation londonienne, un collectif qui fait dans le crossover en mixant indie abstract hip-hop, rythmiques rock, paysages electro oniriques et images surréalistes.

synth pop_

5 avril

Summer Camp

La Cave aux Poètes, 16, rue du Grand Chemin, Roubaix.

À 20h30. Tarifs : de gratuit (abonnés) à 8 €.

Tél. : 03 20 27 70 10.

www.caveauxpoetes.com

Fasciné par la culture pop américaine et les teen-movies de John Hughes, le duo anglais Elizabeth Sankey et Jeremy Wamsley, alias Summer Camp, signe une synth pop nostalgique des eighties, qui sait se révéler pleine de fraîcheur et d'innocence juvénile.



Le boucan béni de la Colonie

Article publié le Jeudi 28 février 2013 par Benjamin Mialot Petit Bulletin n°703 consulté 165 fois

• La Colonie de Vacances • Marvin • Pneu • Papier Tigre • Electric Electric •



Les Quatre Fantastiques. Le Club des 4. Les quatre cavaliers de l'Apocalypse. Les quatre filles du docteur March. Les quatre Charlots mousquetaires. L'union ne fait jamais autant la force que lorsque la somme des individus la constituant est égale à ce nombre qui, en Extrême-Orient, symbolise le chaos. Ce même chaos que les groupes Marvin, Electric Electric, Pneu et Papier Tigre, soit le dessus du panier de la noise d'origine française, ordonnent en prenant soin de ne pas le faire disparaître, pour reprendre une formule du réalisateur mexicain Michel Franco – dont on n'aime pas

franchement le cinéma, mais c'est une autre histoire. Depuis deux ans et demi, ils le font de concert sous le nom de La Colonie de Vacances. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes : quatre scènes réparties dans autant de coins du lieu d'accueil, en l'occurrence Grrrnd Zero, onze musiciens, quatre batteries, cinq guitares, trois claviers (le compte n'est pas bon, c'est normal, il y en a un qui triche), deux heures de furie sonore, un nombre indéterminé de nouveaux morceaux depuis leur passage à l'Épicerie Moderne à l'automne 2011, une perte auditive de vingt à quarante décibels à la fin et une date à retenir, le 7 mars.

Benjamin Mialot

Que dire d'un concert de **La Colonie de Vacances** qui n'a pas encore été dit ? Le dispositif est désormais connu : 4 groupes (**Papier Tigre**, **Pneu**, **Electric Electric & Marvin**, soit la fine fleur de la scène noise/math-rock en France) jouent sur des scènes aux 4 coins de la salle, le public se retrouvant au milieu. Le résultat ? Une déflagration de rythmes, de riffs, parfois alternés, tournoyants, parfois comme une seule masse sonore qui vous donne l'envie soit de sautiller (car oui, c'est dansant !) soit de se concentrer pour comprendre comment ils font ça !



Côté public, il y a plusieurs façons de profiter de ce « *quadraphonic show* » : rester bien au centre et s'immerger dans cette expérience sonore inédite, rester devant un groupe, ou bien encore circuler devant chaque, et se laisser prendre par le jeu des musiciens, toujours à l'écoute des autres, le regard souvent fixé sur l'acolyte lui faisant face. La salle s'allume pour les 2 derniers morceaux, tout le monde se voit, pogos !

PAR BENJAMIN RULLIER / CHRONIQUES, MUSIQUES / 19 AVRIL 2017

LA COLONIE DE VACANCES – S/T



On connaissait la Colonie de Vacances en quadrilatère turbulent qui place l'auditoire au milieu d'un fracas à 360 degrés. On imaginait bien que ce copinage entre Pneu, Marvin, Papier Tigre et Electric Electric finirait par accoucher d'un objet qui ne ressemblerait pas aux autres. Et après 7 ans à tourner ensemble, le groupe franchit le cap et marque le coup en invitant quatre autres rejetons à rejoindre l'aventure. Les auteurs et illustrateurs Double Bob, Quentin Faucompré, Marion Jdanoff et Geoffroy Python transforment la Colo en un octogone sur ce premier pressage qui donne autant à voir qu'à entendre. Avant même de sortir la galette de son fourreau, près de 100 pages de dessins, photos, textes, collages et plus largement de récits d'une tournée en compagnie de la Colonie de Vacances se feuillentent dans les quatre sens. Ce groupe au sein du groupe autoproclamé « Les Illustrateurs » esquisse des anecdotes de la route, dessine les ombres qui gravitent sur le public, cartographie ce qui se joue sur scène et réalise ce « projet de livre à la con : dessiner à 4 sur de la musique à 4 ». Deux couleurs par page, pas plus, entourées d'une couverture sérigraphiée qui rappelle elle aussi ce qu'est ce groupe : des gars et des filles qui regardent et jouent dans tous les sens.

Sur le 12 pouces, La Colonie de Vacances se métamorphose aussi en recomposant en quatre nouveaux groupes tirés au sort parmi les musiciens. Le résultat donne quatre pistes gravées sur des sillons parallèles, pour un vinyle qui s'écoute de manière aléatoire en fonction de l'envie du diamant sur le tourne-disque. Rien que ça. Quatre compositions construites autour d'une intro commune et qui bifurquent sans que l'on sache de quel côté on va se faire embarquer. Instrumentales ou chantées (en anglais ou allemand), plaquées de boucles de basse, de riffs entêtants, de frappes lourdes ou de nappes de claviers et marquées par des batteries frénétiques, les titres puisent dans le post-punk, le math-rock et tout ce qui ne porte pas encore de nom pour créer des pièces aussi expérimentales qu'accrocheuses. Avec ce disque-livre, deuxième titre de la Collection Limbo des Éditions Super Loto qui fait se mélanger musique et image et signé chez Murailles Music et Kythibong, La Colonie de Vacances réussit le défi de faire rentrer un groupe de live en studio et l'évite même avec cet objet qui montre qu'autant dans le fond que la forme, on est loin d'avoir tout vu dans la création musicale.

Photo bandeau : La Colonie de Vacances – Romain Etienne

CHRONIQUES

La Colonie de Vacances



Un jour, j'ai écrit : « Qui n'a jamais assisté à un concert de la Colonie de Vacances a raté sa vie de mélomane ». C'est dire mon parti pris.

Courant 2010, les quatre groupes de noise / math-rock français que sont Pneu, Electric electric, Marvin et Papier Tigre sortent un disque commun intitulé « Hasta la fiesta » (Kythibong, Africantape, Effervescence, Head Records), dans lequel ils enregistrent chacun un titre.

Ils ont alors également l'idée saugrenue d'une tournée commune. Non pas simplement partager le même plateau, mais, véritablement, jouer en même temps ; ensemble ; en simultané ; en quadriphonie. Rien à voir avec les concerts de Pink Floyd dans les années 1960... Ce n'est pas la technique qui amène la quadriphonie, mais les membres des quatre groupes.



A noter que ces quatre groupes ont une existence propre par ailleurs, avec des disques, des EP, des albums, des tournées, leur fanbase, ... Et bien qu'ils partagent des particularités et des caractéristiques musicales assez communes (les aspects rock noise et math-rock), ils sont assez différents, ont leur spécificité et leur singularité. Précisons également que même séparément, ces quatre groupes sont très bons. Vraiment.

Le projet de la Colonie de Vacances, c'est donc un peu la création d'une entité hybride qui serait une addition des quatre groupes, mélangée à un méta-groupe avec onze membres.

Le premier concert-expérimentation eut lieu dans cour du château de Tours, en plein air, dans le cadre du festival Rayons Frais, notamment grâce au soutien du programmeur du Temps Machine, Frédéric Landier. Une première expérience excitante et exaltante. nul se verra rénéttée en salles. en plein air. en festivals. en France. à l'étranger. ...



Les Lorrains se souviennent sans doute de leurs concerts donnés à l'Autre Canal ou à la BAM.

Mais au cas où, voilà le topo : ces quatre groupes, onze musiciens, et des possibilités démultipliées. Quatre groupes, chacun positionné contre l'un des murs d'une salle de concert. Et toi, dans le public, au milieu. Parfois, un seul groupe joue, puis deux, puis les quatre ; à d'autres moments, c'est un duo ; quelquefois, la quadriphonie est présente d'emblée. Tu reconnais certains morceaux : ce sont ceux de Marvin ; ou d'Electric electric ; ou de Pneu ; ou de Papier Tigre. Mais ils sont joués différemment, interprétés différemment. Tu les redécouvres sous le rythme d'un autre batteur, avec les riffs d'un autre guitariste. Et puis il y a des inédits ; des créations made in La Colo.

Et toi, petit quidam du public, tu perds tes repères. Tu ne sais pas trop comment ça marche... vers quel groupe se dirige-t-on ? Où on se positionne ? A-t-on le droit de se déplacer ? On se protège avec des bouchons d'oreilles ou pas ? A cet endroit, près de tel groupe, c'est super... Mais si là-bas avec les autres c'était mieux ? Il faut choisir ; délaissier son pour en découvrir un autre. Être pris-e en sandwich par deux sons de deux groupes ? Rester en plein milieu et tout se prendre en pleine poire ?

Troublant. Déroutant. Jouisif. Quadri-orgasmique. Multi-orgasmique.

L'expérience d'un concert de la Colonie de Vacances dépend aussi de toi. Comme si tu étais un acteur à part entière. C'est une expérience unique et terriblement subjective.

Alors, bien évidemment, il est délicat de pouvoir garder quelque chose de La Colonie de Vacances, au-delà de cette expérience scénique (et donc unique – quoi que répliquable encore et encore et encore (et encore)).

L'année passée, Arte concerts avait fait une vidéo à 360°. Exceptionnel. Mais...

La Colonie de Vacances a décidé de tenter (malgré l'ersatz futile que peut représenter une telle gageure) d'enregistrer un disque.

En fait, il s'agit d'un objet, hybride : mi-disque, mi-livre. Un disque inséré dans un livre. Un livre qui sert de support au disque. Du son et de l'image. L'ouïe et la vue. Les oreilles et les yeux. Et une bonne dose de mystère... Manque néanmoins le corps. Cruellement. Le corps qui est tellement présent lors des concerts de la Colo.

(J'avoue que je n'ai pas pu m'empêcher de penser à la fabuleuse édition limitée du « My Sister=My Clock » de dEUS...)



L'objet est sorti chez Kythibong (Electric electric, Pneu, Papaya, Deerhoof, Gratuit, Room 204,...) et Murailles Music (Marvin, Papier Tigre, Electric electric, La Terre Tremble,...) d'une part, et Superloto Editions (éditeur indépendant plein d'idées saugrenues et de talent ; responsable de la collection « Limbo », alliant disque et images[1]) d'autre part.

Comment évoquer cet objet, sans réussir à rédiger une chronique à 360°, avec deux portes d'entrée et quatre grilles de lecture différentes ?

L'objet est donc un gros livre carré, format vinyle, couleur beige-papier kraft. Un quadrillage, des carrés, des dessins, des silhouettes avec des yeux qui sortent, tels des couteaux ou des baguettes de batterie ou des joints allumés, des écritures, en blanc, en noir.

Pas de sens de lecture prédéfini. Evidemment. Un choix double. A nouveau, le lecteur-auditeur est placé en position d'acteur et de décideur.

Quatre groupes ; ceux de la Colo. Mais aussi quatre artistes : [Quentin Faucompré](#), [Doublebob](#), [Geoffroy Pithon](#), [Marion Jdanoff](#).

Pas de mode d'emploi. A nous de nous débrouiller. A nous de choisir. On écoute ou on lit ?

Dans quel sens commence-t-on ce livre, qui n'en a pas ?

Deux pochettes dans les deux couvertures : une avec le disque ; l'autre avec un petit texte (explicatif ?). A nouveau, il nous faut choisir ? L'ouïe ou la vue en premier ? On ressent la musique ou on tente de comprendre la démarche ?

A mon grand désespoir, mon esprit analytique prend souvent le dessus... Ce texte, co-écrit par Timo Hateau (artiste multi-tâches, multi-supports, multi-casquettes : photographe, écrivain, plasticien, vidéaste, éditeur,...) et Camille Escoubet (typographe, sérigraphe, éditeur, féru de BD en mode expert et historien de l'art, chef des éditions Super Loto), explique le contexte et la démarche précédant l'élaboration de l'objet.



Les quatre artistes ont ainsi accompagné la Colo sur une de leurs tournées et ont dessiné, écrit, peint, à partir de leurs vécus respectifs. La partie livre de l'objet est donc une sorte de mini-musée à part entière, nous faisant découvrir le travail plastique de ces quatre artistes. L'abord est faussement naïf, enfantin, l'introduction en mode courrier archétypique envoyé depuis une colonie de vacances, qui plante bien le décor : « Nous sommes le groupe *Les Illustrateurs*. Nous faisons une tournée. Nous faisons des trajets en voiture et nous mangeons. Nous voyageons avec la Colonie de Vacances ».

Quant au disque... encore du mystère et du brouillage de pistes ! Quatre titres. Mais en fait, un unique morceau, joué par quatre groupes différents. Mais il ne s'agit plus de Pneu, Papier Tigre, Marvin et Electric Electric... Mais de quatre nouveaux groupes, dont les membres ont apparemment été tirés au sort parmi les 11 musiciens de la Colonie de Vacances. Qui joue quel titre ? Avec qui ? Mystère... Si on reconnaît, ça et là certaines pattes, certaines manières de jouer, certaines spécificités (notamment dans les voix et les claviers), rien n'est certain.

Et là, au bout d'un moment, mon esprit analytique lâche l'affaire et abandonne... C'est l'émotion, la sensation, le perceptif et le sensible qui prennent le dessus.

Avec un coup de pouce de la technologie : les sillons du vinyle sont gravés de manière parallèle ; ainsi, la lecture des pistes se fait de manière aléatoire. Les Monty Python, Tool ou encore The Shins avaient d'ores et déjà utilisé cette technique.

« Transposer La Colonie de Vacances, spectacle à 360° s'enroulant autour d'un public submergé de toutes parts, sur un quelconque support audio a toujours semblé vain. »

Certes. Mais avec cet objet, la Colo, les quatre artistes plasticiens, les éditeurs et les labels ont réussi à aller plus loin, différemment, et ont réussi à transcender la créativité folle du projet surréaliste initial.

Elissa



La Colonie De Vacances

Pneu/Electric Electric/Marvin/Papier Tigre - 10"+livre
Murailles Music/Kythibong/Super Loto Editions 2017

La Colonie De Vacances, une jolie caravane musicale sillonnant les routes de France et de Navarre avec un spectacle en quadriphonie et les numéros de jongleurs et de funambules de quatre troupes de saltimbanques français, Electric Electric, Marvin, Papier Tigre et Pneu. Vous les avez certainement vus passer près de chez vous. Moi pas. Alors on se rattrape comme on peut avec un disque et un livre. Le défi n'était pas simple, tout ce beau linge s'est bien pris la tête mais le résultat est à la hauteur. Ou plutôt sacrément épais. 100 pages d'un livre très classe avec les illustrations de Double Bob, Quentin Faucompré, Marion Jdanoff et Geoffroy Python qui ont suivi la tournée, ça prend de la place et ça fait son poids. Glisser 25 centimètres d'un vinyle et l'objet devient convoitise et l'assurance d'un ascenseur social s'élevant au-dessus de la plèbe.

[lacoloniedevacances](#)
[muraillesmusic](#)
[kythibong](#)
[superloto](#)



Et ce n'est pas fini. Pour représenter au mieux quatre groupes jouant chacun sur sa scène dans les quatre coins d'une salle avec le public au milieu, il a fallu développer des trésors d'ingéniosité, des nuits blanches à cogiter, pour que, dans votre salon, vous ayez une impression identique d'être pris entre quatre feux avec les tympanes dans du velours. En fait non, c'était impossible. Alors l'option a été le disque multi-sillons. Deux morceaux sur chaque face. Mais pas possible humainement de les distinguer. C'est le saphir de votre tourne-disque qui décide. Et personne d'autres. C'est terrible. Ce qui fait que vous pouvez ne jamais entendre un des deux morceaux par face. Et pour brouiller encore plus les pistes, chaque morceau commence exactement pareil. Et au bout d'environ une minute, la compo bifurque, vit son propre cheminement et prend son envol. Ce ne sont pas les premiers à jouer avec les sillons, certains comme Orchid et Jeromes Dream avaient également eu de drôles [idées](#) de fin du monde mais ça fait à chaque fois son effet. Et pour encore brouiller encore plus les pistes et avancer dans le brouillard, les membres de chaque groupe se sont mélangés après tirage au sort pour former de nouvelles entités, quitte à jouer à deux batteries. Sans compter que le livre se lit dans plusieurs sens. Mais ne vous inquiétez pas, tout va bien se passer au final.

Quelque soit la formule, quelque soit le titre, La Colonie De Vacances y va sans détour, sans temps mort, le cœur en bandoulière, les cheveux au vent et électrise son math-noise-rock de multiples façons. En mode instrumental ou avec le chant très reconnaissable de Eric Pasquereau (Papier Tigre), en mode baston ou en louvoyant, teinté d'electro, à fond sur les rythmiques, parsemé de triturations sonores, les guitares affûtées, c'est un peu toujours le même morceau où tout est histoire de détails, d'atmosphères mouvantes ou de l'univers habituel d'un groupe qui prend le pas sur les autres. Mais ça fait mouche à chaque fois. Un disque pour les petits, pour les grands et pour faire le malin. Pari gagné.

SKX (10/05/2017)



Noise r'us # 114 "face on" (Juin 2017)



1h34 avec de la nouveauté, de la joie, de la colère, de la contrariété, du bonheur, du soleil, de l'orage, les beaux jours qui arrivent et tous ceux qui sont passés, une émission de noise r'us en fait, électrique et passionnée.

Toutes ces émotions pourraient être aussi le bilan de ces six premiers mois de l'année 2017, six mois qui ont été extraordinaires tout en pensant que l'année est très loin d'être terminée.

J'essaye de vous faire une off à la quinzaine de juin, histoire de me rattraper de l'exercice que je n'ai pas fait au mois de mai. La dixième saison de noise r'us arrive à son terme au mois de juillet avec la logique implacable du numéro 115 qui fera suite au numéro 114, et ouais les chiffres ne mentent pas.

Bonne émission et des bécots tout plein.

OT. & J.

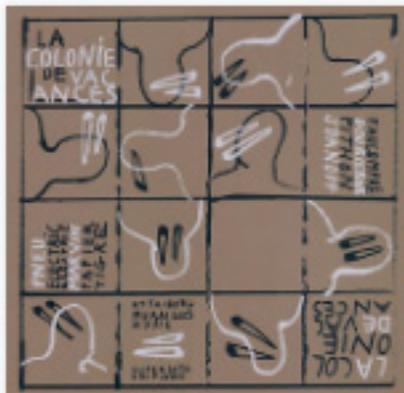
Bonne écoute:



DOWNLOAD

[noise r'us 114 on](#)

playlist 114:



Live-Report Pelpass Festival (La Colonie de Vacances + BRNS + Mdou Mocar)

07 juin 2017
Rédigé par François Freundlich

Après une première édition l'an dernier pour les dix ans de l'association Pelpass, le **Pelpass Festival** est de retour pour trois soirs réunissant des groupes indépendants parmi les plus excitants du moment. Avec ses chapiteaux nichés au cœur du jardin des deux rives de Strasbourg, au bord du Rhin, le festival se trouve à la frontière entre la France et l'Allemagne. Pour ce premier jour, on a la chance de voir se produire la quadriphonie folle **La Colonie de Vacances**, les Belges de **BRNS** ou encore le rock touareg de **Mdou Moctar**.

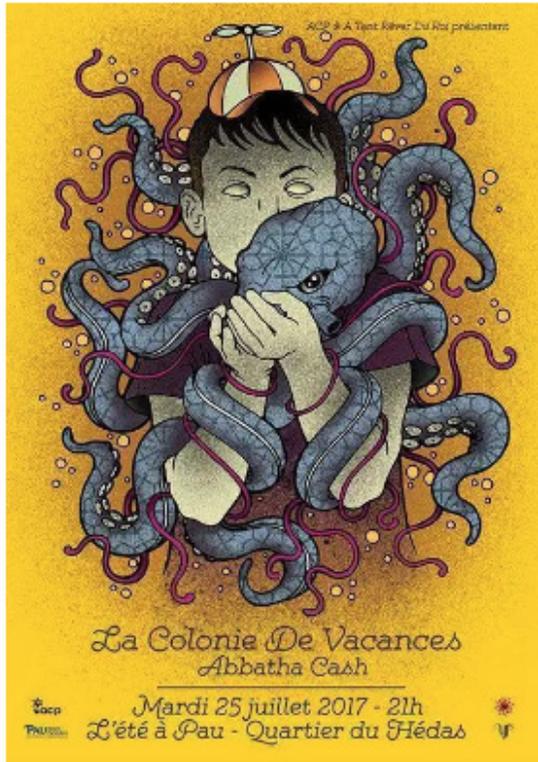


- CRÉDIT PATRICE HERCAY -

C'est sous le petit chapiteau que les quatre scènes de **La Colonie de Vacances** se dressent fièrement. Les quatre groupes s'installent autour du public pour un moment de communion toujours intact avec **Electric Electric**, **Marvin**, **Pneu** et **Papier Tigre**. Le set débute par un long crescendo lancinant de plusieurs minutes pour nous mettre en condition, on attend néanmoins impatientement le moment où tout va exploser en se disant qu'il va bien finir par arriver. Les batteries se libèrent, les riffs arrivent de tous les côtés et le public ne sait plus où donner de la tête. De notre côté, on se trouve à côté de **Papier Tigre** pour mieux profiter de la voix profonde aux accents folk de leur chanteur. **La Colonie de Vacances** se fait encore plus expérimentale qu'elle ne l'était, en repoussant toujours plus loin ses limites, mélangeant math-rock, pop, ou post-punk dans des déferlements électriques hyper rapides. Les regards se croisent dans le public entre ceux qui regardent l'un ou l'autre des groupes. On se souviendra surtout d'un rappel dantesque, éclairé uniquement par l'ampoule suspendue au toit du chapiteau, devant un public devenu fou. L'expérience de **La Colonie de Vacances** a encore frappé.

Été à Pau : La Colonie de Vacances

27 juillet 2017 Auteur Wood&Beers Laisser un commentaire



Depuis le début de l'édition 2017, l'**Été à Pau** se joue d'une météo instable, maintenant au maximum ses concerts gratuits dans le cadre bucolique du Théâtre de Verdure. Sauf ce mardi, de Beaumont le bourgeois au Hédas le populaire, le festival s'associe au label **A Tant Rêver du Roi** et s'encanaille en descendant dans l'ancien coupe gorge heureusement réhabilité par François Bayrou. Sur la place Récaborde aux pavés désormais propres, les curieux venus nombreux vont bientôt subir une expérience unique, placés entre quatre scènes où joueront en simultanément autant de groupes : **Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre** pour la performance nommée **La Colonie de Vacances**.

Mais avant cela, Abbatha Cash. Eurovision, pornographie, country, il y a trop de référence dans ce pseudonyme pour un seul homme. Délaissant celle qui ne peut s'exprimer publiquement à 21h, le ménestrel au milieu du public (déjà vu à Musicalarue sous l'identité du voltigeur Monsieur le Directeur) reprend le groupe suédois à la guitare sèche. De sa bouche, la critique sociale Money Money Money prend une autre dimension, on jugerait être dans un miséreux chariot durant la grande dépression, laissant l'Oklahoma pour la Californie, s'il n'avait pas un pull à paillettes. Sur Gimme ! Gimme ! Gimme ! il siffle trois

fois comme le train et emprunte à l'homme en noir sa fameuse rythmique de locomotive. Voilà voilà voilà.

La nuit tombe sur le Hédas. En haut, les immeubles gardent leur meilleure façade pour les rues commerçantes, tournant ainsi le dos au quartier, lui montrant non pas leur cul mais des dizaines et des dizaines de fenêtres non alignées, aux volets écaillées, de murs défraîchis et pentes de toit descendant dans le désordre. Une irrégularité, une multitude charmante. Sur une scène, un guitariste commence à faire ronronner la machine, qui monte régulièrement en intensité au fur et à mesure que les autres musiciens s'installent. Le public converge vers le milieu, ça sera son principal objectif du début du concert, **accéder à l'intersection des diagonales du carré formé par les quatre scènes pour une écoute en quadriphonie optimale**, mais dans cette quête partant de Pneu, on dévie vers Marvin. Un roulement de batterie commence à droite et finit à gauche. La voix principale vient de Papier Tigre, la foule le reprend, mais ce n'est qu'une illusion ! Les chœurs viennent des autres scènes. On ne sait pas où donner de la tête, des nappes planantes sont interrompues par des éclats de claviers, un tonnerre de batterie surgissant dans notre dos, le top serait que le carré sous nos pieds s'incline, chavire mais **on n'est pas au Futuroscope non plus**. Peu à peu la transe s'installe, s'intensifie, s'arrête et reprend à l'opposé comme projetée dans les cordes. Des stridences noise déchirent l'espace, le milieu de la casserole est désormais à ébullition, un mec y est levé pour slammer dans la foule, sauf qu'il y reste, ne peut pas nager à contre courant, coller là par une force centrifuge.

Le final est sauvage, on lit l'extase sur les visages transpirants. Si les vacances duraient toute la vie, la colonie aussi, et peut être que ceux du milieu finiraient par développer une troisième, puis une quatrième oreille.

La colonie de vacances

Enfin, il me faut dire un mot de l'évènement le plus cool du festival, une des meilleures performances musicales auxquelles j'ai assisté ces derniers temps. Il s'agit du concert de **La colonie de vacances**, un groupe constitué de 4 formations qui jouent ensemble, en quadriphonie live, donc, des riffs hypnotiques métal-techno (éclectisme, donc).



Mes films ne donnent rien. Donc, je vous mets ici **une séquence de Tracks** qui montre assez bien le délire grandiose psychédélique qu'était leur concert au BIG.

Ca me fait penser aux expériences des **Grateful Dead**, groupe mythique de la contreculture qui dès les années 60 proposait des expériences à vocation psychédélique avec, outre le LSD, des équipements sonores futuristes, stéréo- ou quadriphoniques.

La Colonie de Vacances le vendredi 24 à l'Epicerie Moderne

Alors là, clairement, j'ai bondi de joie quand j'ai vu ça. La Colonie de Vacances, je vous en ai déjà parlé il y a quelques années [ici](#), c'est un truc de malades : 4 groupes de noise (Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric) disposés aux 4 coins de la salle, et le public est au centre. Les groupes jouent parfois tour à tour, parfois ils se répondent et parfois ils jouent ensemble, ce qui donne un effet quadriphonique. C'est une expérience difficile à retranscrire mais vraiment ça vaut le coup.



La Colonie de Vacances – Papier Tigre vs Electric Electric vs Pneu vs Marvin (Photos)

@ Le Bikini (Toulouse)

Nov 23, 2017



La Colonie de Vacances

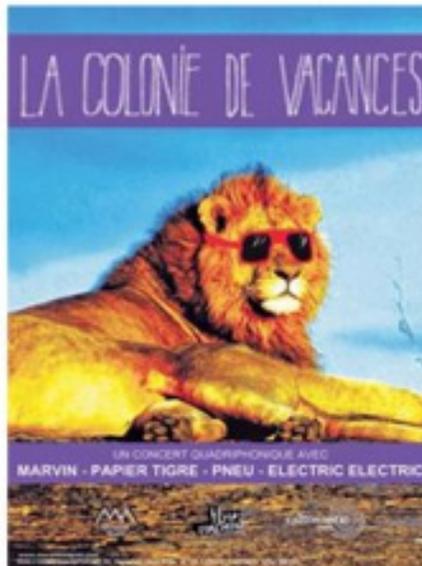
La Colonie de Vacances



Photographe : Jérôme JACQUES.

A NOUS LILLE

noise rock_ La Colonie de Vacances



La Colonie de Vacances.

Derrière ce nom de projet un peu potache se cachent quatre groupes de la scène noise française, en pleine effervescence depuis quelques années. Réunis ensemble, Pneu (Tours), Marvin (Montpellier), Papier Tigre (Nantes) et Electric Electric (Strasbourg) ont imaginé un concert quadriphonique avec

quatre petites scènes qui entourent le public. Chaque scène est sonorisée et les spectateurs/auditeurs se retrouvent au centre de ce dispositif original, cernés par les groupes. Unis par une même passion des guitares noise et des rythmiques radicales, surpassant leurs différences stylistiques (du math rock à l'electro noise), les quatre formations proposent une véritable expérience sonore. Jouant successivement ou simultanément, se chevauchant, se complétant, se répondant. Cerné par les enceintes et les groupes en surchauffe, l'auditeur a les oreilles en alerte. Il tourne la tête dans tous les sens, s'étourdit de sons dans ce set sans temps mort. Profond. Puissant. •

Le Grand Mix, 5, place Notre-Dame, Tourcoing. Le 24 mars à 20h. Tarifs : 8 et 11 €.
Tél. : 03 20 70 10 00.
www.legrandmix.com

19/03/12 A NOUS



texte - Hélène Ficauff
photo - © D.R.

La Colonie de Vacances

Pendant que la France passe l'hiver au chaud à attendre une resucée de Strokes et de Phoenix, quelques téméraires sortent jouer dans le blizzard et la neige fondue : ils s'appellent Pneu, Papier Tigre, Electric Electric et (bien connu des locaux) Marvin. Au scrabble essayez « noise » et « mathrock » mais ces gens là sont au-delà des mots et des étiquettes. Musicalement c'est un peu les grandes vacances, on laisse nos turbulents cerveaux dévaler de vertes collines en vélos trafiqués. Résultat inventif et ludique, excitant comme un seau d'eau sur une porte au réveil. Ces quatre groupes ont déjà un docu et un EP en commun (Hasta La Fiesta) et s'essaieront au Paloma à un numéro de cirque : encerclant physiquement le public, ils joueront simultanément. Banzai ! Ça donne envie de passer le BAFA, tiens. Le 08/03 à Paloma à Nîmes

AQUI!

Choix d'Aqui! La Colonie de Vacances, expérience rock quadriphonique, le 8 mars à la Rock School Barbey (33) et le 9 à Monsempron-Libos (47)



Le projet a de quoi faire peur. Imaginez un peu : quatre groupes de rock qui jouent en même temps, chacun dans un coin de la salle. Avec la plupart des groupes cela tournerait sûrement à la bouillie sonore. Mais ici, on a droit à la fine fleur du math-rock français : Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric. Ils sont doués, ils sont exigeants, ils nous ont bluffés à chaque passage en solo mais surtout ils se connaissent suffisamment pour faire tourner le concept depuis maintenant un an. Aucune raison de refuser l'expérience pour ces deux dates en Aquitaine, le jeudi à Bordeaux et le vendredi près de Fumel.

Bon déjà, quand on dit « math rock », ça ne parle pas forcément à tout le monde. Ce n'est pas vraiment un genre musical à part entière. Sans rentrer dans les détails, c'est un des nombreux dérivés du hardcore qui puise son côté mathématique dans l'utilisation de mesures asymétriques. Il en résulte de nombreux changements de rythmes rapides et parfois dissonants enchaînés avec une précision mortelle. En résumé, c'est du rock en plus fort, en plus rapide et avec des lunettes. Dernièrement, vous avez pu en entendre les saillies chez les excellents Foals et Battles. Imaginez ça multiplié par quatre et vous aurez un aperçu de ce que peut donner La Colonie de Vacances.

Présentation des titulaires du BAFA

Pneu, le duo batterie/guitare de Tours qui joue habituellement sans micro à même le sol. Véritables bêtes de scène, leur dernier album Highway to Health (produit par Kurt Ballou de Converge) avait réussi l'impossible : reproduire leur rock bourrin et sauvageon sur disque.

Marvin, trio electro-rock érudit de Montpellier, fait dans le math rock qui se danse. Seul groupe mixte des quatre, c'est aussi le seul à laisser une place prépondérante au clavier et aux machines. Leur dernier album Hangover The Top doit autant à Kraftwerk qu'aux pontes du mouvement (Shellac, Don Caballero).

Papier Tigre, le trio de Nantes qui aligne à la fois un batteur et un autre mec aux percus. Une configuration qui insiste bien sur le rythme vertigineux de leurs compositions. C'est le plus connu des quatre à l'international avec notamment des passages aux fameux festivals Indes SXSW et ATP. Leur nouvel album Recreation sort le 5 mars (aujourd'hui pour ceux qui suivent).

Electric Electric, duo puis trio de Strasbourg. Un seul album quasiment introuvable à son actif (mais en écoute intégrale sur leur premier site depuis des lustres) mais leur prochain album tant attendu leur promet, on l'espère, la même notoriété que leurs aînés.

360°

On aura donc une petite douzaine de musiciens - on notera l'amusante absence de bassiste dans le programme - répartis aux quatre coins de la salle pour 1h30 de concert à 360 degrés. Ce qui n'a pas que des avantages. Quand dans un concert classique la vue est le plus souvent le dos du spectateur de devant, on peut ici se retrouver facilement nez à nez avec son voisin.

Interrogés au Grand Souk l'année dernière, les musiciens de Marvin résumaient assez bien le concept : « Il y a des moments où les trois groupes interviennent sur le morceau que fait le quatrième. Il y en a où chaque groupe fait son petit bout de set. On a deux compos pour l'instant qu'on joue uniquement avec la colo. C'est amené à se développer, à faire de plus en plus d'interactions, de tordre un peu plus les morceaux de chacun pour en faire des œuvres communes et de faire le plus de compos à quatre possible. »

À la vue de cette vidéo enregistrée lors de leur premier concert à Montpellier, nous recommandons au public d'apporter des bouchons d'oreille fiables.

Petite parenthèse : Le concert de Monsempron-Libos est organisé conjointement par les deux associations les plus présentes dans le Lot-et-Garonne (After Before et Staccato) et la salle de concert agenaise du Florida qu'on ne présente plus. Une réunion bienvenue qui vient confirmer la bonne santé de la scène rock du 47.

Thomas Guillot

La Colonie de Vacances : Electric Electric + Marvin + Papier Tigre + Pneu
à la Rock School Barbey de Bordeaux (33)
Le 8 mars à 21h. Prix : 13/16€
à la salle Pergola de Monsempron Libos (47)
Le 9 mars à 21h. Prix 10/12 €
Bus depuis le Florida à Agen
Crédit photo : JB Pneu

La matinale de 19h

La Matinale du 16/10/14 – Gars’Pilleurs et Colonie de Vacances

16 OCTOBRE 2014 AUCUN COMMENTAIRE



Podcast: Lire dans une autre fenêtre | Embed

En seconde partie d'émission, **Pierre-Antoine** du groupe Papier Tigre, et **Grégoire Bredel** du groupe Marvin, viendront nous parler du concert de **La Colonie de Vacances** qui aura lieu le 17 octobre au 104. Projet particulier, il pourrait être qualifié de « sound system quadriphonique » ou quatre groupes jouent en simultané, tandis que le public se place au centre de ce match sonique. Ce projet est désormais reconnu sur la scène musicale française, et a déjà pris part à différents événements musicaux tels que le Festival des nuits sonores à Lyon, ou encore les Siestes Electroniques à Toulouse.

*les noms ont été modifié.

Présentation : **Gauthier** / Réalisation : **Mikel** / Chroniques : **Constance et Jonathan** / Son : **Léa** / Coordination : **Elsa** / Web : **Alexia**



lesecoutilles

▶ Les écouteilles LIVE REPORT - La Colonie de Vacances



Write a comment ...

Like | | | |



Report copyright infringement

- ↳ Underground
- ↳ les écouteilles
- ↳ la colonie de vacances
- ↳ l'embobineuse
- ↳ l'estakcrew
- ↳ pneu
- ↳ marvin
- ↳ papier tigre
- ↳ electric electric
- ↳ murailles music
- ↳ kythibong
- ↳ africantape
- ↳ head records
- ↳ radiolab
- ↳ radio grenouille

Concert organisé par l'Embobineuse à l'EstakCrew le 09/03/13

La Colonie de Vacances

- Pneu pneu.bandcamp.com
- Marvin marvin.bandcamp.com
- Papier Tigre papiertigre.com
- Electric Electric electric.electric.free.fr

Playlist : extraits live de La Colonie de Vacances + "Copainscabana" de Marvin repris par Pneu (Décennie Couverture, Kythibong 2012)

Évènement : www.lembobineuse.biz/agenda/event.p...0130108_154609



Accueil du site > La Radio Jet FM > 4. Agenda partenaires > SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses

vendredi 25 octobre 2013

SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses



Boîte à surprises de la scène folk / rock indépendante, SOY - qui ne veut pas dire Soja mais Sounds of Yamoy - déroule sa onzième édition du mercredi 30 octobre au dimanche 3 novembre 2013 dans les cafés-concerts et salles de Nantes.

par **Hélène**

Le festival c'est dans 5 jours, pour ceux qui n'ont pas encore pris leurs places, rendez-vous sur la billetterie du festival, celle du Lieu Unique ou chez Mélomane. Une programmation qui mêle nouveaux talents et groupes dont la réputation n'est plus à faire.

Indie-rock, antifolk, post-punk, electronica, hip-pop, post-rock... The Fall, Yo la tengo, Mendelson, ... La prog, c'est là !

Et pour vous mettre en appétit, un premier concert quadriphonique de la Colonie de Vacances, dès samedi 26 octobre au Lieu Unique à 20h > une expérience live et sonore unique à travers La Colonie de Vacances (Papier Tigre, Marvin, Pneu et Electric Electric).

SALON D'ECOUTE

Aucun audio !

DERNIERS ARTICLES

- 25.10 SOY#11 Musiques indépendantes et aventureuses
- 15.10 Le Singe nu, du 14 au 18 octobre au TU
- 6.10 MONOLOGUE SANS TITRE de Daniel Keene par Hervé Guilloteau - Grosse Théâtre
- 3.10 5e édition du Festival Ciné Alter*Natif
- 25.09 Simone et Lucien Kroll, une architecture habitée

FLUX RSS 4. Agenda partenaires →



La Comète à la Banane

[Retour à la page d'émission](#)

📅 24-06-2017 ⌚ 14:00 - 17:00

Samedi 24.06.2017 14h-17h

Émission enregistrée à la Big Biennale des espaces indépendants d'art contemporain à Genève.

1. Table ronde autour de l'œuvre de Dante Alighieri: "La Divine Comédie"

Avec les interventions de : Hélène Leblanc, philosophe du langage, chercheuse à l'UNIGE. Stéphanie Prizreni et Marisa Cornejo co-curatrices de l'Espace Kugler, et Jérôme Bichsel, artiste. Modération : Libradio.

2. Concert performé de Parasite sans "S" depuis le container de l'Espace Kugler.

3. Entretien avec: Parasite sans "S". Trio post-musical incontrôlable et transtemporel.

4. Extraits de "La Colonie de Vacances". Concert simultané en quadriphonie. Au centre le public ceint de 4 scènes de trois musicien.ne.s qui déclenchent à leur gré des phrasés musicaux, relayés et/ou augmentés en boucle.



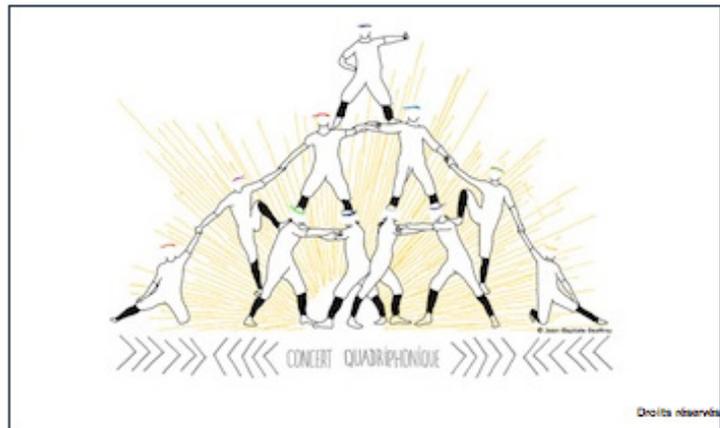
■ CONCERTS

La Colonie de Vacances

La bande des quatre est de retour. Quatre groupes issus de la mouvance noise française vous convient à une expérience sonore et performative.

Les quatre zamis Pneu, Electric Electric, Marvin et Papier Tigre partent en colo sur les scènes de France mais là s'arrêtent les références régressives. En live, certains parleront d'agression. Un dispositif simple, quatre groupe, aux quatre coins d'une salle et

le public pris dans la nasse des décibels. Au départ, comme un lapin le spectateur est pris dans les phares musicaux de chaque groupe, puis on passe la quatrième pour une quadriphonie extrême mais maîtrisée, évitant ainsi le point mort de la cacophonie. Au delà de la pure expérience, La Colonie de Vacances repousse les limites de la scène et de la perception sonore et visuelle. Dans le genre c'est assez balaise et bien que ce spectacle ait déjà trois ans, la conjonction de ces quatre fantastiques est loin de tourner en rond. On a hâte d'entendre la tête au carré qu'ils vont mettre à la Condition. Sans reddition.



Bertrand Lanclaux

Jeudi 31/10, 20h30

La Condition Publique

14 Place du Général Faidherbe, Roubaix

www.laconditionpublique.com

8-12€ www.laconditionpublique.com

INTERNATIONAL

WEB

INTERNATIONAL

WEB

LIVE REPORT

Kaptin Is Dead

Printemps de Bourges 2015 – Part 2

Posted on [April 30, 2015](#)

Okay so here's **Day Two** of my **Printemps de Bourges** trip last weekend (**Day One** is [here](#) if you missed it). Who knows, we might even make it to a **Day Three** write up, which was definitely my favourite day.



La Colonie de Vacances was the first show we saw that day. A quadraphonic show comprised of 4 French 'Post Punk' / 'Post-Hardcore' bands – somebody else's definition, I am admittedly clueless in this arena.

The 4 bands took up each side of a room with their own speaker set up, all controlled by one guy on his iPad in the middle of the room. The bands each had a maximum of 3 members and included at least one guitar and one drum kit. Often they would play together, weaving in and out of each other or just all at the same time for maximum power, though it never got messy. This was rather disorientating for the audience who were all in the middle, but this only added to effect. For the most part each band took it in turns to start individually, with the sole lighting and focus on them, but then the rest of the room would kick in towards the end. It really was mightily impressive.

The bands involved were **Electric Electric**, **Marvin**, **Papier Tigre** and **Pneu**. Although a video doesn't do it true justice, I found this one from 2013 of the same project.



LIVE REVIEW: LA COLONIE DE VACANCES, LILLE, FRANCE, MAR. 21, 2015



The problem with orgies is that you're always peering over your shoulder out of fear of an errant money shot.

Likewise with La Colonie de Vacances.

A collective of four French rock bands, La Colonie de Vacances (French for "holiday camp") is a live collaboration in which the groups set up shop on separate stages, at the four points of the compass, with the audience smack in the middle. An inverted theater in the round, if you will.

Spectators mill about, wandering from one band to another. Often, they turn their backs to the stage closest to them to catch a glimpse of the other performers, who all play simultaneously. Such is the cross that swingers must bear: deciding where to focus their attention.

In fact, the playbill offers an enticing cast of characters:

Electric Electric: droney electronic rock trio from Strasbourg. Imagine Pitchblende stuck in a recurring synth loop.

Marvin: noisy punk-metal trio from Montpellier with a tasteful touch of keys.

Papier Tigre: exquisite post-hardCore trio from Nantes. Think Tortoise recording for Dischord.

Pneu: a drum-and-guitar spazzcore duo from Tours who marries the chaotic energy of Melt Banana with the ferocity and precision of Bad Brains.

That's 11 musicians in total. A titillating *ménage à onze*. Sure, the songs are

In fact, the playbill offers an enticing cast of characters:

Electric Electric: droney electronic rock trio from Strasbourg. Imagine Pitchblende stuck in a recurring synth loop.

Marvin: noisy punk-metal trio from Montpellier with a tasteful touch of keys.

Papier Tigre: exquisite post-hardCore trio from Nantes. Think Tortoise recording for Dischord.

Pneu: a drum-and-guitar spazzcore duo from Tours who marries the chaotic energy of Melt Banana with the ferocity and precision of Bad Brains.

That's 11 musicians in total. A titillating *ménage à onze*. Sure, the songs are mostly linear, which allows all players to contribute with minimal complications. But it's to the great credit of all four bands that this quadrophonic experiment doesn't devolve into a murk of skronk nor restrict itself to a dull recitation of pre-fab banality.

And like any good orgy, there are moments of tenderness, fits of aggression, and very little chit-chat. Each band takes turns playing some of its own tunes unaccompanied (highlights include Pneu's "Batatanana" and Marvin's "Discudance"), allowing the other three to take a blow before bringing in the full orchestra for a rousing collective outro. The performance is tight and mathy, yet sufficiently artsy to hold the audience's interest. The songs, most of them all-instrumental, range from euphoric trance to hard driving new wave to spastic hardcore.

With the encore, all lights are killed save for a single bulb hanging some 30 feet above the crowd. It sways violently, casting ominous shadows across the room. The effect is pleasantly nauseating.

Again, just like your finer orgies.

—Eric Bensei



La Colonie de Vacances à l'Aéronef

Posted on 26/03/2015 by BeCult

Ce samedi 21 mars, l'Aéronef était l'hôte d'une colonie de vacances pas comme les autres. Et qui dit colo ne veut pas forcément dire têtes blondes, shorts en toile et bottines. Papier Tigre, Electric Electric, Pneu et Marvin se sont rassemblés par amour du math rock et de ses arrangements complexes. Ensemble, ces quatre groupes forment [La Colonie de Vacances](#) et sillonnent les routes pour une série de concerts.

Perché au deuxième étage du centre commercial d'Euralille, en plein centre ville, l'[Aéronef](#) accueille plus de 70 concerts par saison ainsi que des résidences d'artistes, des expositions et autres projets culturels. Transformé en un véritable ring, prêt à héberger le match musical du soir, l'endroit est plongé dans l'obscurité. Tandis que le public, agglutiné au centre de la salle, attend patiemment le début des hostilités.

Quatre groupes répartis sur quatre scènes (aux quatre points cardinaux de la pièce) pour une expérience auditive hors du commun. Seules, à deux, à trois ou toutes ensembles, les formations suivent une structure commune, chacune apportant au fur et à mesure sa pierre à l'édifice : [Papier Tigre](#) et ses riffs abrasifs, le synthé analogique de [Marvin](#), [Electric Electric](#) et ses incursions electro, et le free jazz noisy de [Pneu](#). Et quand elles passent en mode quadriphonie, autant vous dire que ça claque comme un uppercut!

A la fois pointues et ultra-dansantes, les compositions de cette joyeuse bande de potes (dont certaines sont issues de leurs répertoires personnels) nous auront littéralement transportés. La Colonie saluera son public avec un rappel tonitruant des plus appréciables, pour conclure un set de deux heures qu'on aura pas vues passer.

Hélène Many

Crédit photo : [Laure Barreteau](#) et [Nicole Lapasin](#)

On connaît déjà la sortie la plus excitante du prochain Record Store Day



Kevin Dochain
Journaliste focusvif.be

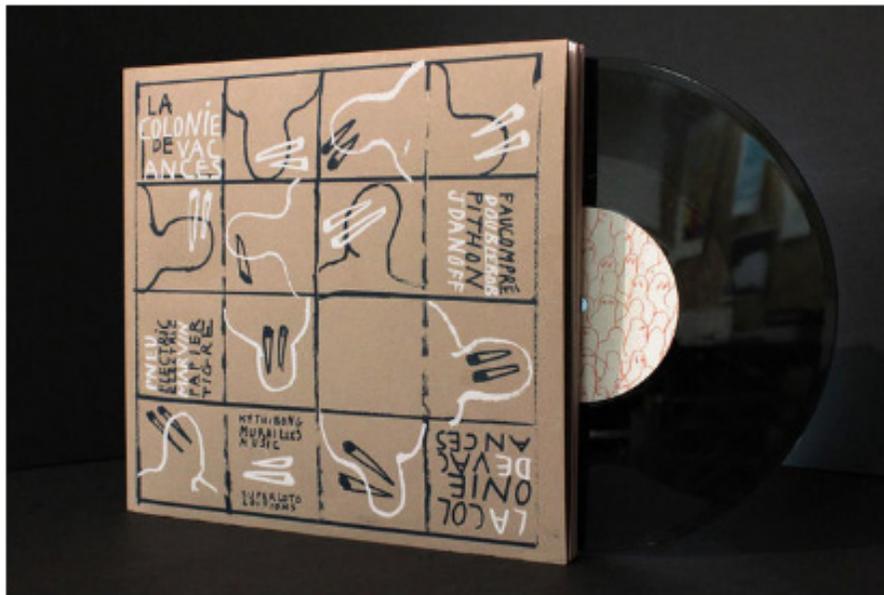
03/03/17 à 14:28 - Mise à jour à 14:37

Le 22 avril prochain, le "jour des disquaires" fêtera son dixième anniversaire sous le parrainage de St Vincent. Et si on n'a pas encore pu jeter un oeil à la liste des sorties exclusives qu'il nous réservera, il en est une qu'on attend de pied ferme...

78
Fois partagé



Lire plus tard



© DR/via facebook.com/lacoloniedevacancesquadruphonicshow

C'était l'une des **meilleures surprises du dernier festival de Dour**. Un encas pré-festival qui en est devenu le plat de résistance. Soit quatre groupes indés français (Papier Tigre, Pneu, Marvin et Electric Electric) qui investissent les quatre coins du chapiteau pour un concert en quadruphonie fluctuant en fonction des déplacements du spectateur. "Unique et renversant", **écrivait-on** au lendemain de la prestation.

Comme La Colonie de Vacances (c'est le nom du collectif) ne fait rien comme tout le monde, à l'heure d'immortaliser l'expérience sur un disque, celle-ci a mis les bouchées doubles. Non seulement le vinyle, gravé en multi-sillons, reproduira l'aléatoire de la démarche à sa manière (deux chansons coexistent l'une à côté de l'autre, le hasard décidera laquelle l'aiguille lit), mais ce disque 10" sera aussi accompagné d'un livre. Soit 100 pages d'illustrations réalisées par Double Bob, Marion Jdanoff, Quentin Faucompré et Geoffroy Piton qui ont accompagné le groupe en tournée et dans le van, et qui "n'ont pas dessiné que La Colonie (ouf), mais plutôt leur voyage avec eux".

Sonntag, April 16, 2017

neue töne (1732): la colonie de vacances



was für ein grandioses produkt. mal davon abgesehen, dass ich irgendwie auf 10inch formatiges stehe, bietet kythibong zur veröffentlichung von "la colonie de vacances" auch noch ein buch auf, um während des spannungsgeladenen musikgenusses auch noch ein bißchen beizublättern. aber he, mal von vorn. bei dem release handelt es sich um ein besonderes projekt, denn mit **la colonie de vacances** treffen wir auf gleich vier bands, als da wären electric electric, marvin, papier tigre und pneu, die allesamt gleichzeitig auf vier verschiedenen bühnen rund um das publikum herum spielen. eine irre geschichte, die den tonaufnahmen nach funktioniert haben muss/wird. denn jene sind klasse. vier tracks, die die schnittstelle zwischen jazz und artrock beackern, die instrumentelle parts anbieten, die in ihrer explosivität und dynamik alleskönnern in nichts nachstehen. erscheinen wird das teil am record store day, dem 22. april via kythibong records, muralles music und super loto editions. sehr empfehlenswert. nachstehend die shows dazu.



A1 (Groupe ♪) by LA COLONIE DE VACANCES, DOUBL...





Out to Lunch

Showcasing all the latest tunes from across a range of genres, Out To Lunch brings you new release music five days a week for three solid hours where anything goes, as long as the tunes are the freshest out there.

Featuring interviews with local, national and international artists showcasing their new releases and the occasional special live in-studio performance, Out To Lunch brings you everything from twee indie pop to monolithic doom, from bangin' beats to the outer limits experimental sounds.

Out To Lunch's fearsome five are on the cutting edge, constantly searching for the newest of the new, and bringing you your new favourite songs before you've heard them!

Mondays with **Libby Noble**
Tuesdays with **Mark Neal**
Wednesdays with **Will Backler**
Thursdays with **Nelson Clegg**
Fridays with **Sandy**